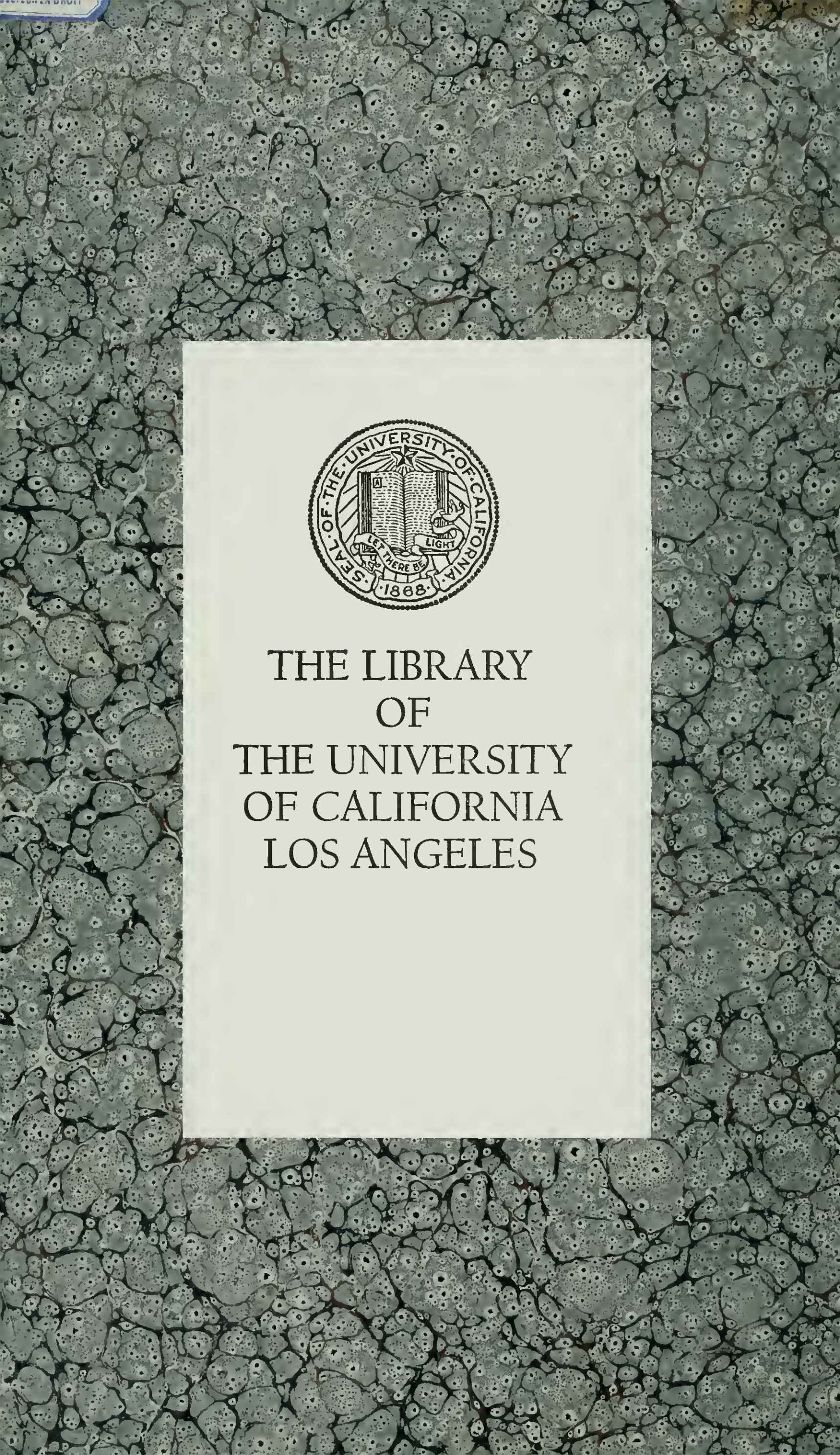


A 000 206 840 1
UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY


SEAL OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LET THERE BE LIGHT
1868





Lemaitre direxit

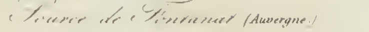
Falaises de Normandie.

I. France



L. Thienon del. Lemaitre direxit Durau Sc.

Volcans de l'Auvergne.



L. Thienon del. Lemaitre direxit Lalaisse Sc.

Source de Fontanat (Auvergne.)



L. Thienon del. Lemaitre direxit

Saut du Doubs



L. Thienon del. — Lemaitre direxit — Ch. Lalaisse Sc.

Grotte des Demoiselles,
près St. Bauzille du Putois. (Herault)



L. Thienon del. | Lemaître direxit | Ch. Lalaisse Sc.

Pont de Neige et Cascades de Gavarnie

Pyrénées



L. Thuillier del. — Lemaitre direxit — Cholet sc.

Lac d'Oo près Luchon

Pyrénées



L. Thiénon del. Lemaitre direxit Cholet Sc.

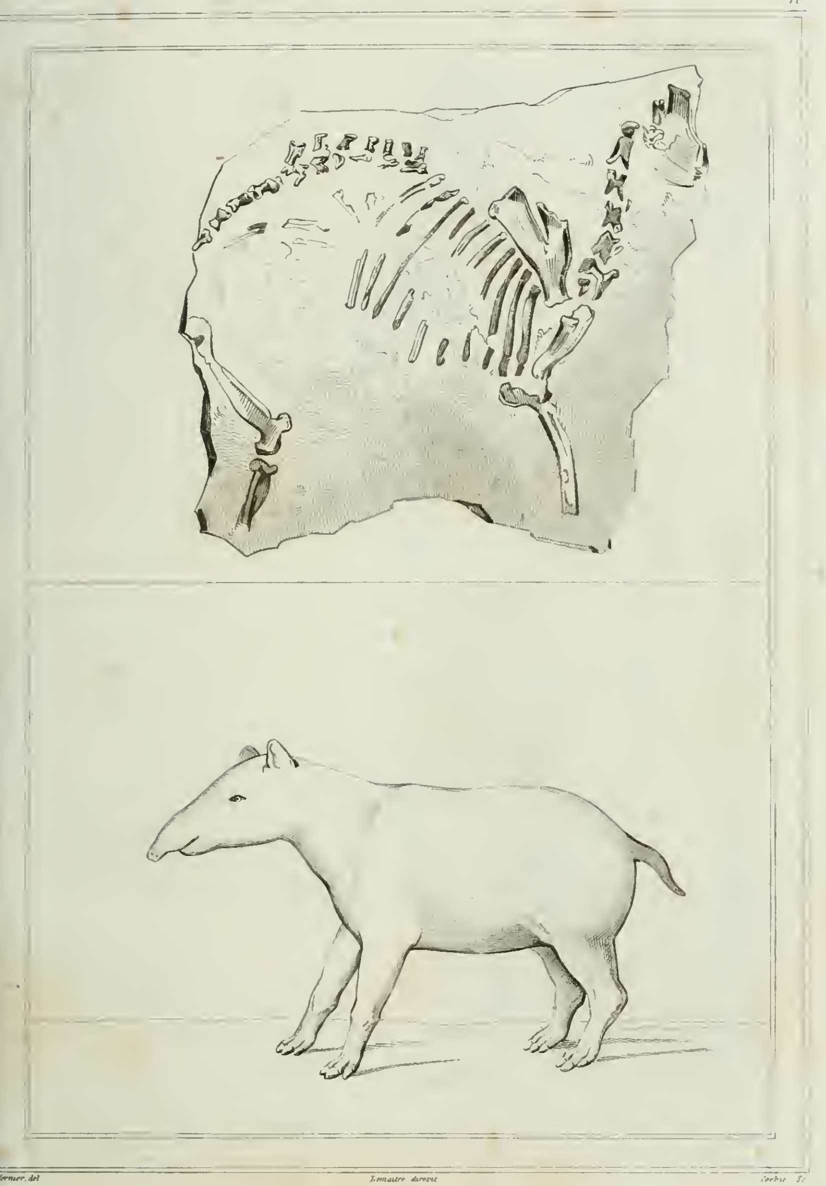
Perte du Rhône



...rmer del. Lemaitre direxit Corbie Sc.

Anoplotherium

trouvé dans les Carrières de Montmartre



Vernier, del. Lemaitre direxit Corbie Sc.

Palæotherium minus

(trouvé à Pantin)

2 3 1

Vernier del. Lemaitre direxit Monnin Sc.

1. Élan 2. Urus. 3. Auroch



Dauzat del. Lemaître direxit Lalaisse, Sc.

Dolmen.

à Trie-Château, dans la Garenne de Gomer-fontaine, entre Chaumont et Gisors.





L. Pluvien del. — S. Cholet. s.

Monument Druidique près de Saumur



Thienon ... Bouasse, direxit S. Cholet s.

Monument Druidique à Essé près de Rennes



L. Thiénon, del. — Lemaître direxit — S. Cholet, Sc.

Monument Druidique à Lok-Maria-Ker

10



L. Thienon, del. — Lemaitre, direxit. — S. Cholet, Sc.

Champ de Karnac



Danvin del. Lemaître direxit Alès

Monument d'Avebury



L. Gaucherel del. | Lemaitre direxit | E. Lebel Sc.

Monument de Stone Henge



Dauvin del. — Lemaître direxit

Pierre levée près de Poitiers

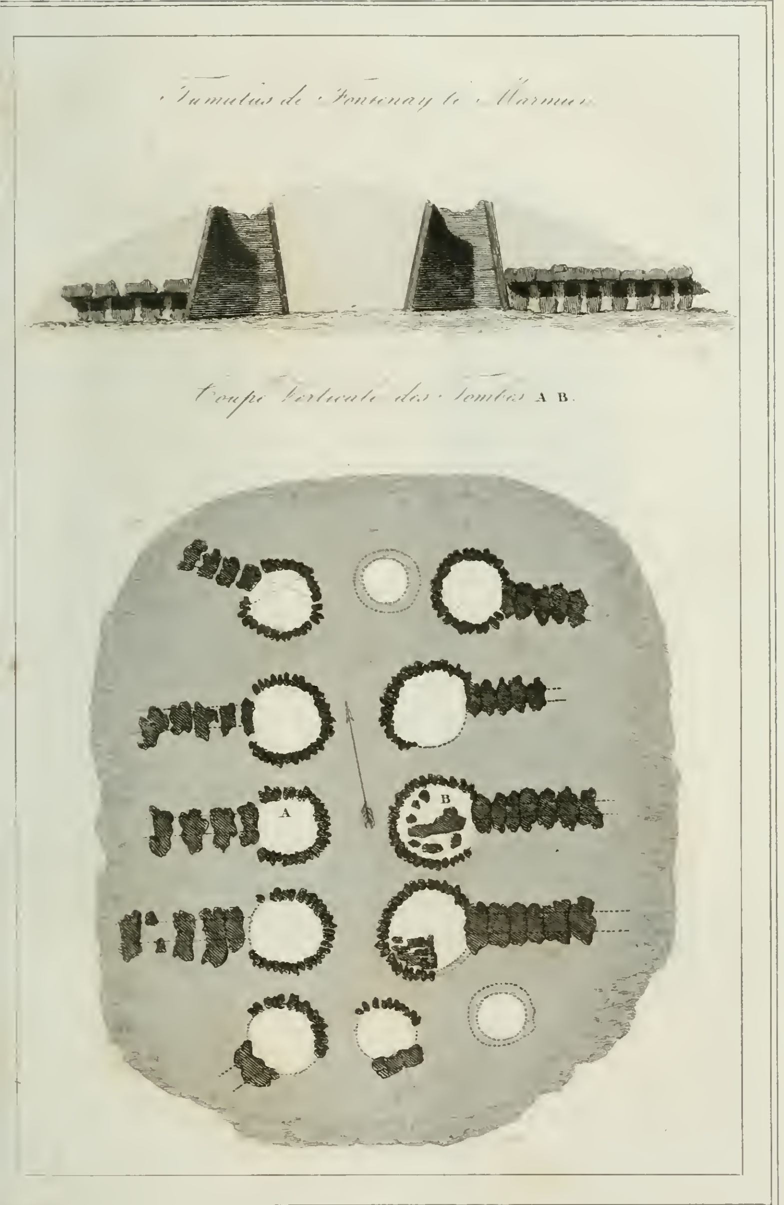




L. Thienon del. — Lemaître direxit — R. Oche

Tombelles près de Tirlemont





Lemaitre direxit

A. Jouanny Sc.

Ossuaire Gaulois



1. Pierre debout près de Dol 2 la Haute-borne près de Joinville



Plan de la Montagne de Gergovie et des environs



Huret del. — Lemaitre direxit. — E. Gibert Sc.

Divinités Germaniques

Figurines en Fer trouvées en partie près de Sens.



Muret del. Lemaitre direxit Goulu Sc.

Divinités Solaires
(Figurines en terre cuite)

7 France



Muret del. Lemaitre direxit Goulu Sc.

1 Jupiter vêtu du Sagum 2 Hercule 3 Mercure
(Figurines en Bronze)



Bas-reliefs d'Autels trouvés à Paris

Lemaitre direxit



Vernier del.　　　　Lemaitre direxit　　　　Boutu Sc.

Bas reliefs d'un Autel antique de Paris



Vernier del.

Lemaître direxit

Déesse Nehalennia.

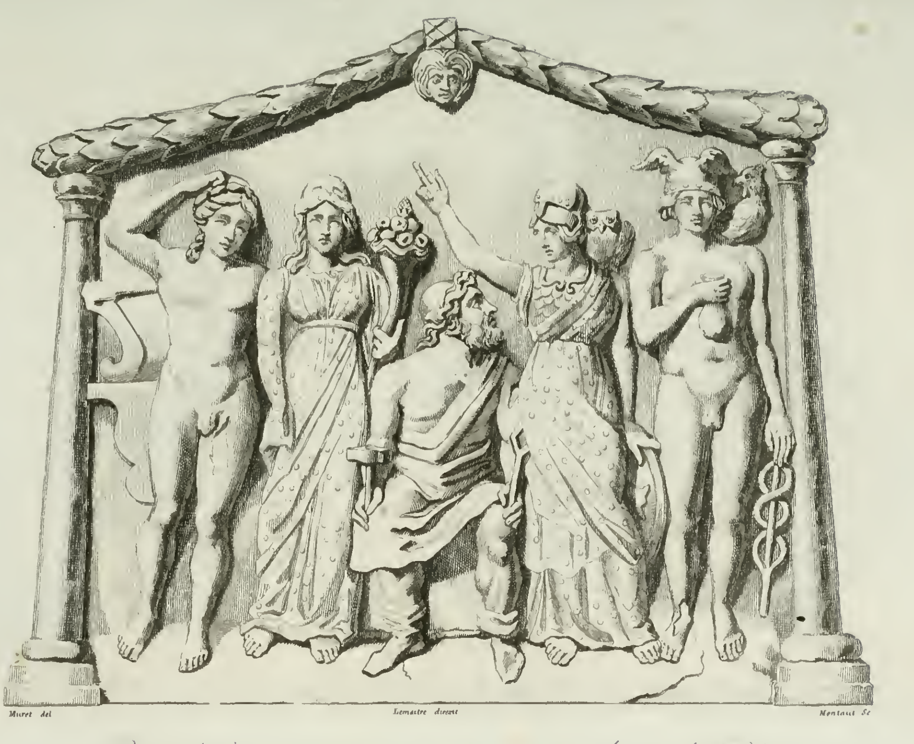
(Monuments trouvés à Oesbourg Ile Valchren)

A France



Muret del. Lemaitre direxit. Montant sc.

1. Vénus Anadyomène. 2. Isis. 3. Isis et Sérapis.



Muret del. Lemaitre direxit Montaut Sc.

Bas-relief en terre cuite trouvé sur les bords du Rhin



Maret del. Lemaitre direxit. Th. Blanchard Sc.

1. Hercule terrassant un Cerf. 2. Sanglier

(Figurines en Bronze.)



Vernier del. Lemaître direxit. Baucherel Sc.

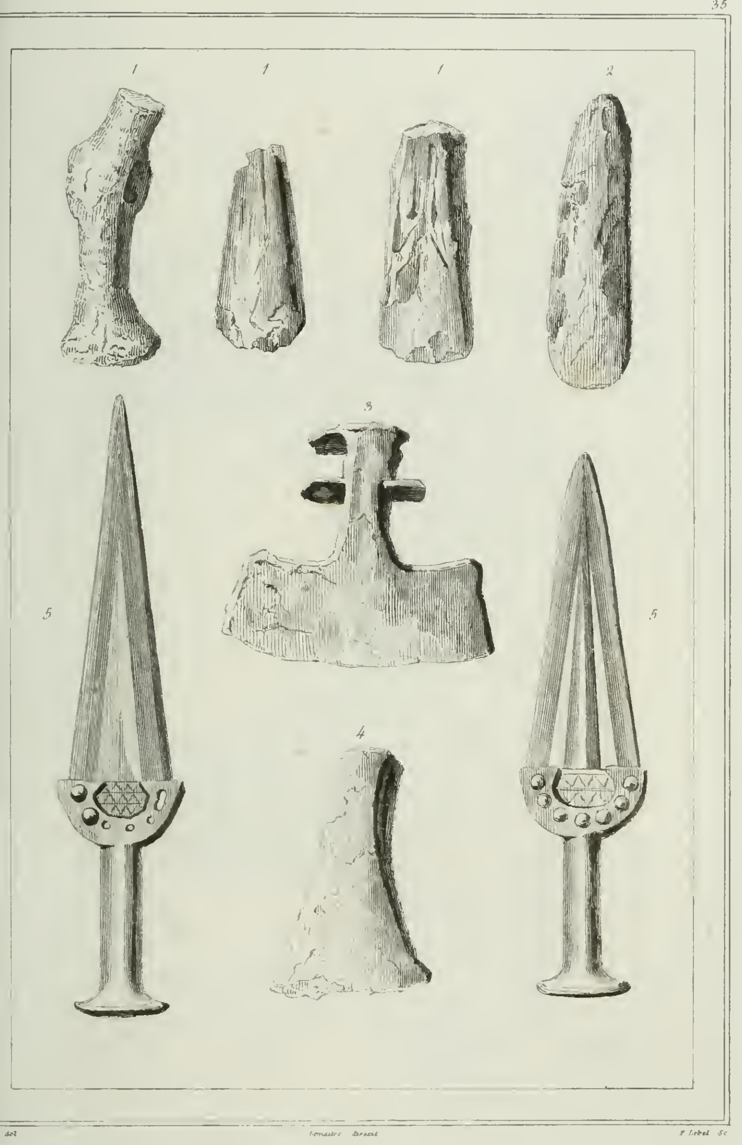
Soldats Gaulois.

(Bas-relief d'un Autel trouvé à Paris.)

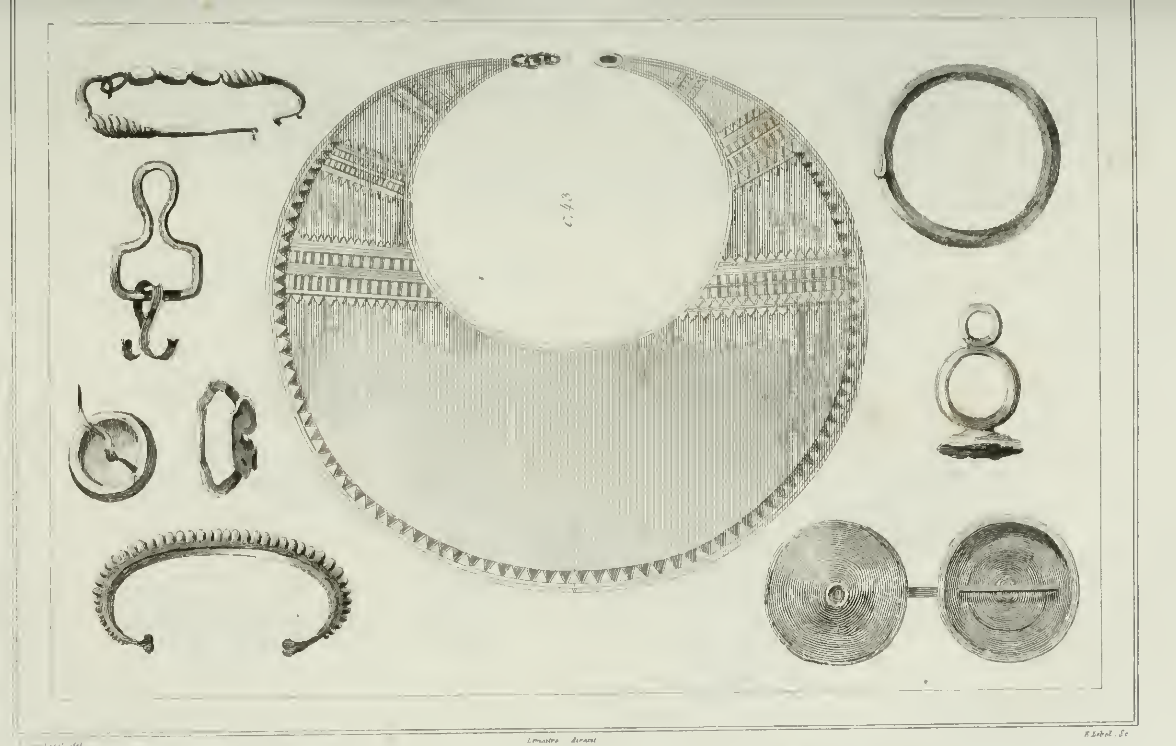


Vernier del. — Lemaitre direxit — Dunasine Sc.

Bas-reliefs de Saint Landry (Paris)



1. 2. *Haches de Silex.*
3. 4. *Haches de Fer*
5. *Poignards de Cuivre*



Lemaitre direxit — E. Lebel, Sc.

Hausse Col d'or et objets de Bronze trouvés dans le Dép.t de la Manche.

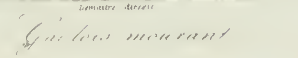


Lemaitre direxit

Armes en Fer

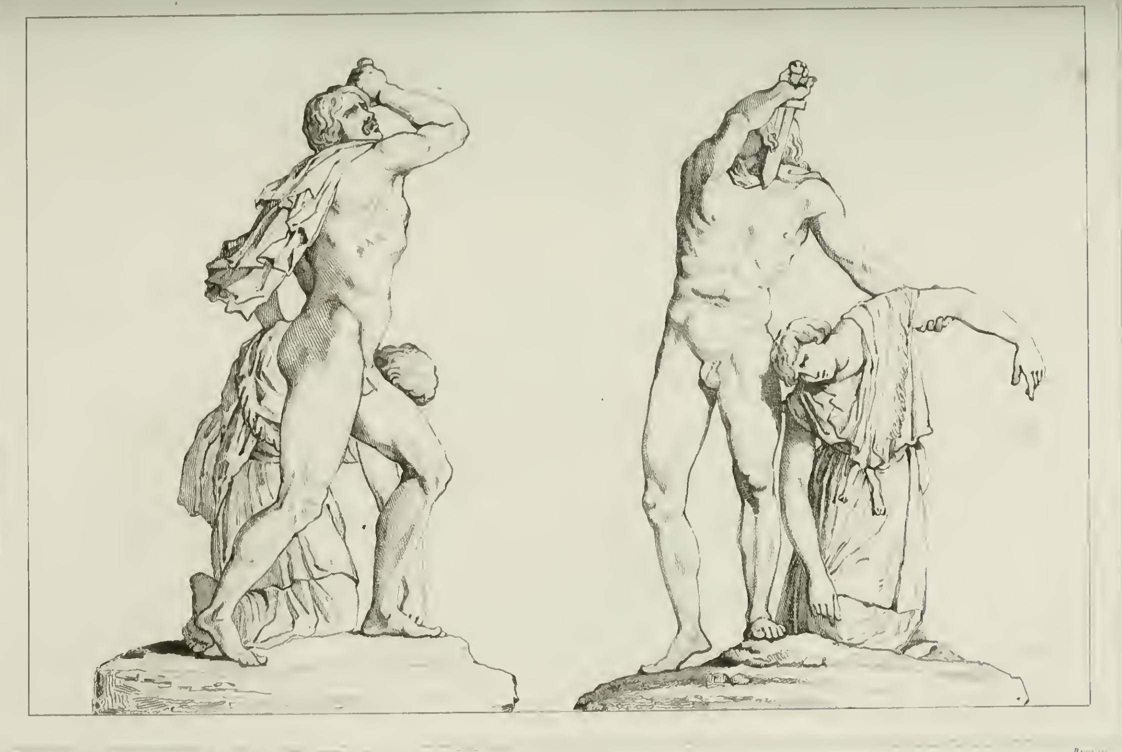


1. Armes en cuivre. 2. Moules à Haches.



Lemaitre direxit — Masson Sc.

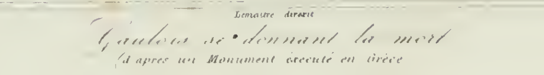
Gaulois mourant



Vernier del. — Lemaître direxit

Gaulois tuant sa femme

(Groupe de la Villa Ludovisi)



Vernier del. Lemaitre direxit Branche Sc.

Gaulois se donnant la mort

(d'après un Monument exécuté en Grèce



Vernier del. Lemaitre direxit Branche Sc.

Prisonnier Gaulois

d'après un Monument exécuté en Grèce



Muret del. Lemaitre direxit. Moret Sc.

Chefs Gaulois



Muret del. Lemaitre direxit Muret Sc.

Villes Gauloises.



Lemaitre direxit

Tombeau trouvé à Langres



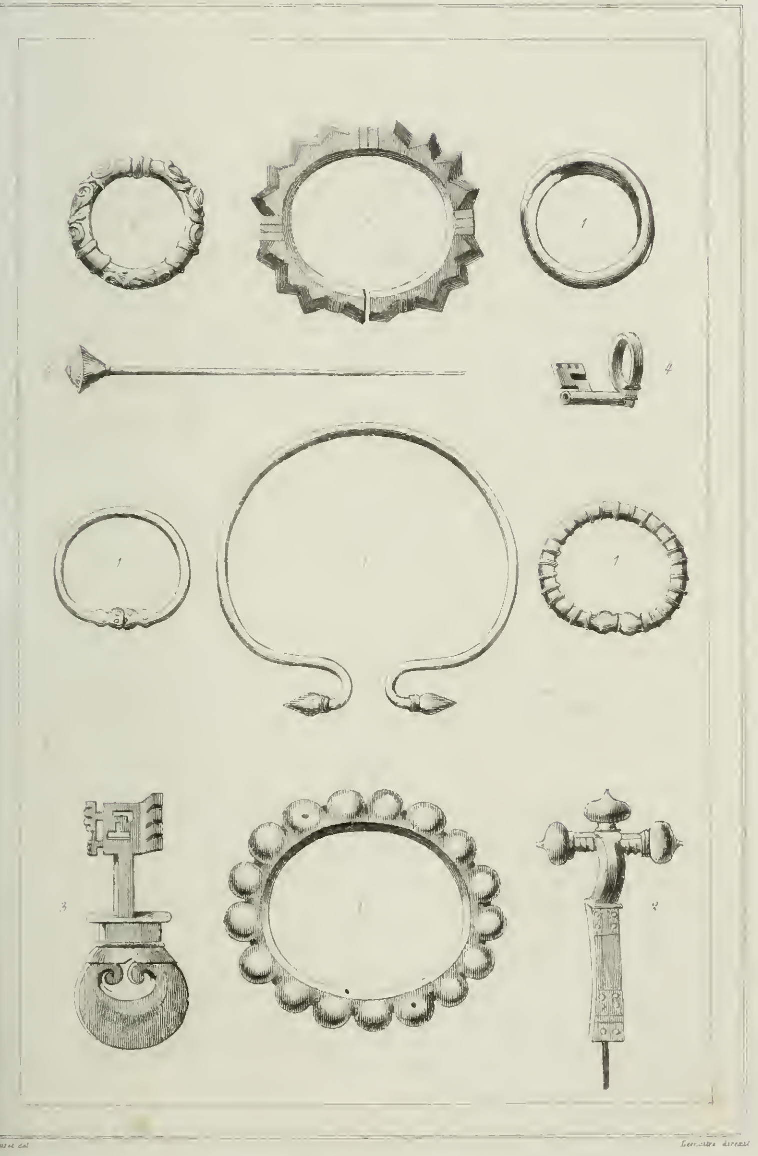
Vernier del. Lemaitre direxit M[me] Lesueur Sc.

Sepulatio sub ascia

Sculpture trouvée à Langres.



1 Poteries 2 Vases de verre



Anneaux et Bracelets 2 …
4 Clef en bague 5 Aiguille

Muret del.   Lemaitre direxit   Lafon Sc.

Médailles de Marseille.   Médallas de Marsell



1. Médaille d'or de Philippe 2 Vase de Marbre. 3 Vase d'Albâtre 4 Vase de verre

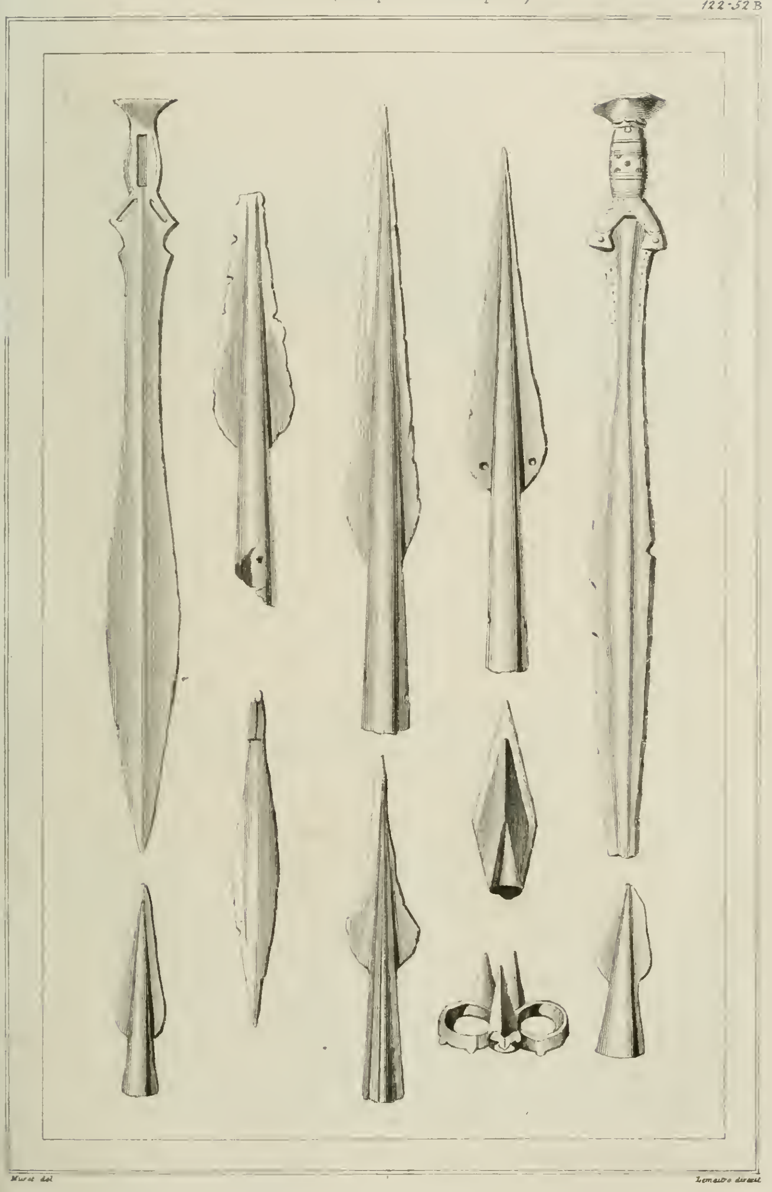


[illegible] près Abbeville



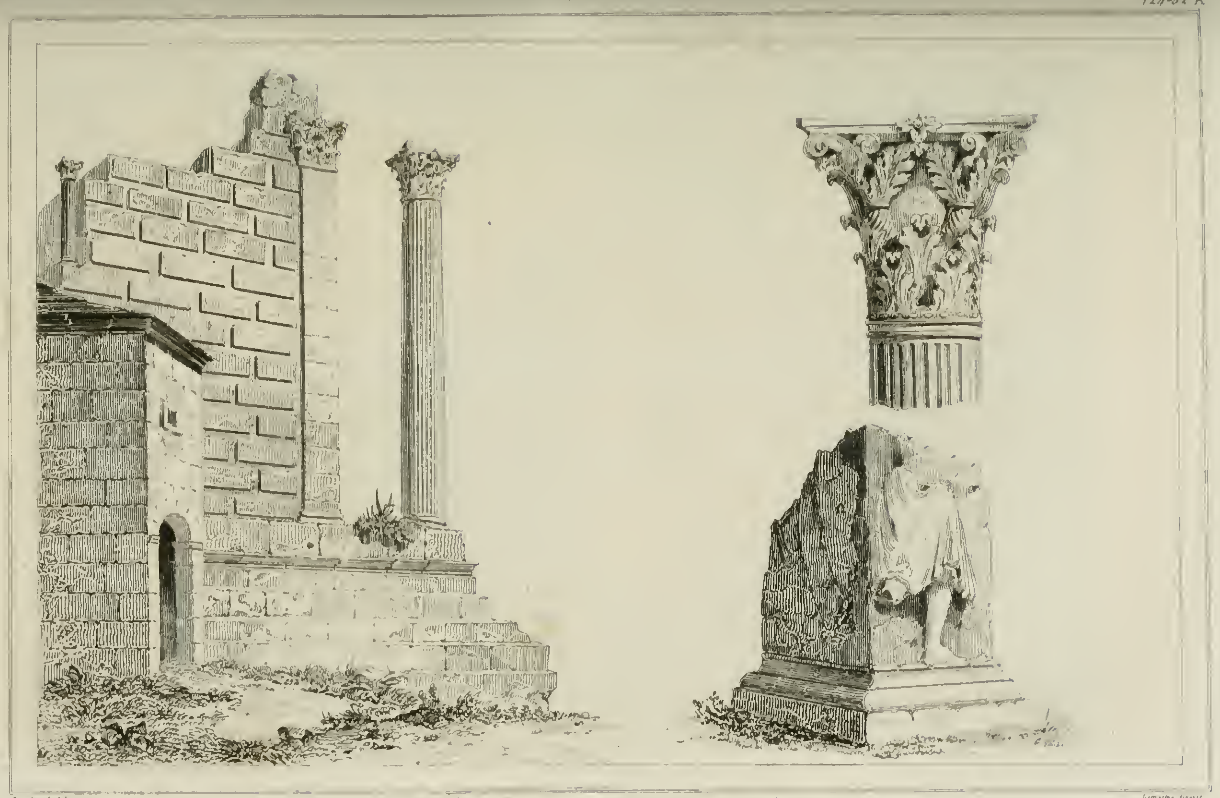
Vernier del. Lemaître direxit Branche

Minerve trouvée près de Besançon.



Muret del. Lemaitre direxit

Armes Grecques trouvées dans les Gaules



Dauzherel del.　　　　Lemaitre direxit

Temple Grec à Vernègues. (Bouches du Rhône)



L. Thienon del. — Lemaître direxit

Temple d'Auguste et de Livie, à Vienne (Dauphiné)



J. Arnout del. Lemaître direxit

Temple vulgairement appelé Maison carrée à Nîmes (face principale)



J. Arnout del. — Lemaitre direxit

Face latérale de la Maison carrée de Nîmes



Thénon del. Lemaître sc.

Intérieur d'un Temple antique de forme circulaire à Riez



Lemaître direxit — Durand S.

Ruines du Peristyle d'un Temple à Riez.



Gaucherel del. — Lemaître direxit — A. Rouargue? Sc.

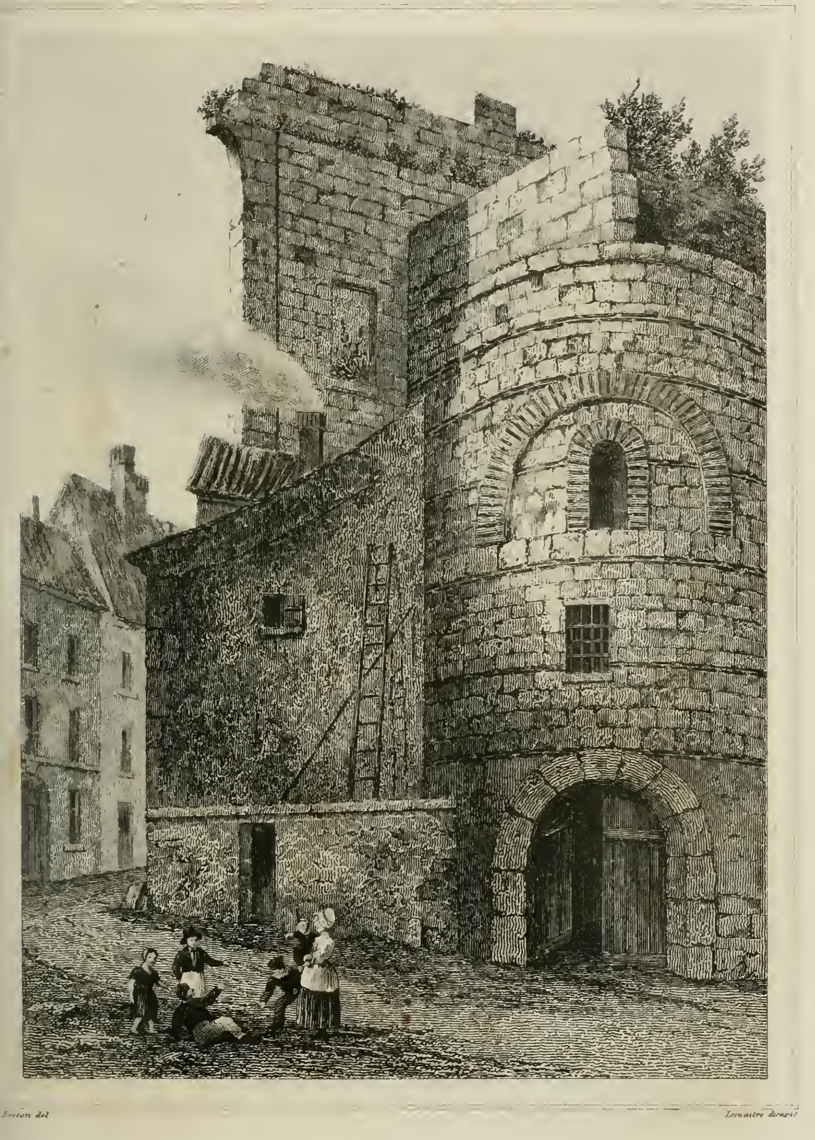
Les Tutèles de Bordeaux
(d'après Perrault)



Gaucherel del. — ...mault. direxit — E. Lebel Sc.

Restes du Palais de Constantin à Arles





Breton del.

Lemaitre direxit

Restes du Palais de Constantin à Arles, dit Palais de la Trouille



Lemaitre direxit

Ruines du Monument de la Turbie près de Monaco



Lemaitre direxit

Tombeau de Saint Remi

(en Provence)

Bas-relief du Tombeau de Saint Remi

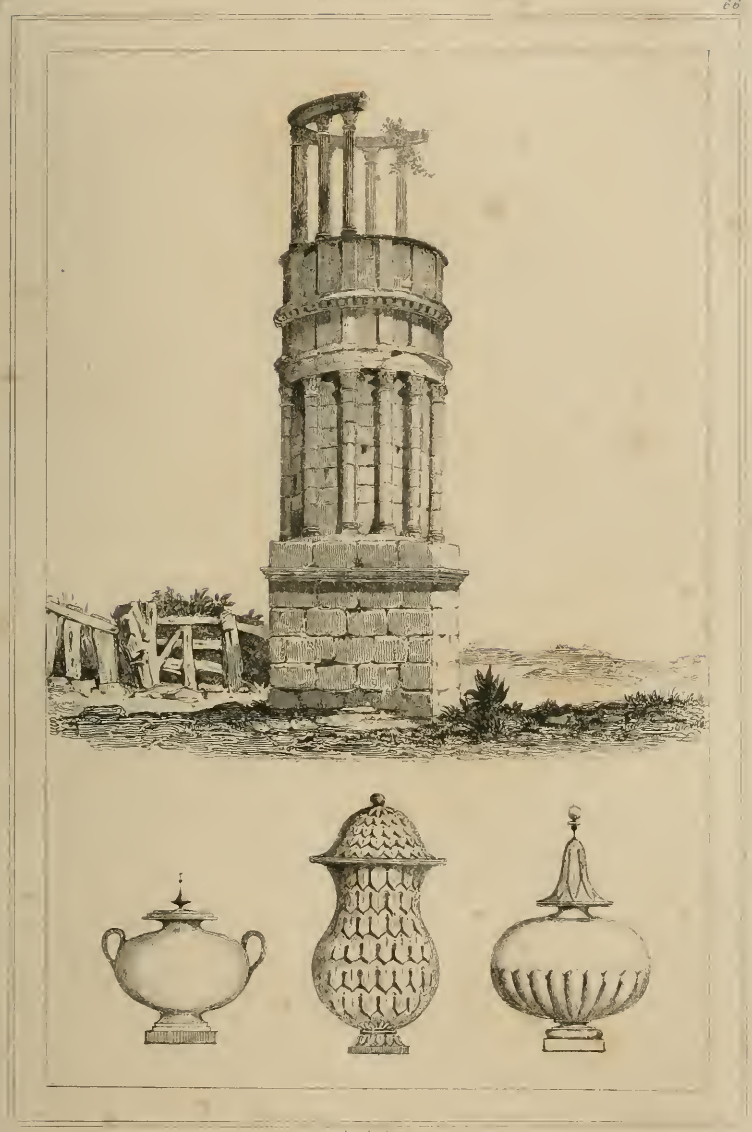
Bas relief du Tombeau de Saint Remi.

Lemaître direxit   Lafon sc.

Bas relief du Tombeau de Saint Remi



Bas-relief du Tombeau de St. Remi



Lemaître direx.

Tombeau qui existait dans la C... [illegible]



Tour Magne à Nîmes



Lemaitre direxit

Tombeau près de Vienne



Lemaitre direxit

Tombeau à Vaison



Lemaitre direxit

La grande cheminée près Valogne



Lemaitre direxit

La pile Cinq Mars



Lemaitre direxit

Colonne près de Cassis

Lemaitre direxit

Face principale du Tombeau de Jovinus à Reims



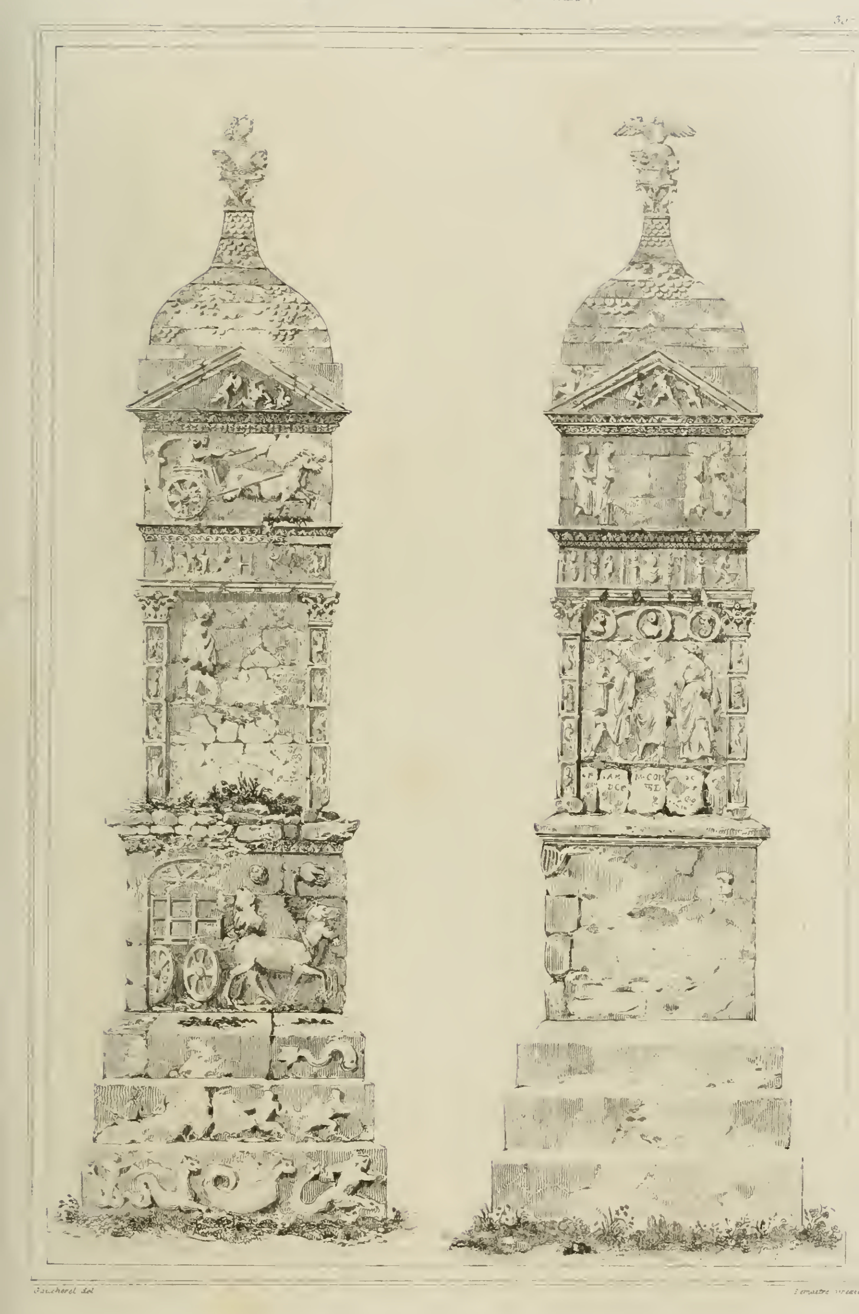
Lemaitre direxit

Faces latérales du Tombeau de Jovinus à Reims



Gaucherel del. Lemaitre Sculpt.

Tombeau a Igel, pres Trèves.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Autres faces du tombeau de S.t Remy



Lemaitre direxit.

Porte dorée à Fréjus.



Boucherel del. Lemaitre direxit

Porte d'Auguste à Nîmes



L. Thienon del. — Lemaitre direxit — E. Ollivier sc.

Arc de triomphe et Pont de Saintes



Lemaître direxit

Arc de Saintes



Lemaitre direxit

Pont de Saint Chamas



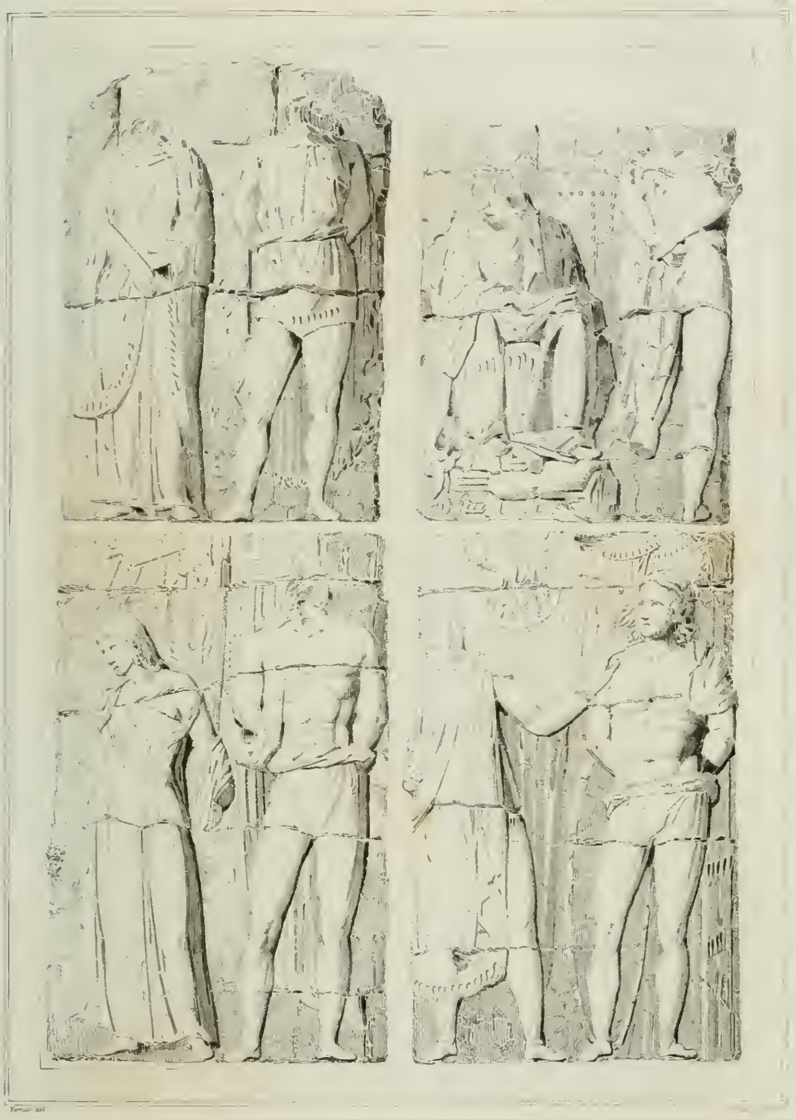
Lemaitre direxit

Arcs de Triomphe de Saint Chamas


Lemaitre direxit

Porte d'Arroux à Autun

Arc de Saint Rémi en Provence



Vernier del.

Bas-reliefs de l'Arc de Saint Remi

Esclaves des deux Sexes



Arc de Cavaillon









Arc de Langres



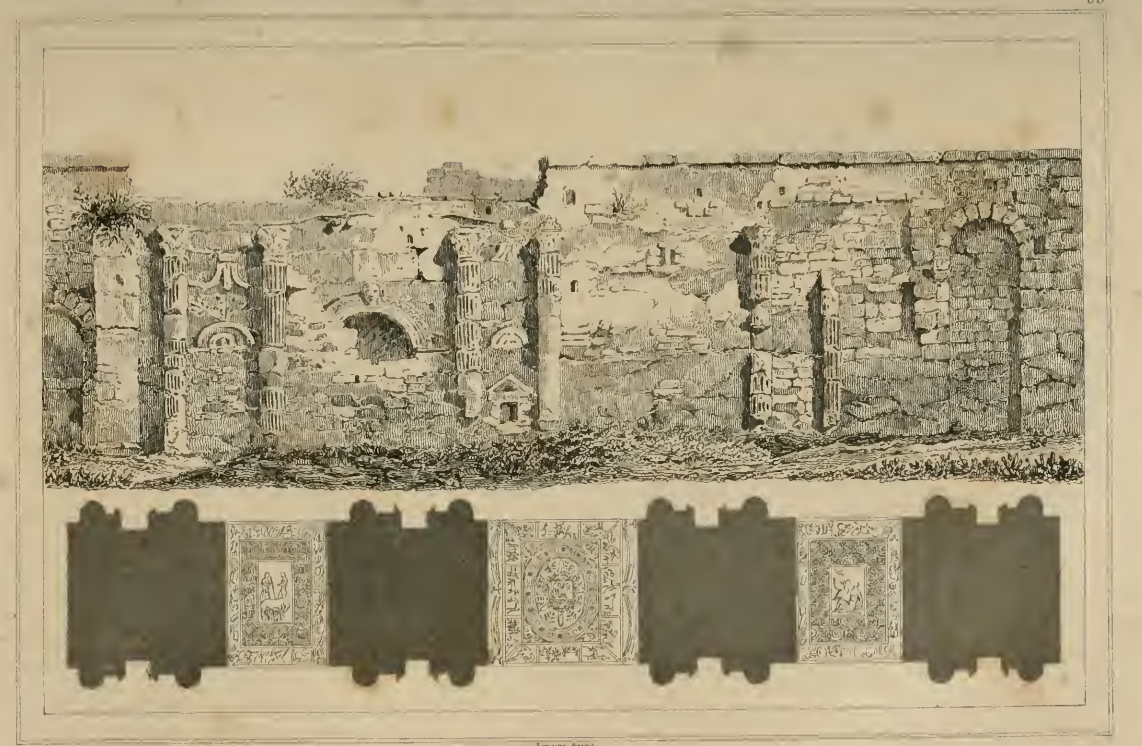
Lemaître direxit

Arc de Carpentras



Lemaitre direxit

Porte noire à Besançon



Lemaitre direxit

Arc de Reims

Gaucherel del.

Lemaître direxit

Plafond de l'Arcade des Saisons à l'Arc de Reims

Gaucherel del.

Lemaitre direxit

Cirque à Nîmes



Ruines d'un Théâtre à Lillebonne

Théâtre à Orange



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Ruines d'un Théâtre à Arles

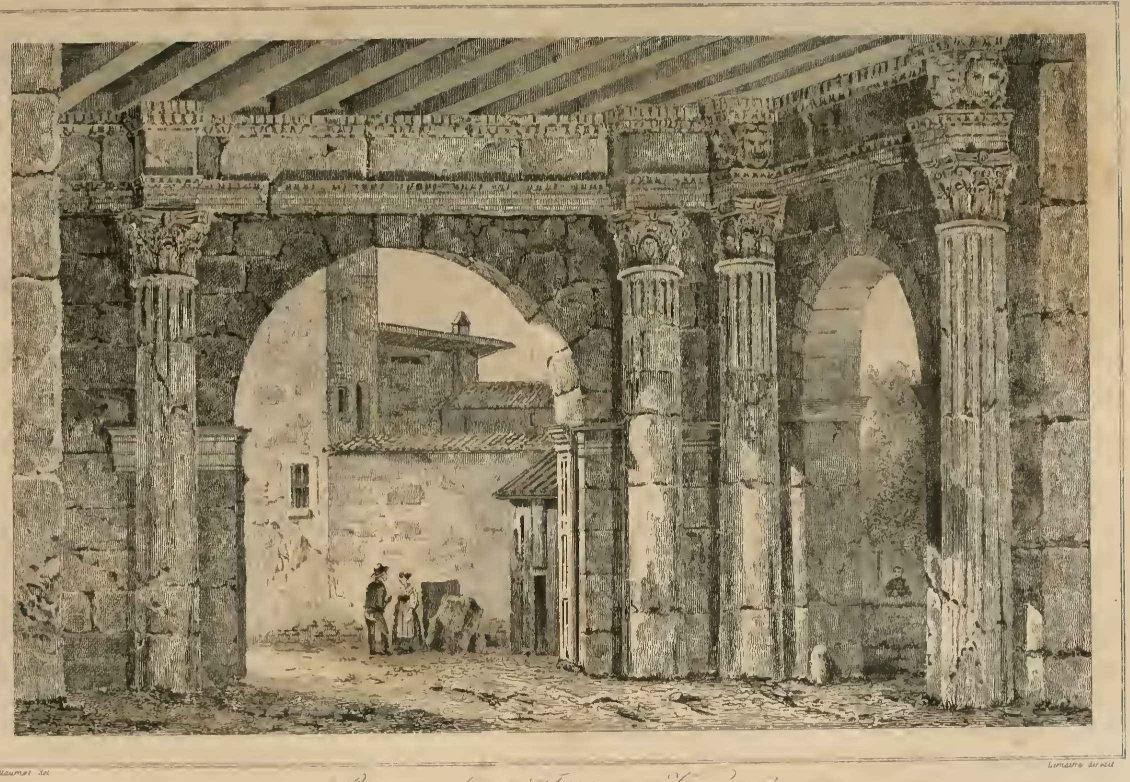


Amphithéâtre à Arles.



Vermeer del.

Restes d'un Théâtre à Alaume



Guillaumot del. — Lemaitre direxit

Portique d'un Théâtre à Vienne.



Thenon del.		Lemaitre direxit

Amphithéâtre de Saintes

France

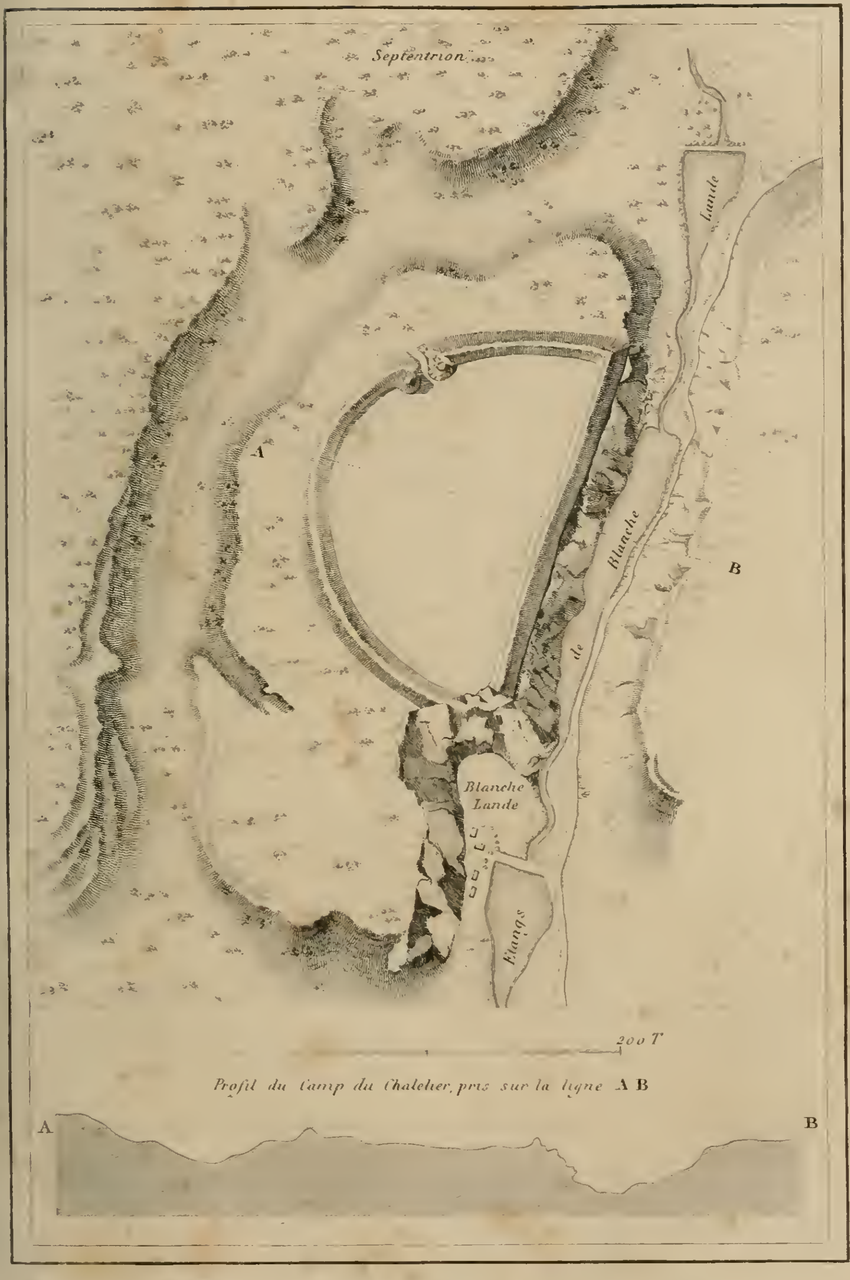


Thienon del. Lemaitre direxit

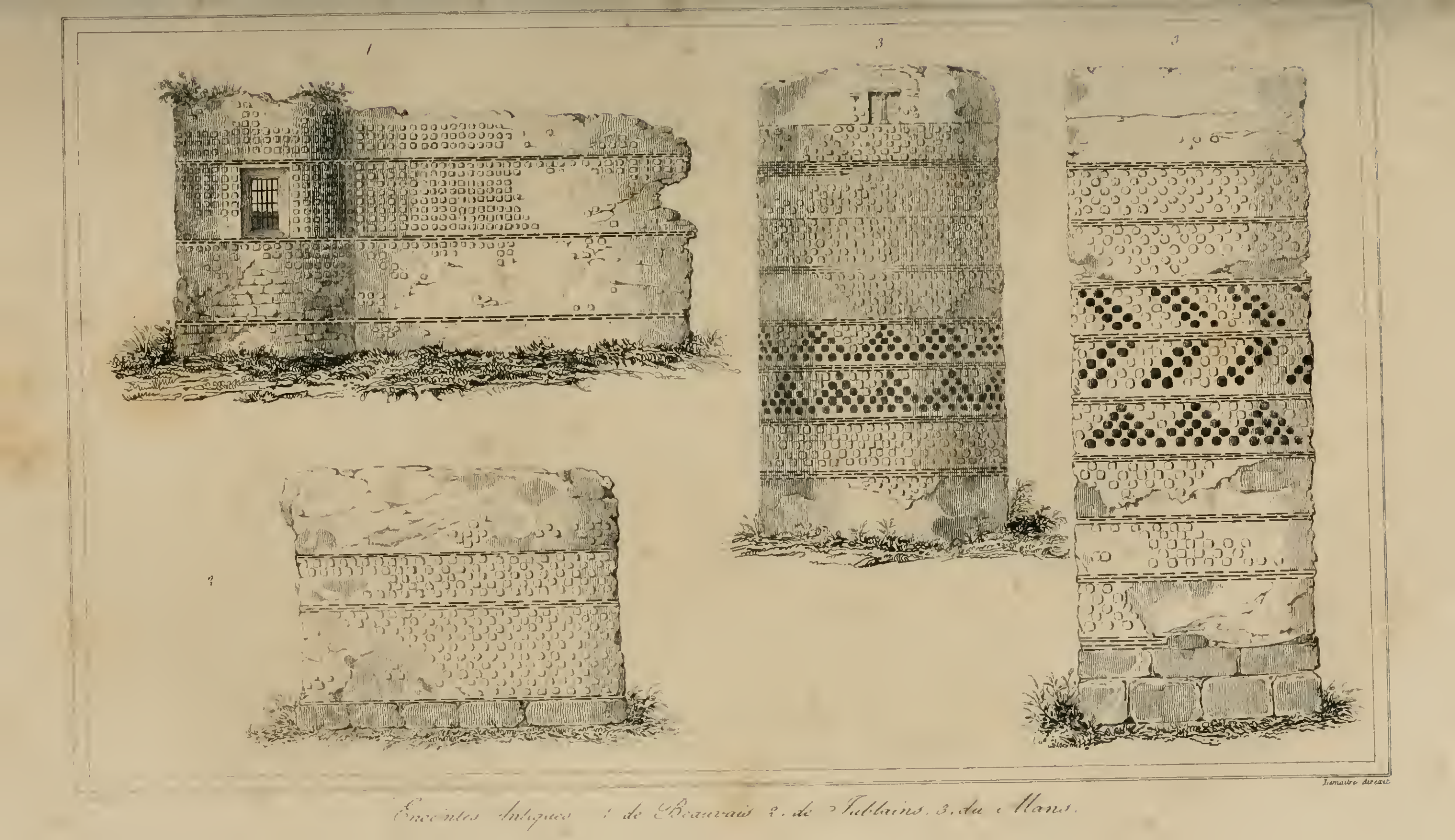
Amphithéâtre à Bordeaux



Camp Romain de Bière près d'Argentan



Camp Romain du Chatelier pres d'Argentan

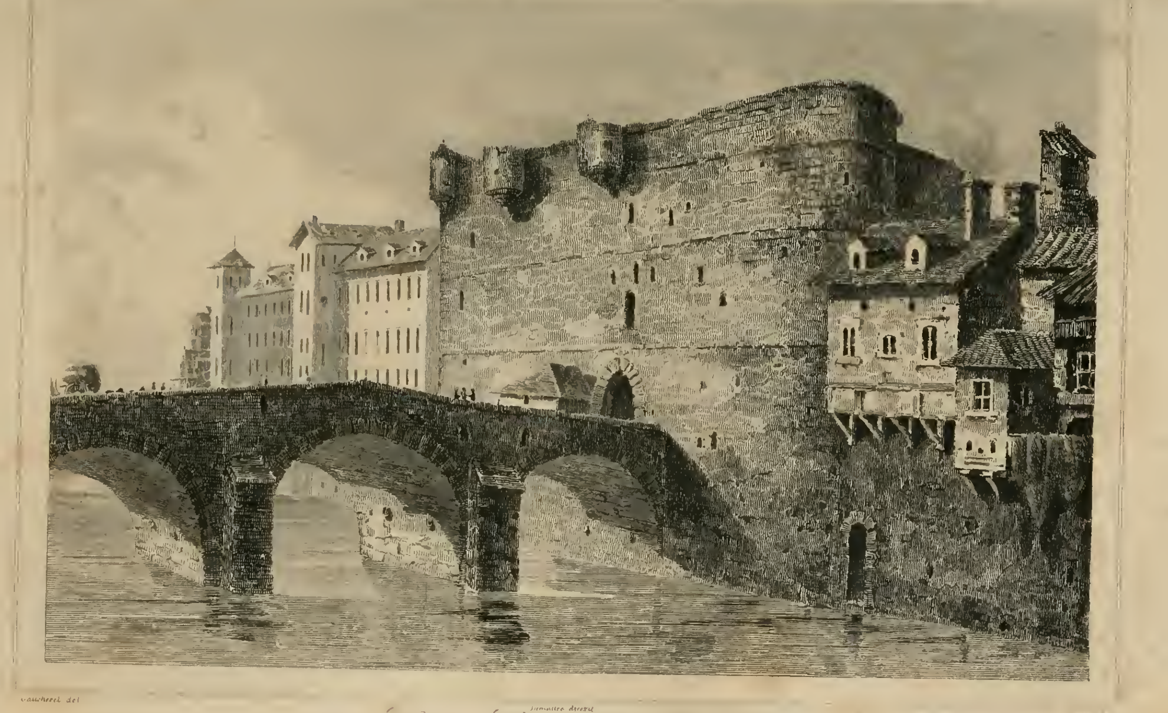


Enceintes Antiques 1. de Beauvais 2. de Jublains. 3. du Mans.



Gaucherel del. — Lemaitre direxit — Chollet sc.

Restes de la Citadelle de Vienne (Dauphiné)



Cauchet del. — Lemaître direxit

Le petit Chastelet à Paris

Gaucherel del.

Lemaître direxit

Voie Romaine près de Vienne (Dauphiné)



Danvin del. Lemaître direxit

Aquéduc de Jouy près de Metz.



Danvin del.

Lemaitre direxit

Le Pont du Gard.



Danjoy del. Lemaître direxit

Aquéduc près de Lyon.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Restes d'un Aquéduc romain à Arcueil tels qu'ils existaient en 1784



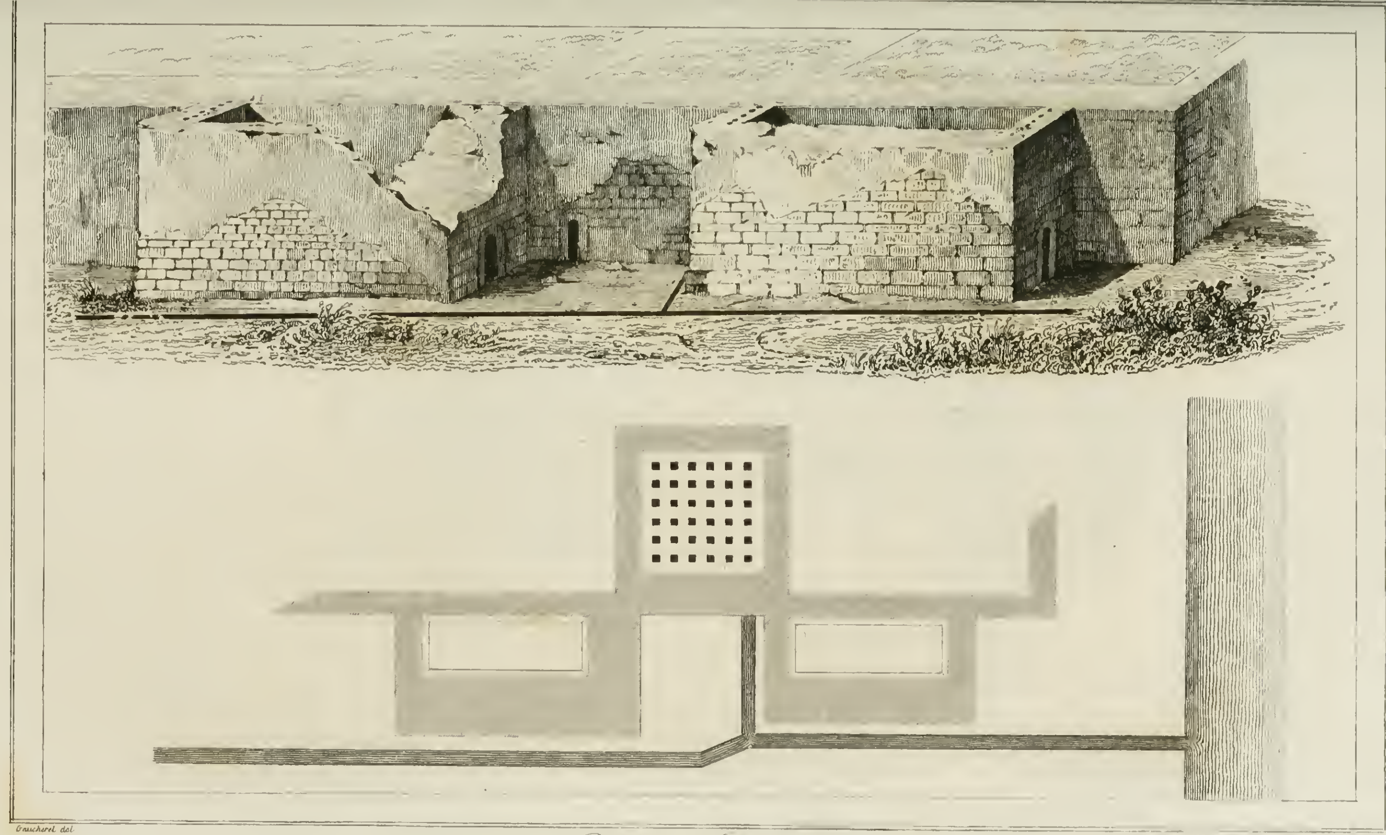
Gaucherel del. Lemaître direxit

Nymphée à Nîmes



Gaucherel del. Lemaitre direxit

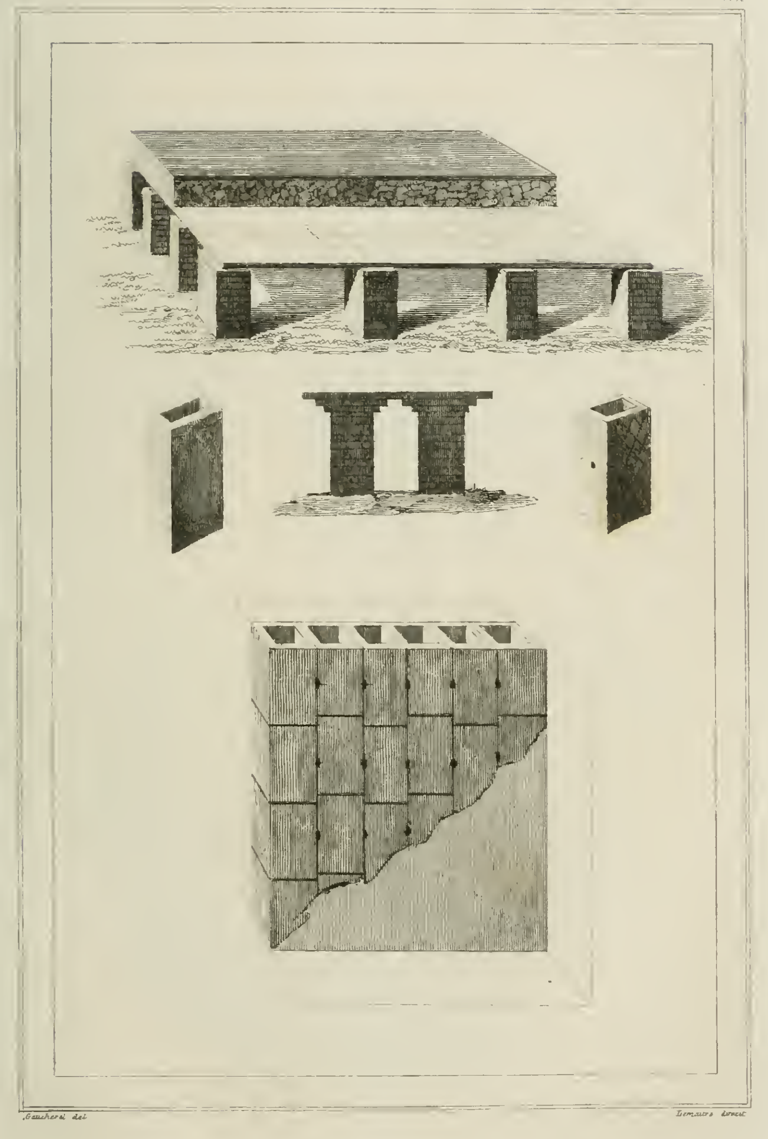
Thermes de Julien, à Paris



Gaucherel del.

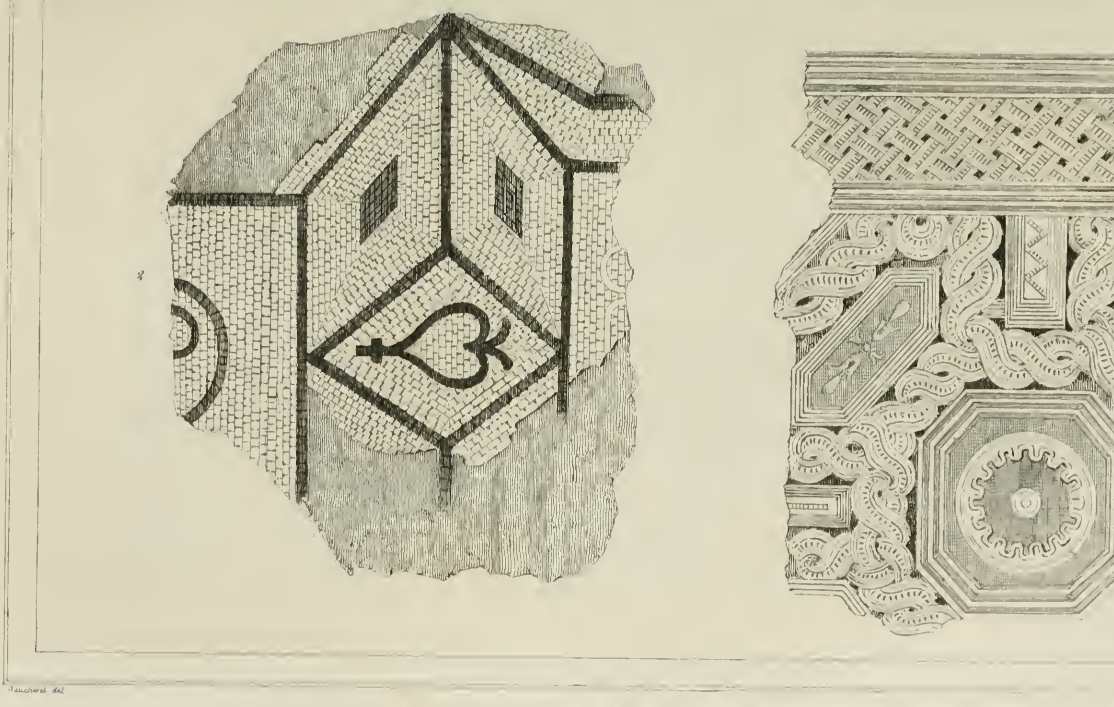
Lemaitre direxit

Bains à Saintes



Gaucherel del. Lemaitre direxit.

Hypocauste.



Mosaïques. 1. à Nérac. 2. à Jublains.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

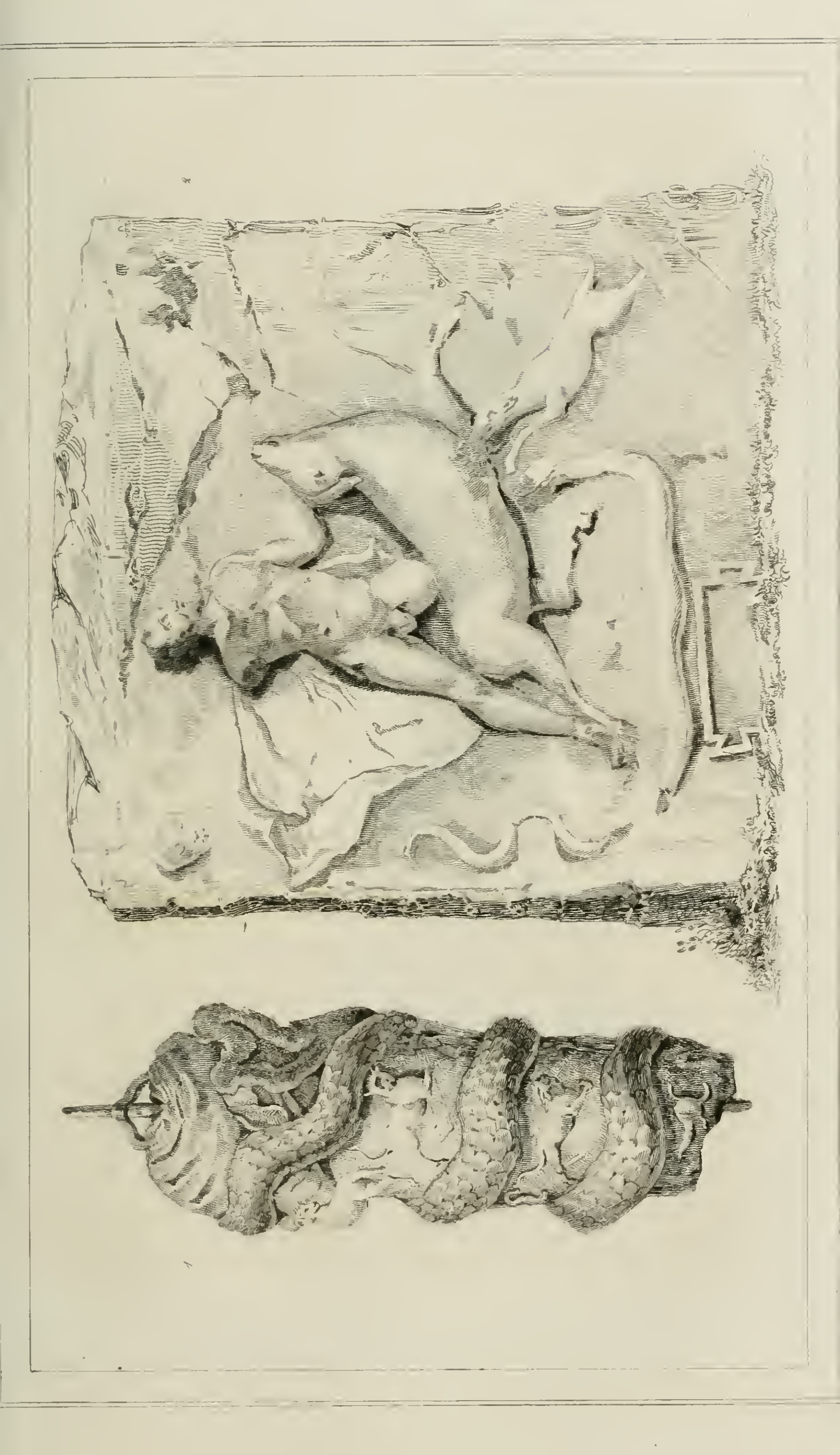
Mosaique conservée à la B. R.ale



2 1 3

Marel del. Lemaitre direxit

[illegible] 2.3 Patères d'argent





1 Tête de bronze trouvée à la fonderie ancienne près Montmartre
2 Tête de Cybèle en bronze trouvée à Paris près St Eustache.



Vernier del. Lemaitre direxit

Julien le César





Muret del. Lemaître direxit sc.

Médailles d'Empereurs frappées dans les Gaules

Muret del.

Lemaitre direxit

Chefs Romains



Muret del. — Lemaitre direxit

Vase d'Argent trouvé à Bernay



Muret del. Lemaître direxit

Coins et moules à Médailles



Navires, Barques, Basreliefs. 1. d'un Tombeau à Sijel. 2, 3, 4. des murs de Narbonne



Muret del. Lemaitre direxit

Plat d'Argent trouvé dans le Rhône



Muret del.	Lemaitre direxit.

Développement d'un Bas-relief du Vase trouvé à Bernay



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Ustensiles trouvés dans les fouilles faites au Jardin du Sénat à Paris

Gaucherel del. — Lemaitre direxit

Vases découverts dans le Cimetière d'Orléans



Vernier del.

Lemaitre direxit

Triclinium, Repas. (Bas-relief trouvé à Paris)



Vernier del. Lemaitre direxit

Chasse Gauloise (Bas-relief antique à Arles)



Vernier del. Lemaitre direxit

Cavaliers Auxiliaires de l'Armée Romaine.

(Bas-reliefs de Tombeaux à Spire)



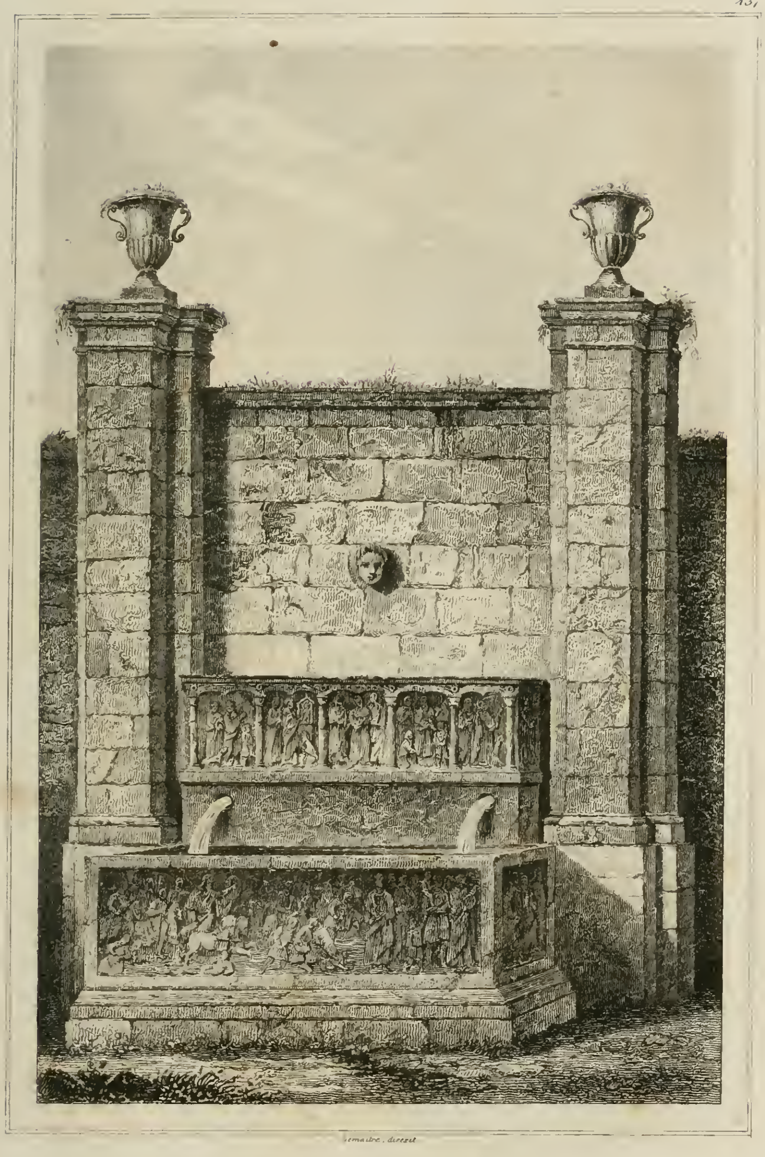
Bas reliefs trouvés dans des fouilles faites à Auxerre.

34 Fran



Communiqué par Mr Alb. Lenoir

1. Tombeau Chrétien à Arles, dit Tombeau de Constantin. 2. Monogrammes et Labarum. 3. Lampe Chrétien



Tombeaux de la famille Sertia
(Fontaine des Bains de Sertius, à Aix)

Vernier del. Lemaître direxit

Bas-relief d'un Sarcophage de la famille Serlia

(Passage de la Mer Rouge)

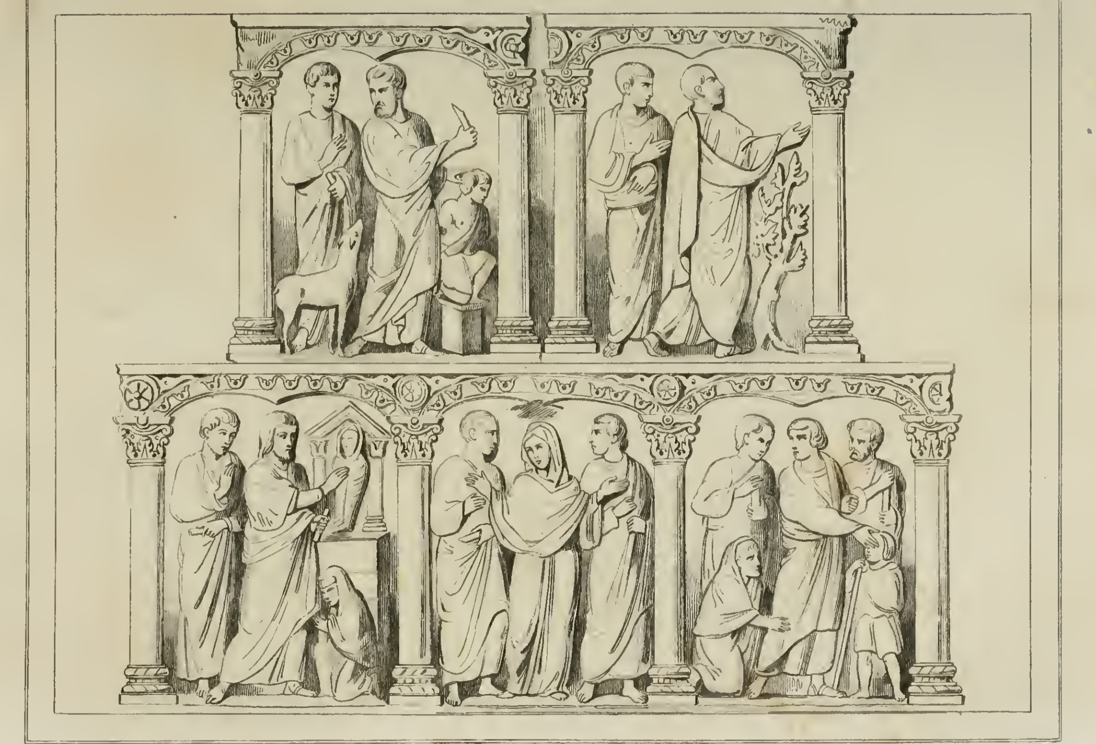


Varnier del.

Lemaître direxit

Faces latérales du Sarcophage précédent

(Joseph expliquant les Songes.) (Les Hébreux dans le Désert.)



Vernier, del. Lemaitre, direxit

Bas-reliefs d'un Sarcophage formant la partie supérieure du Monument précédent.



Danvin del. Lemaitre direxit. Cholet Sc.

Chêne Chapelle d'Allouville





Danvin del. Lemaitre direxit Chollet

Croix et Dolmen de Kerlan près Carnac



Vernier del. Lemaitre direxit

1 Chlovis 2 Chlotilde

Statues qui etaient au portail de Notre Dame de Corbeil



Muret del. Lemaitre direxit

Clovis baptisé par S.t Remi &c

Diptyque d'ivoire, Collection de M.r Rigolo



Muret del — Lemaitre direxit

Le Consul Flavius Felix. (d'apres un Diptyque de Limoges, B. R.ale



Vernier del. — Lemaitre direxit

Le Consul Anastase.

Diptyque d'Ivoire Conservé à la B. Royale



Vernier del.

Lemaitre direxit

Prince franc. (M S)



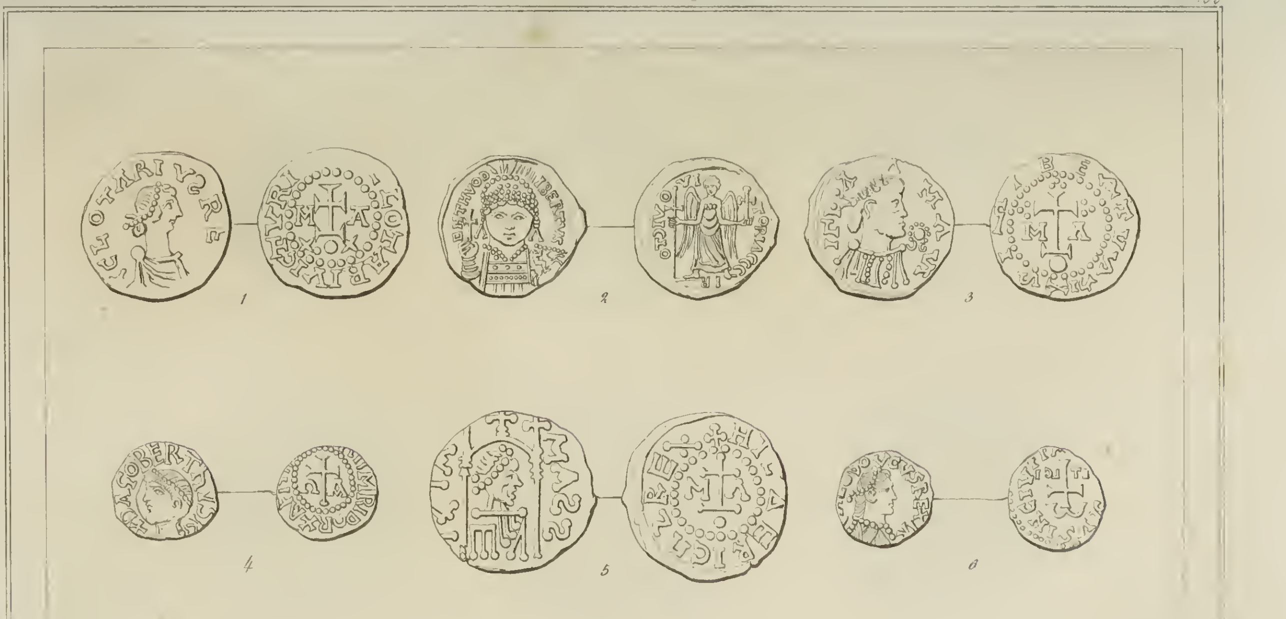
Vernier del. Lemaitre direxit

Saint Grégoire le Grand. (M.S)



Vernier del.   Lemaitre direxit

Saint Avitus patron de Volvic (M.S)



Muret del.   Lemaitre direxit

Monnaies Mérovingiennes



Sceaux Mérovingiens

Gaucherel del. Lemaître direxit

Vestiges de l'Église construite par S.t Sévère à Vienne, en 420



Gaucherel del. Lemaître direxit

Portique de la Cathédrale d'Aix.



Gaucherel del.

Lemaitre direxit

Ancienne Cathédrale de Vaison

Gaucherel del. Lemaitre direxit

Eglise S.t Jean à Poitiers



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Église de la Basse Œuvre à Beauvais



Gaucherel del.
Lemaitre direxit

Monument à Vernas



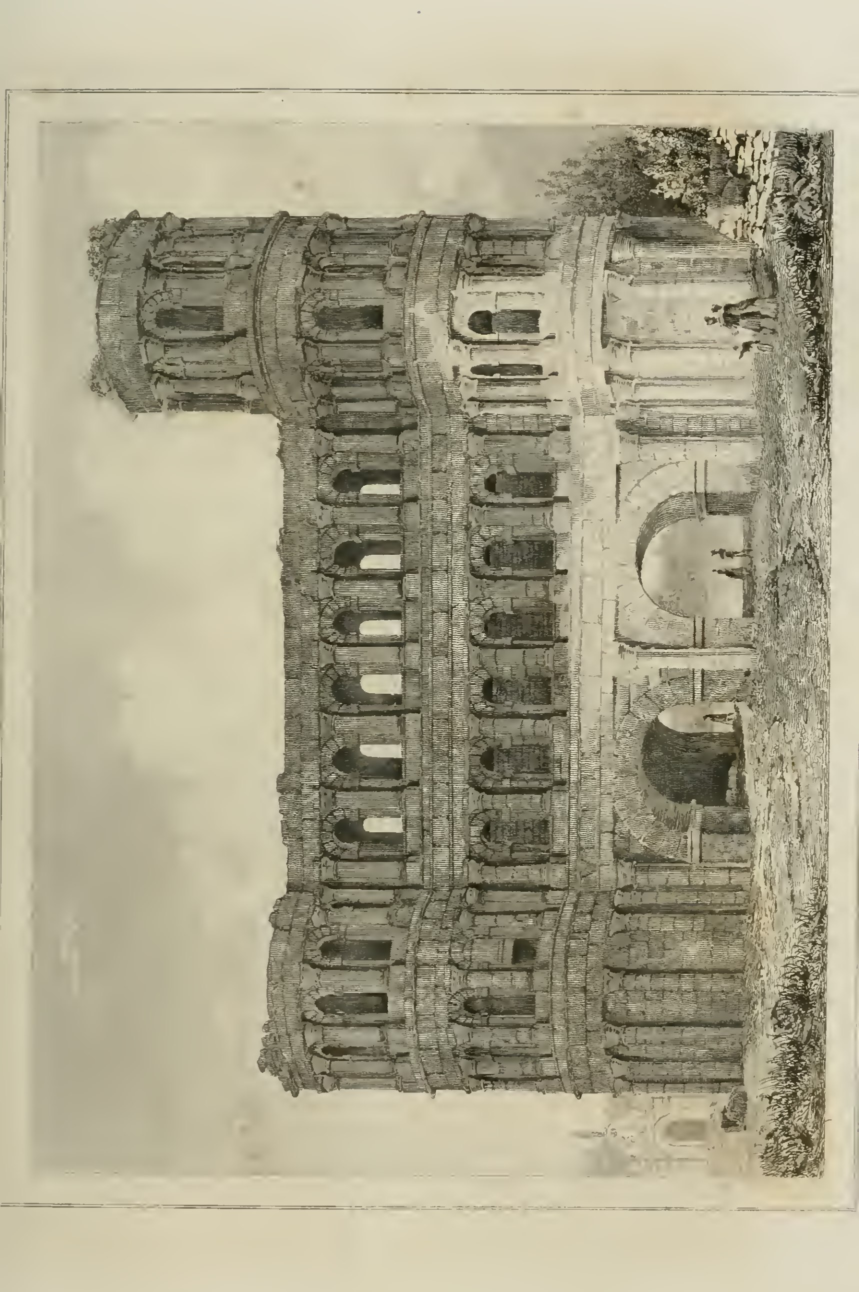
Vernier del.   Lemaitre direxit

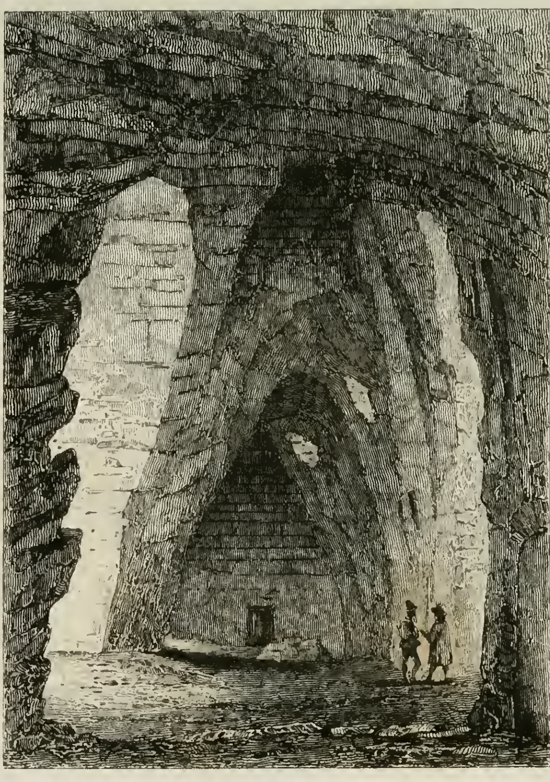
Tombeau de Frédégonde



Lemaître direxit

Palais des Empereurs à Trèves

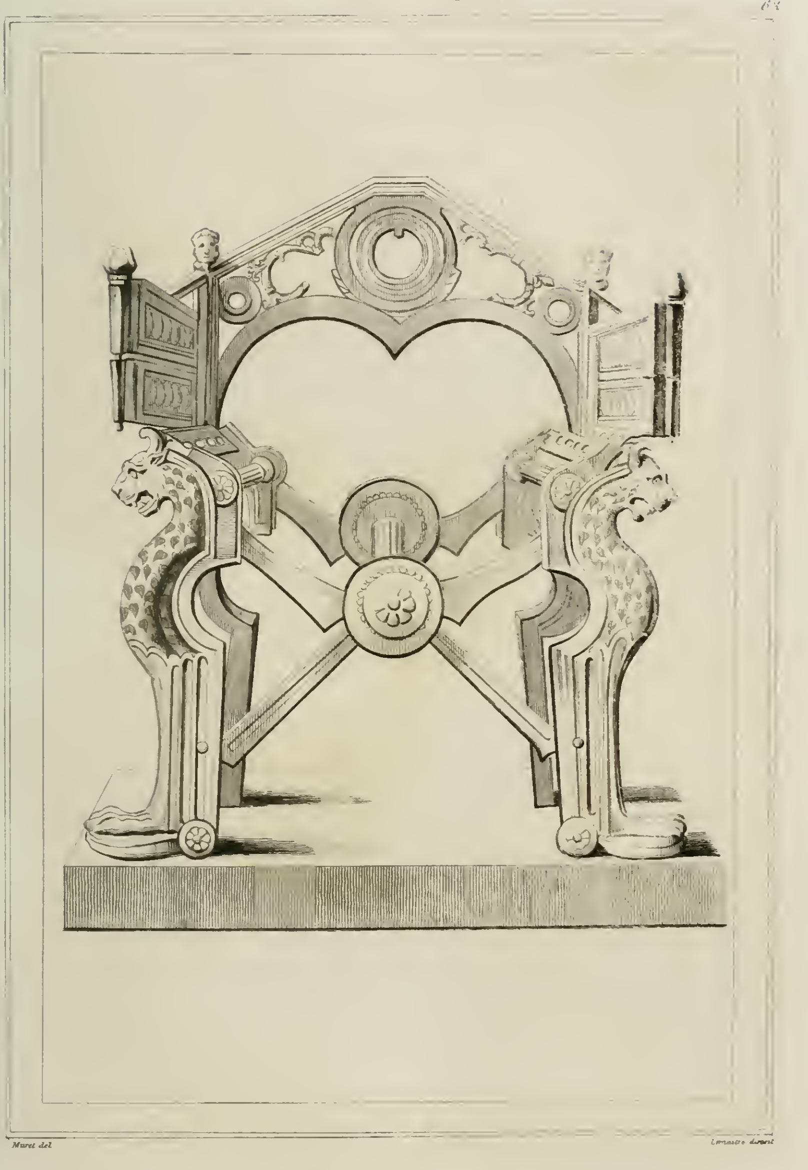




Lemaitre direxit

Galeries d'un Amphithéâtre à Doué.





Muret del. Lemaître direxit

Siège de Dagobert



Vernier del. Lemaitre direxit.

Coupe donnée à Reims par les Rois Mérovingiens



Vernier del. Lemaitre direxit

Pépin.



Vernier del. Lemaitre direxit

Ste Plectrude fille de Pépin, sculpture de son Tombeau au chevet de Ste Marie du Capitole, à Cologne



Albert Lenoir del. Lemaitre direxit.

Figurine de bronze dite de Charlemagne. (Cabinet de M^r Al. Lenoir)

Lemaître direxit

Monnaies Carlovingiennes.



Vernier del.   Lemaitre direxit

1 Sceau de Carloman frère de Charlemagne. 2 Sceau de Charlemagne
3 Autre Sceau de Charlemagne, représentant un buste de Sérapis.
4 5. Sceaux de Louis le Débonnaire

2

1

3

Vernier del.

Lemaître direxit

1. Pièce de l'Échiquier envoyé par Aaroun al Raschid à Charlemagne 2.3 Pièces d'un Échiquier du IXe S. B.R.ale



Vernier del. *Lemaitre direxit*

Tête d'Auguste

Camée avec une monture du temps de Charlemagne

(Conservé à la B. R.^ale)



Muret del. Lemaitre direxit

Ancienne Corne Germanique, montée du temps de Charlemagne
conservée à la B. R^{ale}



Vernier del.

Lemaitre direxit

Lothaire

d'après une Miniature servant de Frontispice aux Évangiles de cet Empereur.

(M S de la B R^ale.)



Sceaux. 1 de Raoul 2 de [illegible]



Mercet del. Lemaitre direxit

Charles le Chauve.

d'après une Miniature servant de Frontispice au livre d'h.res de cet Empereur. B. R.ale



Muret del. Lemaitre direxit

Coupe d'Agathe du IX.e S. conservée à la B. R.ale



Vernier del. Lemaitre direxit

Bas-reliefs en Ivoire, représentant des Cérémonies religieuses. _ (Couverture du Sacramentaire de Metz)
1. Ordination. 2. Dédicace d'une Eglise. 3. Bénédiction des Fonds Baptismaux de Samedi Saint

4 5 6

Vernier, del. Lemaitre direxit

4. Cérémonie du Baptême sous la forme ancienne de l'immersion.
5 Cérémonie du Baptême. (le saint chrême) 6 Célébration de la messe. (après la Confession.)





Gaucherel del. Lemaitre direxit

Saint-Martin à Angers, bâti par Hildegarde.



Gaucherel del.

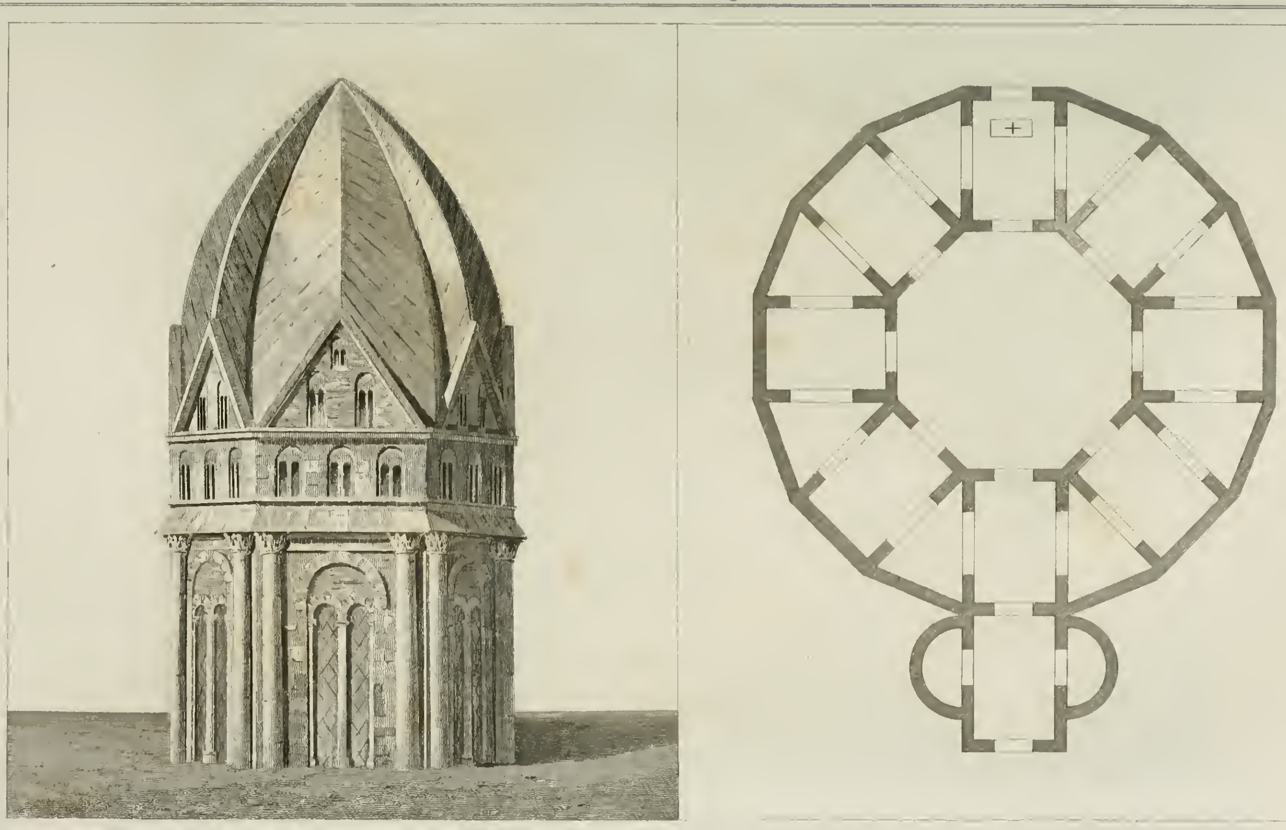
Lemaitre direxit

Eglise de Savennières



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Portique de la Cathédrale d'Avignon.



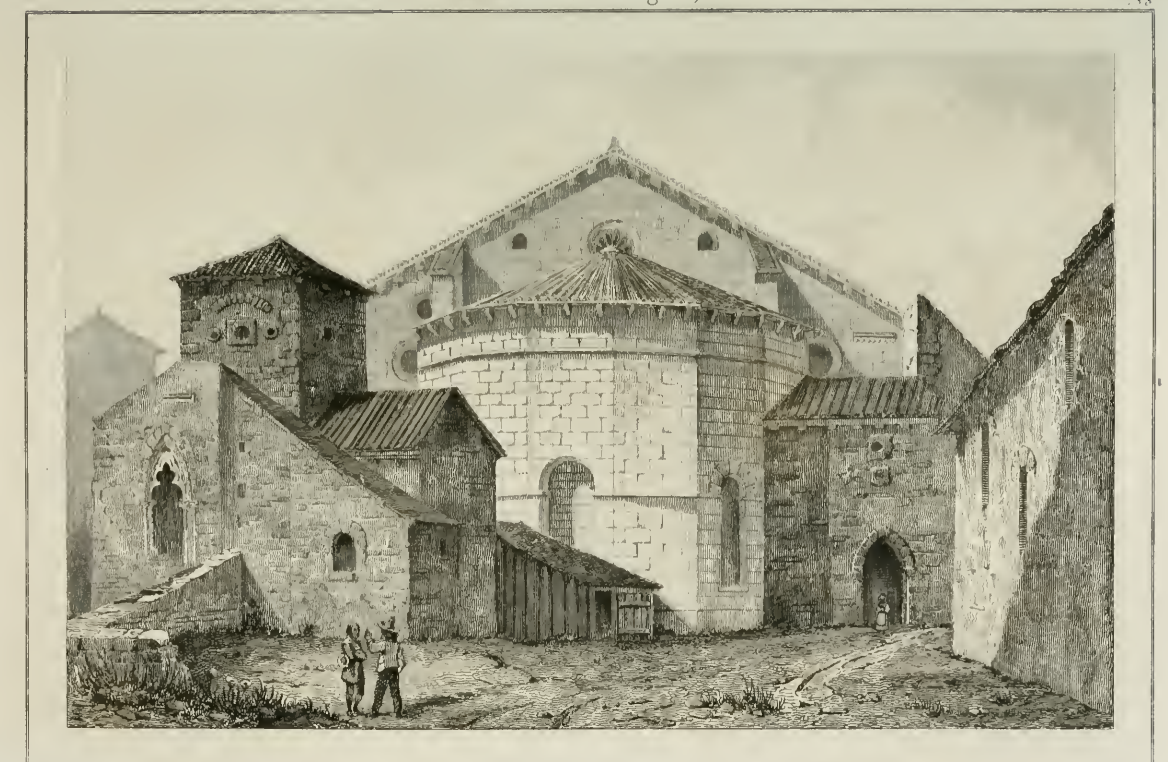


Guillaumot del.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Église de l'Abbaye de St Pierre à Vienne.



Abside de l'Église St Pierre, à Vienne.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Abbaye de Charlieu

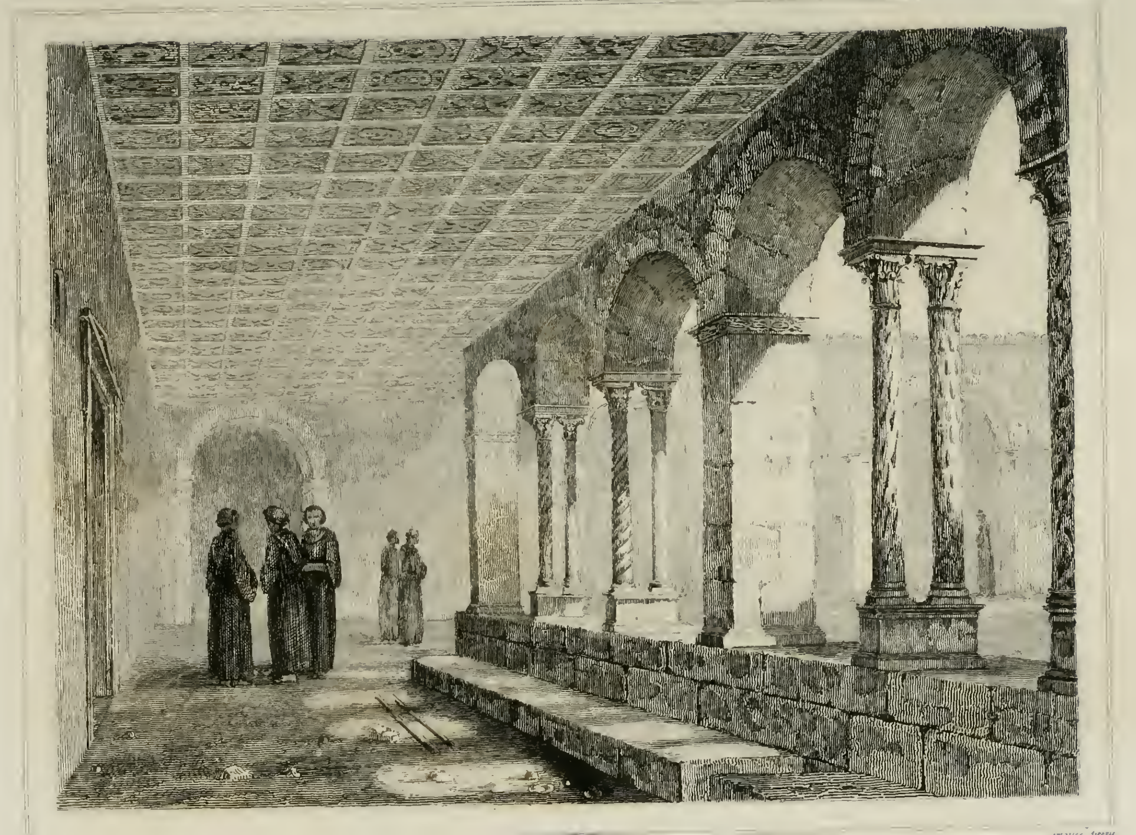
France



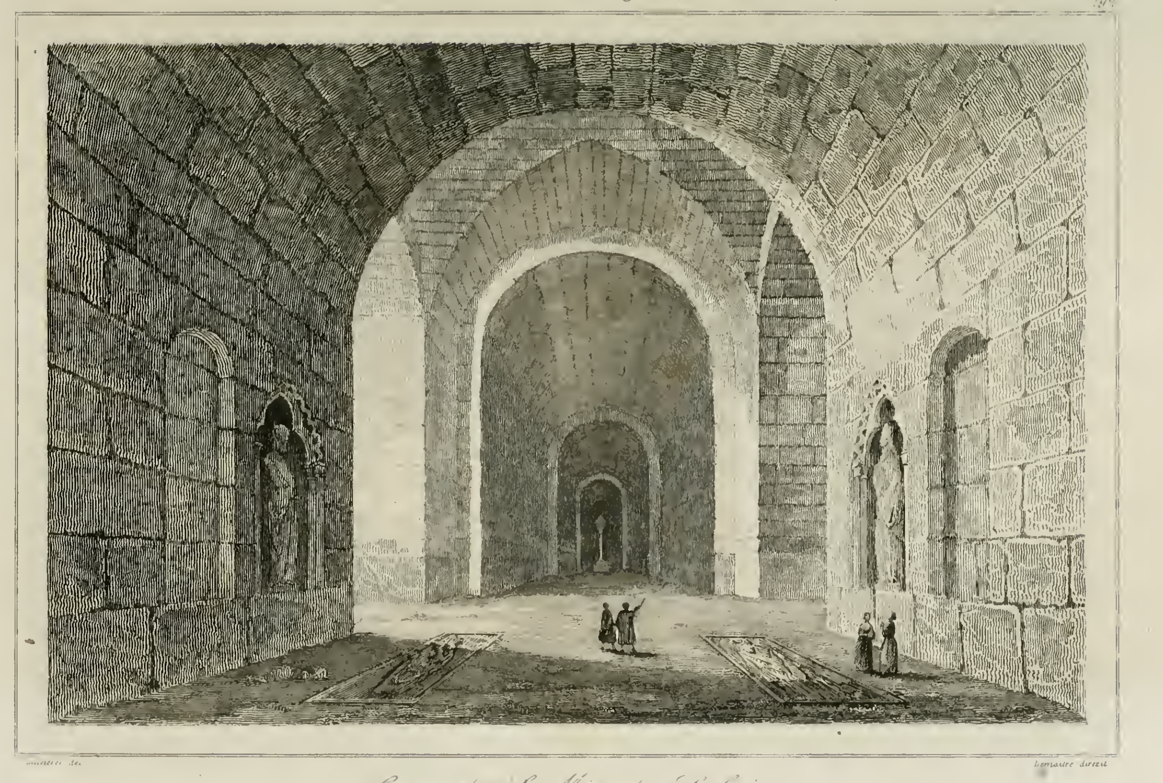
Gaucherel del.

Lemaitre direx.

St André le bas, à Vienne.





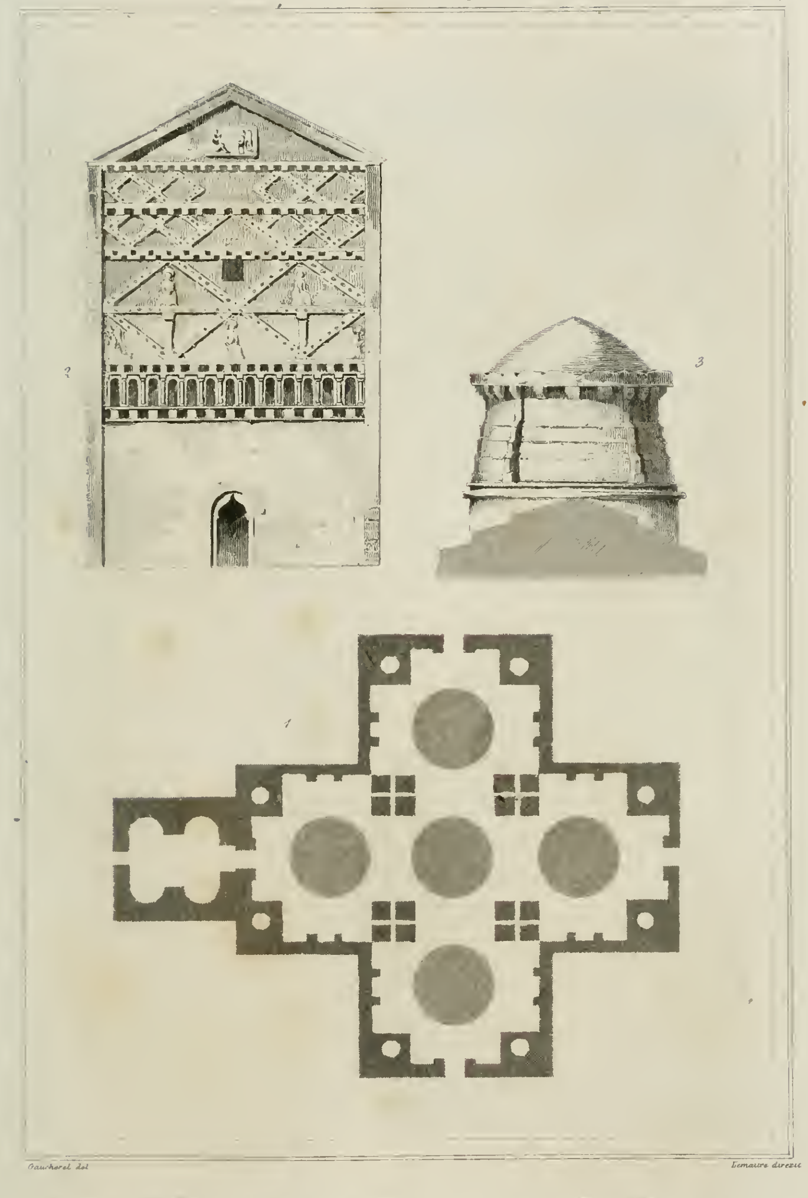


Lemaître direxit



Gaucherel del. Lemaitre direxit

Eglise St Front à Périgueux.



Gaucherel del. Lemaitre direxit

1 Plan 2 Façade 3 Vue des Coupoles de l'Eglise S.t Front à Périgueux



Gaucherel del. Lemaître direxit

Tombeaux dans le Cloître de St. Severin à Bordeaux.

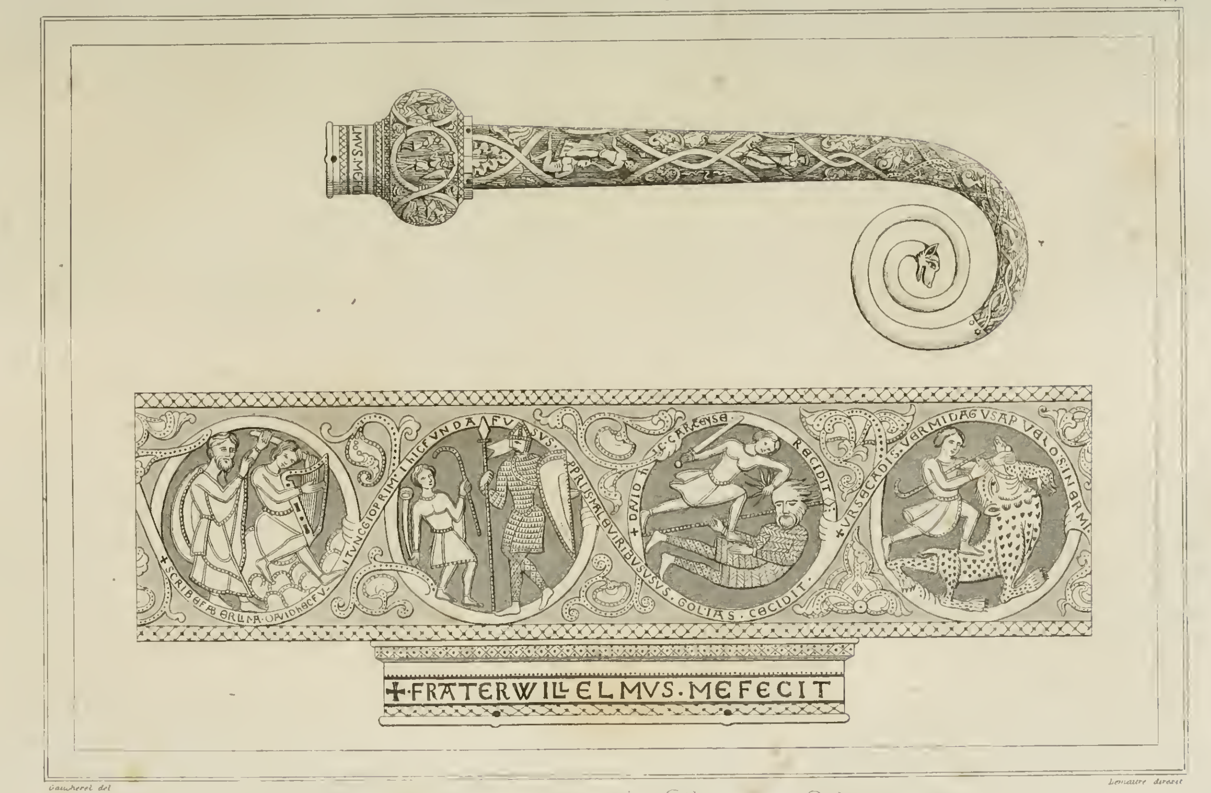


Boivin del. Lemaitre direxit

La Manécanterie à Lyon

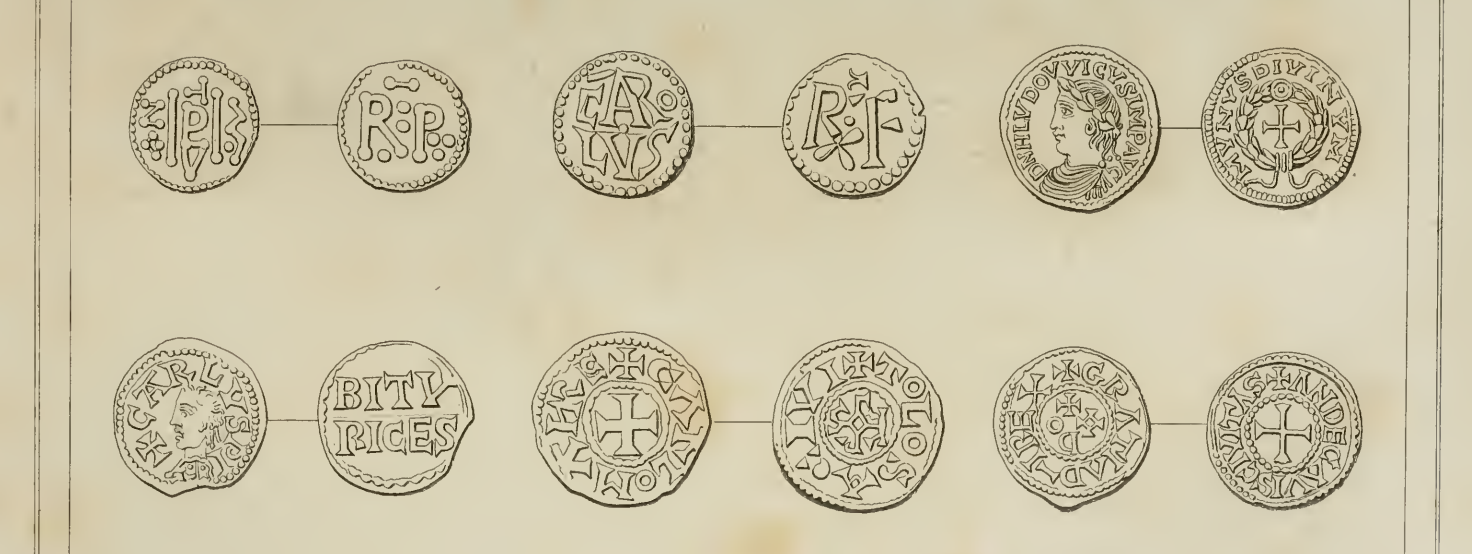
Sanzanelli del

Lemaître direxit



Gaucherel del. — Lemaître direxit

Crosse émaillée de Ragenfroi Évêque de Chartres



Muret del

Lemaitre direxit

Monnaies Carlovingiennes.

EXPLICATION

ET

CLASSEMENT DES PLANCHES

QUI ACCOMPAGNENT

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

MONUMENTS GAULOIS, GRECS, ROMAINS, MÉROVINGIENS ET CARLOVINGIENS.

(*N. B.* Les numéros en vedette indiquent l'ordre définitif assigné aux planches. Les chiffres qui viennent ensuite entre parenthèses, sont ceux qui avaient été provisoirement gravés sur lesdites planches à mesure qu'elles étaient livrees au public.)

État physique.

1. (1) Falaises de Normandie, d'après M. le baron Taylor, *Voyages romantiques et pittoresques dans l'ancienne France*, Normandie.
2. (2) Volcans de l'Auvergne, route du mont Dor par les montagnes, d'après le baron Taylor, *Auvergne*.
3. (3) Source de Fontanat (Creuse), d'après le baron Taylor, *ibid.*
4. (4) Le saut du Doubs, d'après le baron Taylor (*Franche-Comté*).
5. (5) Grotte des Démoiselles, près Saint-Bauzille de Putois (Hérault), d'après le baron Taylor, *Languedoc*.
6. (6) Pont de neige et cascades de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), d'après le baron Taylor, *ibid.*
7. (7) Lac d'Oo près Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), d'après le baron Taylor, *ibid.*
8. (8) Perte du Rhône à Bellegarde (Ain), d'après Dauvin.
9. (9) *Anoplotherium* trouvé dans les carrières de Montmartre. Voy. Cuvier, *Recherches sur les ossements fossiles des quadrupèdes*, t. III, et Dulaure, *Hist. de Paris*.
10. (10) *Palæotherium minus* trouvé à Pantin. Voy. Cuvier et Dulaure, ouvrages cités.
11. (11) Elan, Urus, Auroch, animaux qui ont disparu du sol de la France.

Monuments.

PÉRIODE GAULOISE.

Monuments druidiques, celtiques, gaulois.

12. (12) *Dolmen* de Gomer-Fontaine, commune de Trie-Château (Oise), d'après Dauvin. Voy. l'ouvrage de M. le baron Taylor, et l'*Introduction à l'Histoire de France*, par MM. Jouffroy et Ernest Breton. Ce monument est connu dans le pays sous le nom des *Trois-Pierres*.
13. (13) *Dolmen* près de Saumur, dessin de M. Louis Thiénon, d'après le comte de Laborde, *Monuments de la France*, pl. 4. Voyez l'article de M. Ern. Breton sur les monuments celtiques, dans l'ouvrage intitulé: *les Monuments anciens et modernes*, par M. Gailhabaud.

Les environs de Saumur étaient autrefois couverts de monuments celtiques. Les principaux d'entre ceux qui subsistent encore sont : 1° le Dolmen de Chacé, situé à l'entrée de la prairie de ce nom, vers l'extrémité du faubourg de Nantilly: c'est une sorte de chambre, formée de plusieurs grandes pierres soutenues par d'autres, qui sont posées de champ ; 2° le petit Dolmen de Varrains, près du chemin de Saumur à ce bourg; 3° le Peulvan de Chacé; 4° le Dolmen situé dans le marais de la commune de Vitré, sur la rive gauche du Thouet; 5° celui de la tour de Ménive, qui a six mètres de longueur sur trois de largeur et un de hauteur; 6° le Dolmen de Bagneux, le plus grand de tous (c'est celui que représente la gravure); 7° enfin, ceux de Riou, des Ulmes, de Gennes, de Saint-Georges-des-Sept-Voies, de Coutures, de Trémont, de Chemellier, de Saint-Maur, etc.

14. (14) La *Roche-des-Fées* d'Essé, près de Rennes, dessin de M. L. Thiénon, d'après le comte de Laborde pl. 2.

Ce monument, qui est situé à l'entrée de la forêt du Teil, est composé de quarante-trois pierres, dont trente-quatre, fichées en terre, supportent les huit autres. Il est orienté du sud-est au nord-ouest, et a dix-neuf mètres de longueur sur quatre de largeur, et autant de hauteur. L'intérieur est divisé en deux par une cloison transversale.

15. (15) *Dolmen* de Lok-Maria-Ker, d'après le comte de Laborde, pl. 5.

Sur les faces intérieures des pierres qui forment ce monument, l'un des plus remarquables en ce genre que possède la France, on remarque des caractères qui ont près d'un pied de hauteur, mais qu'on n'a point encore expliqués. Voyez au DICTIONNAIRE l'article LOCMARIAKER, t. X, p. 289.

16. (16) Champ de Karnac (Morbihan). Voyez l'ouvrage du comte de Laborde, pl. 6.

Carnac (voyez ce mot au DICTIONNAIRE, tome IV, page 179) est situé à 22 kil. O. S. E. de Vannes. L'étrange colonnade qu'on y voit se composait, il y a cent cinquante ans, de plus de *six mille* pierres fichées, qui occupaient, à 1 kil. du bourg, un espace de près de 3,000 mètres de longueur. On n'en compte plus aujourd'hui que trois mille environ, dont quelques-unes sont éparses dans la campagne, tandis que les autres sont rangées en lignes droites, sur onze files parallèles de plus de 1,500 mètres de longueur sur 100 de largeur. Il y en a qui ne sont pas plus grosses qu'une borne; mais d'autres, surtout à l'extrémité des files, ont jusqu'à 7 m. 30 c. hors de terre. On en a mesuré une qui a 8 m. 30 c. de hauteur, et autant de circonférence. Leurs intervalles varient de 4 à 5 mètres; la plupart sont plantées de manière que leur plus grand volume est en haut; plusieurs sont mobiles et comme en équilibre sur un pivot; toutes sont entièrement brutes.

17. (17) Monument d'Avebury, en Angleterre, comté de Wilt, d'après la restauration de M. Britton. Voyez Abel Hugo, *France historique et monumentale*.

18. (18) *Stone-Henge* de Salisbury, en Angleterre, *the Celtic Druids*.

Ce monument est composé de quatre rangées de pierres brutes, placées circulairement. Quelques-unes ont 10 m. de hauteur sur 3 de largeur, et en supportent d'autres, qui sont placées horizontalement. On pense qu'autrefois tous ces piliers étaient réunis par de semblables linteaux, et ne formaient qu'un seul édifice.

19. (19) Pierre levée près de Poitiers, d'après le comte de Laborde.

20. (22) N° 1. *Menhir*, près de Dol. Voy. au DICTIONNAIRE l'art. DOL, t. VI, p. 593.

N° 2. La *Haute-borne*, près de Joinville. Voyez, sur le nom gaulois VIROMARUS, qui y est gravé, le *Recueil d'antiquités* de Caylus, t. III, et les *Mémoires ae l'Académie des Inscriptions*, t. IX, p. 25.

21. (20) Tombelles près de Tirlemont (Belgique), d'après le comte de Laborde, pl. 7.

22. (21) *Tumulus* de Fontenay-le-Marmion (Calvados); coupe et plan. Voyez les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, planches XIX et suivantes du vol. 7 de l'atlas.

23. (23) Plan de la montagne de Gergovie et des environs, d'après Caylus, *Recueil d'antiquités*, t. V, pl. CIII. Voy. le DICTIONNAIRE, t. VIII, p. 751 et suiv.

Divinités.

24. (24) Divinités germaniques (figurines en fer trouvées près de Sens, et conservées à Paris au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi).

Voy. pour toutes les divinités figurées sur les planches 24 à 32 l'art. GAULE (religion de la), t. VIII, p 659 et suiv.

25. (25) N° 1. Divinité solaire; n° 2. Mercure; n° 3. Diane triple ou *Matres augustæ* (figurines en bronze du cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi).

26. (26) N° 1. Jupiter vêtu du *sagum* : voy. l'art. COSTUME, t. VI, p. 184 et suiv.; n° 2. Hercule; n° 3. Mercure (figurines en bronze conservées au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi).

27. (27) Bas-reliefs d'autels trouvés dans des fouilles faites sous le chœur de Notre-Dame de Paris, en 1711. Voy. Montfaucon, *Antiquit. expliq.* t. II, p. 436, et Alex. Lenoir, *Description des monuments de sculpture réunis au musée impérial des monuments français*, p. 43 et suiv.

Ces autels étaient au nombre de quatre; les figures 1, 2, 3 et 4 représentent les quatre faces de l'un d'eux; on y voit IOVIS, Jupiter; ESVS, le Mars gaulois cueillant le gui sacré (voy. l'article ESUS, t. VII, p. 540); le taureau aux trois grues, TARVOS TRIGARANVS; enfin, Vulcain, VOLCANVS. Les deux figures suivantes appartenaient au second autel; elles représentent, la première, CERNVNNOS, dieu des chasseurs (voy. l'article qui est consacré à ce dieu, dans le DICTIONNAIRE, t. IV, p. 384); la seconde, dont l'inscription est à moitié effacée, Hercule combattant une hydre. Les figures 1, 2 et 3 de la planche 33 représentent les trois faces du troisième autel; la quatrième face de ce monument est occupée par l'inscription qui a été transcrite à l'art. PARIS, t. XI, p. 345.

28. (28) Bas-reliefs d'un autel antique conservé à la Bibliothèque du roi (escalier des imprimés). Voyez *Statistique monumentale de Paris*, par M. Albert Lenoir.

29. (29) Déesse Nehalennia (monuments trouvés à Oësbourg, dans l'île Valcheren).

Voy. l'art. GAULE (religion de la), t. VIII,

p. 661; et Alex. Lenoir, *Histoire des arts en France*, p. 218. Les deux monuments portent la même inscription :

DEAE NEHA
LENNIAE
T. CALVISIVS
SECVNDINVS
OB MELIORES ACTVS.

A la déesse Nehalenia, T. Calvisius Secundinus, pour une meilleure réussite.

30. (30) N° 1. Vénus Anadyomène; n° 2. Isis assise; n° 3. bustes d'Isis et Sérapis face à face (terres cuites du cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi).

31. (31) Bas-relief en terre cuite trouvé sur les bords du Rhin. (Apollon, Cérès, Vulcain, Minerve, Mercure.)

32. (32) N° 1. Hercule terrassant un cerf; n° 2. Sanglier (figures en bronze du cabinet des antiques).

Le sanglier figure comme symbole sur un grand nombre de monnaies gauloises; voyez, entre autres, la huitième de la planche 43.

Monuments grecs et romains représentant des Gaulois.

33. (39) Gaulois mourant. Statue conservée à Rome, au musée du Capitole.

34. (40) Gaulois se donnant la mort après avoir tué sa femme (groupe de la villa Ludovisi). Voy. FEMMES, t. VII, p. 725.

35. (41) Gaulois se donnant la mort, tiré d'un sarcophage exécuté en Grèce, et aujourd'hui à Rome.

36. (42) Prisonnier gaulois, tiré du même sarcophage.

Monuments militaires.

37. (33) Soldats gaulois. Voy. la note sur la planche 27 (27).

38. (34) Bas-reliefs de Saint-Landry à Paris, d'après M. Albert Lenoir.

39. (35) N°s 1 et 2. Haches de silex; n° 3. Hache de fer trouvée à Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loir); n° 4. Hache de fer trouvée près de Strasbourg; n° 5. Poignards de cuivre trouvés dans la Meuse avec des médailles gauloises.

40. (36) Hausse-col d'or et objets de bronze trouvés dans le département de la Manche. Voy. les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, 1827 et 1828, pl. 19.

41. (37) Armes de fer, conservées au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

42. (38) N° 1. Armes de cuivre; n° 2. Moules à haches, du cabinet des antiques.

Numismatique gauloise.

43. (43) Monnaies frappées au nom de chefs gaulois.

1° ΕΛΚΕΣΘΟΥΙΞ; tête d'Apollon ceinte d'un bandeau et tournée à droite; derrière, une feuille de pampre ou de lierre; grènetis au pourtour.

℞. — TASGIITIOS; Pégase galopant à droite; grènetis au pourtour. Æ.

Tasget, roi des Carnutes. *Elkesthovix* est sans doute le nom d'un autre chef de la même nation; le droit est imité des deniers romains de la famille *Cornificia*, le revers, des deniers de la famille *Titia*. Voyez CHARTRES (monnaie de), t. V, p. 9.

2° DVRAT; tête de Vénus tournée à gauche; grènetis au pourtour.

℞. — IVLIOS à l'exergue, qui est séparé du champ par un trait; cheval galopant à droite; au-dessus, un petit temple. *Quinaire.*

Durat, chef des Pictons, allié de César, et qui fut assiégé dans *Limonum* (Poitiers) par les *Andecavi*. Voy. POITOU (monnaie du), t. XI, p. 624.

3° REX ADIETVANVS; dans le champ, un objet très-fruste que quelques antiquaires prennent pour une tête de lion.

℞. — SOTIOTA; un animal, peut-être un loup, passant à gauche; bronze saucé. ADIETVANUS est probablement le même qu'*Adcantuannus*, chef des *Sotiates*, qui combattit si vaillamment contre Crassus, lieutenant de César (voy. les *Commentaires*, Guerre des Gaules, III, 22). V. SOTIATES, t. XII, p. 519.

4° SIMISSOS PVBLICOS LIXOVIOS; espèce de rosace formée de quatre feuilles.

℞. — CISIAMBOS CATTOS VERCOBRETOS; aigle les ailes semi-éployées. Æ.

5° CISIAMBOS; tête de profil tournée à gauche.

℞. — SEMISSOS LEXOVIOS PUBLICA; aigle, les ailes semi-éployées. Æ.

Cisiambus Cattus, chef des *Lexovii*. Voy. LISIEUX (monnaie de), t. X, p. 271.

6° AMBIORIX; tête de femme coiffée d'un casque ailé, et tournée à droite.

℞. — EBVRO; cavalier armé d'une lance, galopant à droite. AR.

Ambiorix, roi des *Eburons*. Voy. les ANNALES, t. I, p. 12, et au DICTIONNAIRE l'article EBURONES, t. VII, p. 9. La tête est imitée de celle qui représente Rome sur les deniers romains; le cavalier est l'un des Dioscures.

7° DVRNACVS; tête imitée de celle de Rome.

℞. — DONNVS; type semblable au précédent. *Quinaire.*

Donnus est le nom d'un chef inconnu.

8° Tête de divinité tournée à droite; devant elle, un sceptre; grènetis au pourtour.

℞. — LITAVICOS; cavalier galopant à droite et tenant une enseigne surmontée d'un sanglier; grènetis au pourtour. *Quinaire.*

Litavicus, chef éduen, qui trahit César à Gergovie. L'enseigne qu'il porte, et qui est surmontée d'un sanglier, est l'enseigne des Gaulois.

9° Q. DOCI; tête imitée de celle de Rome.

℞.—Q. DOCI; cheval galopant à gauche; à l'exergue SAMI.

Voy. SAINTES (monnaie de), t. XI, p. 295.

44. (44) Monnaies de villes gauloises.

1° *Statère* en *electrum*, c'est-à-dire en or mélangé de beaucoup de cuivre; imitation extrêmement dégénérée des statères macédoniens.

Au droit, tête remplaçant celle d'Apollon, à laquelle on a ajouté une foule de symboles.

℞.—Personnage tenant une branche d'arbre, avec laquelle il excite un cheval à tête humaine; dégénérescence du bige macédonien.

2° Imitation des tétradrachmes macédoniennes, frappée par les Gaulois établis sur les bords du Danube.

Au droit, tête de Jupiter, fort altérée; au revers, cavalier imité du personnage tenant une palme, des tétradrachmes qui ont servi de modèle.

3° Tête de la Victoire tournée à droite.

℞.—LVGVDVNI; lion marchant à droite; dans le champ A et XL. Voyez LYON (monnaie de), t. X, p. 460. AR.

4° Tête jeune, imberbe, ornée du *strophium*, et tournée à gauche: c'est sans doute le dieu *Nemausus*, prétendu fondateur de Nîmes; derrière, la lettre A.

℞.—NEMAV; un Dioscure galopant à gauche; derrière lui son étoile. Voy. NÎMES (monnaie de), t. XI, p. 168. AR.

5° CABE; tête de divinité tournée à droite; grènetis au pourtour.

℞.—LEPI; corne d'abondance; grènetis au pourtour. AR.

Cette pièce, qui est fort rare, a été frappée à Cavaillon au nom et en l'honneur du triumvir Lepidus.

6° BISO; cavalier galopant à gauche.

℞.—Bœuf marchant à droite; au-dessus, un bucrane. Æ.

La légende BISO a fait attribuer cette monnaie à Besançon.

7° TRONOS; tête casquée, tournée à droite.

℞.—CANTORIX; cheval galopant à gauche.

Cette pièce appartient à *Tours*. *Cantorix* est un chef inconnu. Voyez TOURS (monnaie de), t. XII, p. 700. Æ.

8° RATVMACOS; tête tournée à droite; grènetis au pourtour.

℞. —Cavalier galopant à droite.

Monnaie de *Rotomagus*; voyez ROUEN (monnaie de), t. XII, p. 170.

9° Cette pièce se trouve ici, parce que quelques numismatistes l'ont attribuée à tort à Paris; c'est certainement une médaille grecque.

COLONIES GRECQUES.

Monuments.

45. (124-52 A.) Temple grec, dit *la Maison basse de Vernègues.*

Le village de Vernègues, situé dans le département des Bouches-du-Rhône, sur la rive gauche du canal de Crapone, à dix lieues d'Arles, est bâti sur le penchant d'une colline, nommé le Puech de Valoni. Il est ceint de murs, et dominé par les ruines d'un château du moyen âge, auprès duquel se trouve le temple que représente la gravure.

46. (51) Buste de Cybèle trouvé à Torse, près Abbeville, et conservé au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

47. (52) Minerve trouvée près de Besançon. (Musée Pourtalès.)

48. (50) N° 2. Vase de marbre. N° 3. Vase d'albâtre. N° 4. Vase de verre avec l'inscription: ΕΥΦΡΡΕΝΟΥ (εὐφραίνου, *amuse-toi*).

49. (122-52 B.) Armes grecques trouvées dans les Gaules et conservées au cabinet des antiques.

Numismatique.

50. (49) Médailles de Marseille et de ses colonies.

1° Tête de chien tournée à droite.

℞.—Creux informe. AR.

2° Tête de griffon.

℞.—Tête de lion dans un carré creux. AR.

Médailles primitives des Massaliotes.

3° Tête (de Diane?) tournée à gauche.

℞. — M; crabe. Æ.

M est l'abréviation de ΜΑΣΣΑΛΙΩΤΩΝ.

4° Tête d'Apollon tournée à gauche.

℞.—M A, dans une roue. AR.

5° ΛΑΚΥΔΩΝ, tête du dieu Lacydon tournée à droite.

℞.—Espèce de roue sans légende. AR.

Le *Lacydon* était le port de Marseille.

6° Tête d'Apollon tournée à gauche; légende effacée.

℞. — MACC dans une roue. Dégénérescence du n° 4.

7° Tête d'Apollon tournée à doite.

℞.—VOLC dans une roue.

Pièce imitée de celles des Massaliotes par les *Volcæ Arecomici*. Voy. ce mot, t. XII, p. 942.

8° Tête de Diane portant un carquois et tournée à droite; devant elle, le monogramme ΠΑ.

℞. — ΜΑΣΣΑ; lion passant à droite; devant lui A; à l'exergue, les lettres AUX encore inexpliquées. *Drachme.*

9° Tête de Diane couronnée de laurier et tournée à droite.

℞. — ΜΑΣΣΑ; lion à droite. *Drachme* des plus anciennes et des plus belles.

10° Tête d'Apollon tournée à gauche.

℞.—Taureau cornupète à droite; MA au-dessus. Æ.

11° Tête de Diane ou de Cérès.

℞.— ΓΑΑΝΙΚΩΝ ; taureau cornupète à gauche. Æ.

Glanum, aujourd'hui Saint-Remi.

12° Tête d'Apollon tournée à droite.

℞. — ΚΑΙΝΙΚΗΤΩΝ ; lion passant à droite; monogramme au-dessous. Monnaie des *Cænicenses*. Voy. ce mot, t. V, p. 259.

13° Tête de Diane tournée à droite.

℞.—ΟΚΙΡΤ; lion tourné à droite; au-dessous, K. Pièce attribuée par M. de Lagoy aux *Tricovii;* ΟΚΙΡΤ, lu à rebours, donne en effet ΤΡΙΚΟ. Les Tricovii étaient un peuple voisin de Marseille.

Médaille d'or de Philippe. Tête d'Apollon laurée et tournée à droite.

℞. —Bige, et à l'exergue, ΥΙΙΟΑ. Voyez pl. 48 (50), n° 1.

C'est une imitation gauloise primitive des statères de Philippe de Macédoine; le mot ΦΙΛΙΙΙΙΟΥ du prototype est rappelé par les quatre lettres ΥΙΙΟΑ. Voy. l'art. MONNAIES, t. IX, p. 813.

PÉRIODE ROMAINE.

ICONOGRAPHIE.

51. (119). Médailles d'empereurs frappées dans les Gaules.

N° 1. IMP. LICINIUS AVG.; buste de l'empereur, lauré et tourné à droite.

℞. — IOVI CONSERVATORI AVG ; dans le champ, Jupiter armé de la foudre et assis sur un aigle; à l'exergue, PARL, *percussum Arelatis.*

Monnaie de *Licinius* (307-313), frappée à Arles.

N° 2. CONSTANTINUS P. F. AVG.; buste de l'empereur, lauré et tourné à droite.

℞. — GLORIA EXERCITVS GALL ; cavalier passant à droite; à l'exergue, ATR.

Monnaie de *Constantin* (306-337), frappée à Trèves. Voy. t. X, p. 816. La lettre A, qui précède les initiales TR, est la marque de l'atelier.

N° 3. FL. IVL. CRISPVS NOB. CAES; buste de Crispus, lauré et tourné à droite.

℞. — PRINCIPI IVVENTVTIS; figure du prince, debout, tenant d'une main un javelot; à l'exergue, ATR.

Monnaie frappée à Trèves au nom de *Crispus*, fils aîné de Constantin (317-326).

N° 4. D. N. FL. CL. IVLIANVS P. F. AVG.; buste de l'empereur, lauré et tourné à droite.

℞. — SECVRITAS REIPVB.; taureau marchant à droite; au-dessus, deux étoiles; à l'exergue, LVCDOFFP.

Monnaie de *Julien* (361-363), frappée à Lyon.

N° 5. CONSTANS P. F. AVG.; buste de l'empereur, diadémé et tourné à gauche.

℞. — BONONIA OCEANEN; guerrier combattant sur une galère.

Médaille de *Constant*, troisième fils de Constantin, frappée, en 340, à Boulogne-sur-Mer. Voy. t. X, p. 333.

N° 6. D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG., buste de l'empereur, diadémé et tourné à droite.

℞.—VICTORIA DD. NN. AVG; à l'exergue, AVG (avg). Victoire tenant d'une main une couronne, de l'autre une palme.

Monnaie de *Constance*, deuxième fils de Constantin (337-361), frappée à Lyon.

N° 7. D. N. MAGNENTIUS P. F. AVG.; buste de l'empereur, diadémé et tourné à droite.

℞. — FELICITAS REIPVBLICE; à l'exergue, RSL; fantassin tenant d'une main une victoire, de l'autre une enseigne sur laquelle on distingue le monogramme du Christ.

Monnaie de *Magnence* (350-353), frappée à Arles.

N° 8. D. N. EVGENIVS P. F. AVG.; buste de l'empereur, diadémé et tourné à droite.

℞.—VRBS ROMA; à l'exergue, LVG. PE.; figure de Rome assise, tenant d'une main une victoire, de l'autre une lance.

Monnaie d'*Eugenius* (392-394), frappée à Lyon.

52. (118) Julien l'Apostat, statue apportée à Paris vers 1787, par M. Milotti; d'après Visconti, *Iconographie romaine*, t. IV, p. 132-134.

53. (120) Médailles de chefs romains proclamés empereurs dans les Gaules.

1° D. CLOD. SEPT. ALBIN. CÆS. ; tête de profil, tournée à droite.

℞.—FORT. REDVCI. COS. II, figure de la Fortune assise.

Albinus, proclamé en 193, après la mort de Pertinax. Il se tua en 198.

2° IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG.; tête barbue, ornée d'une couronne, et tournée à droite.

℞. — VBERTAS AVG.; figure de l'Abondance debout.

Postumus, proclamé en 259, tué par ses soldats en 267.

3° IMP. C. LAELIANVS P. F. AVG. ; tête barbue, laurée et tournée à droite.

℞.—TEMPORVM FELICITAS.

Lœlianus, proclamé en 267, tué en 268.

4° IMP. CAES. VICTORINVS P. F. AVG.; tête barbue, laurée et tournée à droite.

℞.—COMES AVG.; dans le champ, une Victoire tenant d'une main une couronne, de l'autre une palme.

Victorin, proclamé empereur en 265, tué en 268.

5° IMP. C. M. AVR. MARIVS P. F. AVG.; tête barbue, laurée, tournée à droite.

℞.—CONCORDIA MILITVM; dans le champ, deux mains entrelacées.

Marius, proclamé en octobre 267, assassiné quatre mois après.

6° IMP. C. TETRICVS P. F. AVG.; tête barbue, laurée, tournée à droite.

℞.—ADVENTVS AVG.; dans le champ, un empereur à cheval, arrivant à gauche.

Tetricus le père, proclamé en 268, déposé en 273 (voy. t. XII, p. 655),

7° C. PES. TETRICVS CÆS.; tête jeune, imberbe, tournée à droite.

℞.—SPES AVGG.; l'Espérance, debout.

Tetricus le fils.

Médailles de Gaulois élevés à l'empire.

8° IMP. C. M. AVR. CARVS P. F. AVG.; tête barbue, laurée, tournée à droite.

℞.—KARINVS NOBILIS CÆS.; tête barbue, laurée, tournée à droite.

Carus, né à Narbonne, et son fils aîné *Carinus*. Carus fut proclamé en 281; il fut tué par la foudre en 283, sur les bords du Tigre.

9° IMP. C. NVMERIANVS P. F. AVG.; tête barbue, laurée, tournée à droite.

℞.—ORIENS AVG.

Numérien, proclamé empereur à la mort de Carus, son père, et assassiné quelques jours après par Aper (284).

MONUMENTS RELIGIEUX.

Temples.

54 Temple d'Auguste et de Livie, à Vienne (Isère). Voyez le comte de Laborde, pl. 41, et M. Et. Rey, *Monuments de Vienne en France*, p. 46 et pl. VIII, et pl. XI et XIII (2e partie).

Cet édifice a soixante pieds de longueur, sur quarante de largeur, et il était ouvert de tous côtés; ce fut Burcard, évêque de Vienne (1089), qui, pour le transformer en église, fit murer les entre-colonnements. Les colonnes ont 8 mètres 12 c. de hauteur, en y comprenant les chapiteaux et les bases. Elles étaient cannelées; on en brisa les cannelures, lorsqu'on en remplit les intervalles. On a cru pouvoir restituer ainsi l'inscription, d'après les traces des clous au moyen desquels les lettres étaient attachées :

CON. SEN. DIVO AVGVSTO OPTIMO MAXIMO ET DIVAE AVGVSTAE.

Avec le consentement du Sénat, au divin Auguste très-bon et très-grand, et à la divine Augusta.

Après avoir été une église consacrée à Notre-Dame de la Vie, ce temple était devenu, pendant la révolution, le lieu des séances de la société populaire de Vienne. Sous l'empire, on y plaça le tribunal de commerce; enfin, il a été, dans ces dernières années, converti en musée d'antiquités.

55. (54) *Maison carrée* de Nîmes, face principale.

56. (55) Face latérale du même monument.

La Maison carrée est peut-être, de tous les monuments que nous a légués l'antiquité, celui qui a le moins souffert des injures du temps ou des dévastations des barbares. On n'est cependant pas encore parvenu à déterminer, d'une manière exacte, l'époque de sa construction; à l'aide des trous laissés sur la frise et sur l'architrave, par les clous qui avaient servi à fixer les lettres de bronze de l'inscription, Séguier était parvenu à recomposer les lignes suivantes :

C. CAESARI. AVGVSTI. F. COS. L. CAESARI. AVGVSTI. F. COS. DESIGNATO. PRINCIPIBVS JVVENTVTIS.

A Caïus César, fils d'Auguste, consul, et à Lucius César, fils d'Auguste, consul désigné, princes de la jeunesse.

Si ce résultat des recherches du savant antiquaire pouvait être admis sans contestation, l'âge de ce magnifique monument serait trouvé : il aurait été construit sous le règne d'Auguste. Mais depuis, un autre savant est parvenu, par la même méthode, à rétablir une autre inscription, où l'on voit figurer, non plus les deux petits-fils adoptifs d'Auguste, mais Marc-Aurèle et Lucius Vérus, dont le père adoptif était originaire de Nîmes; et ce résultat, qui s'accorde mieux avec les données que fournit le style de l'architecture du monument, est aujourd'hui assez généralement adopté.

On avait cru longtemps que la Maison carrée était un temple complet et isolé; des fouilles exécutées en 1822 dans les environs ont démontré que ce n'était que le sanctuaire d'un monument beaucoup plus vaste, et dont on a découvert les ruines.

Le plan de cet édifice est un rectangle de 25 mètres 65 centimètres, sur 13 mètres 45 centimètres; l'intérieur n'a pas plus de 16 mètres de longueur sur 12 de largeur, et autant de hauteur. Les murs ont environ 70 centimètres d'épaisseur.

L'intérieur a été, en 1823, converti en musée de peinture et de sculpture.

57. (56) Intérieur d'un temple antique, à Riez, d'après le comte de Laborde, pl. 47.

Les colonnes seules sont antiques, suivant Millin (*Voyage en France*, t. III, p. 46); la construction qu'elles soutiennent est moderne. Hauteur de la rotonde, 12 m. 38 c.; circonférence extérieure, 16 m.; hauteur du fût des colonnes, 4 m. 12 c.; circonférence, 1 m. 65 c.; entre-colonnement, 1 m. 59 c.

58. (57) Ruines du péristyle d'un temple, à Riez, d'après le comte de Laborde.

Les colonnes ont 5 m. 85 c. de hauteur, non compris la base ni le chapiteau; leur circonférence est de 2 m. 33 c.; elles sont à 2 m. l'une de l'autre. On ne sait à quelle divinité était consacré le temple dont elles faisaient partie.

59. (58) Les *Tutèles* de Bordeaux, d'après Perrault.

Ces ruines n'existent plus; Louis XIV les fit abattre pour former l'esplanade qui s'étend devant le château Trompette. On leur avait donné le nom par lequel elles sont désignées au bas de la gravure, parce qu'on y avait trouvé une inscription, d'après laquelle on avait conjecturé que le monument auquel elles appartenaient, était probablement dédié à la déesse *Tutela*.

Divinités.

60. (115) N° 1. Mercure trouvé à Bernay (Eure), (figurine d'argent); nos 2 et 3. Patères d'argent représentant Mercure et ses attributs.

Sur la première, on lit les lettres M C D G; c'est-à-dire M(*emoriæ*) C(*ausa*) D(*edit*) G(*ratus*); sur la seconde, l'inscription DEO. MERCVRI. SIBYLLA. D.S. D. D., qui peut se traduire ainsi : *Au dieu Mercure, Sibylla a donné et dédié (cette patère) à ses frais.*

Ces trois monuments sont conservés au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

61. (116) Monuments mythriaques, d'après le comte de Laborde, pl. 65 et 69.

Les numéros ont été mal placés sur cette planche; c'est le monument qui porte le n° 2 qui se trouve à Bourg-St-Andéol; celui qui est désigné sous le n° 1 est conservé à l'hôtel de ville d'Arles. Nous emprunterons à Millin la description que nous allons donner de tous deux; ce savant, qui les a examinés avec soin, y a vu des détails qui ne sont plus reconnaissables que pour les antiquaires, et que la gravure n'a pu rendre. Commençons par le bas-relief de St-Andéol.

Après avoir traversé la ville, on arrive à une espèce d'esplanade formée par un rideau de rochers. Il en sort une source abondante appelée le *grand Goul;* elle forme un bassin ovale : auprès il y en a une autre dont l'eau se réunit dans un bassin circulaire qu'on prétend n'avoir pas de fond. Sur le rocher, derrière ce bassin, à huit ou neuf pieds au-dessus du sol, est le monument consacré au dieu Mithra. C'est un bas-relief carré, de 1 m. 30 c. de hauteur sur 1 m. 95 c. de largeur; il est taillé et sculpté dans le roc même, qui est calcaire. On voit au milieu un jeune homme vêtu d'une chlamyde et coiffé du bonnet phrygien, immolant un taureau accroupi, dont un scorpion pique les testicules, et qu'un chien attaque et mord au cou; un serpent rampe dessous, et semble aussi menacer la victime : en haut, sur la gauche, est la figure du soleil radieux; à droite, le croissant de la lune; en dessous, une tablette sur laquelle on distingue encore quelques lettres.

D'après une note trouvée à la bibliothèque de Nîmes, dans les papiers de Séguier, il paraît qu'on y lisait autrefois :

D. S. INVI. MITHRAE MAXS.
MANNI F. VIS. MON. ET
T. MVRSIVS MEM. D. S. PP.

Les lettres qui manquent peuvent être ainsi suppléées :

D(*eo*) S(*oli*) invi(*cto*) Mithræ Maxs(*ùmus.*) Mannif (*ilius*) vis(*u*) mon(*itus*), et T. Mursius Mem(inus) d(*e*) s(*uo*) p(*osuerunt*).

Au dieu soleil invincible Mithras. Maximus, fils de Mannus, averti par une vision, et T. Mursius Meminien, ont posé ce monument à leurs frais.

Meminus n'est pas un surnom, comme le pense Millin. Ce mot indique que T. Mursius était né dans le pays des *Memini*, peuple de la Gaule narbonnaise.

Les habitants du pays croient que ce bas-relief représente un certain *Turnus*, lequel, suivant la tradition, aurait tué un énorme serpent auprès de cette fontaine, qui aurait été appelée en conséquence *fontaine de Turnus*, et par corruption, *fontaine de Tourne* (Millin, *Voyage en France*, t. II, p. 117 et suiv.).

Le monument conservé à Arles est une statue symbolique de Mithra léontocéphale, à laquelle il manque la tête, les bras et les pieds. Ce curieux morceau de sculpture a été déterré en 1598. Les consuls d'Arles en firent l'acquisition au commencement du dix-huitième siècle, pour la somme de 27 livres 14 sous, et le placèrent dans leur hôtel de ville, sur un piédestal, avec une inscription qui le désigne comme un simulacre égyptien d'Esculape (Millin, *ibid.*, t. III, p. 503). Voyez sur les figures léontocéphales de Mithra un savant mémoire publié par M. Lajard dans *les Annales de l'Institut archéologique*, vol. XIII, p. 170 et suiv. à l'occasion d'un monument du même genre trouvé à Vienne (Isère) en 1840.

Ustensiles sacrés.

62. (126) Vase d'argent trouvé à Bernay (Eure), et conservé au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

63. (127) Développement d'un bas-relief de ce vase.

Deux scènes bien distinctes y sont représentées; dans l'une, celle qui est à droite sur la gravure, on voit Achille et les Grecs pleurant sur le corps de Patrocle; dans l'autre, Priam vient, accompagné de quelques Troyens, racheter le cadavre de son fils, qu'Achille consent à lui rendre pour des vases d'or d'un poids égal.

Au-dessus on lit l'inscription : Q. DOMITIVS TVTVS EX VOTO; *Quintus Domitius Tutus, par suite d'un vœu.*

Ce vase est regardé comme étant de travail grec.

MONUMENTS PUBLICS.

Arcs et portes.

64. (75) *Porte dorée*, à Fréjus, d'après le comte de Laborde, pl. 13. Voy. l'art. FRÉJUS, t. VIII, p. 488.

65. (84) Arc d'Orange, d'après le comte de Laborde, pl. 48.

Cet arc est situé dans une plaine, à quatre cents pas des dernières maisons de la ville, sur la grande route de Lyon à Marseille. Il a 22 mètres de largeur et 20 de hauteur. La face septentrionale (c'est celle que représente la gravure) est la mieux conservée; cependant, de quatre colonnes, il n'en reste que trois et la base de la quatrième. Le bas-relief de l'attique représente un combat de fantassins et de cavaliers. A gauche de ce bas-relief sont des instruments de sacrifice, l'*aspergille*, le *préféricule*, la *patère*, le *simpulum* et le *lituus*. Les trophées qui sont sur les côtés du fronton, sont presque entièrement composés d'attributs maritimes. Ceux qu'on voit immédiatement au-dessus des petites arcades sont formés à l'aide d'armes offensives et défensives, mais qui n'ont aucun rapport à la marine. On lit sur un bouclier du trophée de gauche, ISVIVS, sur un autre, BEVE ; sur le trophée de droite, DODVACVS, enfin, sur un fragment, les lettres SRE. Les trophées de la face méridionale présentent les inscriptions suivantes : SACROVIR, MARIO, DACVNO, VDILLVS, AV. . . OT, et les lettres SRE, plusieurs fois répétées.

On a émis, sur la destination et l'époque de la construction de cet arc, des opinions très-diverses. Celle qui paraît avoir prévalu, est qu'il a été élevé en mémoire de la défaite des Teutons, par Marius; mais il n'a pas dû être construit du temps de ce général. Peut-être l'a-t-il été par ordre de César, et en commémoration de toutes les victoires remportées par les Romains dans la Gaule narbonnaise. Voy. Millin, *Voyage en France*, t. II, p. 133 et suivantes; et au DICTIONNAIRE, l'article ORANGE, t. XI, p. 250.

66. (136-75 A.) *Porte d'Auguste*, à Nîmes, d'après le baron Taylor (Languedoc).

Cette porte, qui faisait face à la route de Rome, par la voie Domitienne, et était, sous les Romains, la principale entrée de la ville, a été découverte lors de la démolition des remparts élevés en 1194, sous le règne de Raymond V, comte de Toulouse; on y lit l'inscription suivante :

IMP. CAESAR. DIVI F. AVGVSTVS. COS. XI. TRIB.
POTEST. VIII. PORTAS. MVROS. COL. DAT.

L'empereur César Auguste, fils du divin César, étant consul pour la onzième fois, la huitième année de sa puissance tribunitienne, a donné des portes et des murs à la colonie.

67. (76) Arc de triomphe et pont de Saintes, d'après Thiénon.

68. (77) Arc de Saintes vu de face, du côté de la ville, d'après le comte de Laborde.

Cet arc avait été bâti sur le bord de la Charente, à l'entrée de la voie militaire qui conduisait de *Mediolanum Santonum* (Saintes) à *Limonum* (Poitiers). La Charente ayant changé de lit, il se trouve aujourd'hui au milieu du cours de cette rivière, entre l'ancien pont gothique de la rive gauche et le pont construit, en 1665, sur la rive droite.

La hauteur du monument, depuis la base des pilastres jusqu'à l'attique, est de 12 m. 62 c.; sa longueur est de 15 m. 26 c., et sa largeur de 3 m. 24 c. Il repose sur un stéréobate de 6 m. 90 c. d'élévation. Ce stéréobate tout entier et les pilastres eux-mêmes jusqu'à la hauteur de 1 m. 95 c. sont aujourd'hui engagés dans la maçonnerie des ponts.

Sur l'attique et sur la frise se trouvent quatre inscriptions que nous donnons ici avec les restitutions et la traduction de Millin (*Voyage en France*, t. IV, p. 673 et suiv.) :

I.

GERMANICO. . . . RI. TI. AVG. F.
DIVI. AVGVST. NEP. D. . . . PRONEP. AVGVRI.
FLAM. AVGVST. COS. II. IMP. II.

Germanico (*Cæsa*)ri, Ti(*berii*) Aug(*usti*) fi(*lio*),
Divi August(*i*) nep(*oti*), D(*ivi Julii*) pronep(*oti*), auguri,
Flam(*ini*) August(*i*), co(*n*)s(*uli*) II, imp(*eratori*) II.

A Germanicus César, fils de Tibère Auguste, petit-fils du divin Auguste, arrière-petit-fils du divin Jules, augure, flamine d'Auguste, consul pour la seconde fois, imperator pour la seconde fois.

II.

. . . . . .CAE. . . . DI. A. F. . . . . .
PONTIF. MAXS. COS. IIII. IMP. VIII. TRIB. P.

Tiberio Cæ(*sari*), di(*vi*) A(*ugusti*) f(*ilio*),
Pontif(*ici*) maxs(*imo*), co(*n*)s(*uli*) IIII,
imp(*eratori*) VIII, trib(*unitia*) p(*otestate*....

A Tibère César, fils du divin Auguste, grand pontife, consul pour la quatrième fois, empereur pour la huitième, la. . . . . année de sa puissance tribunitienne.

III.

. . . .AESARI. . . . . . .
. . . .AVG. NEP. DIV. IVLI. . . . .
PONTIFICI AVGVRI.

(*Druso C*)æsari, (*Tiberii Augusti filio*,
(*Divi*) Aug(*usti*) nep(*oti*), Div(*i*) Juli(*i pronepoti*) pontifici, auguri.

A Drusus César, fils de Tibère Auguste, petit-fils du divin Auguste, arrière-petit-fils du divin Jules, pontife, augure.

Les trois inscriptions précédentes sont gravées sur l'attique, du côté de la ville. La suivante se lit sur la frise des deux côtés de l'arc. Nous ne donnerons que l'inscription du côté de la ville.

IV.

C.IVLIVS.C. IVLĪ.O.TVANEVNĪ. F. RVFVS.C.I... IS. NEPOS. EPO..... VĪDI. PRO. SACERDOS. ROMAE. ET. AVGVSTĪ. AD. A... D... E. TEM. PRA. F... V.. FABRV..

Millin l'a ainsi restituée, au moyen de la copie qui se lit sur la frise du côté du faubourg, copie qui reproduit exactement le même texte, mais où les mots sont autrement abrégés, et aussi quelquefois autrement altérés :

C(*aius*) Julius, (C*aii*) Juli(*i*) O(*t*)tuaneuni f(*ilius*), Rufus, C. (*Gededmon*)is Nepos, Epo(*tsoro*)vidi pro(*nepos*), sacerdos Romæ et Augusti, ad a(*ram quæ est a*)d (*conflu*)e(*n*)tem, pra(*e*)f(*ect*)u(*s*) fabru(*m*) *dedicavit.*

Caïus Julius Rufus, fils de C. Julius Ottuaneunus, petit-fils de C. Gededmon, arrière-petit-fils d'Epotsorovid, prêtre de Rome et d'Auguste, à l'autel qui est près du confluent, (comme) préfet des ouvriers, a consacré ce monument.

69. (78) Pont et arcs de Saint-Chamas, d'après le comte de Laborde, pl. 27.

70. (79) Arcs de Saint-Chamas vus du côté de la ville.

Ce pont, construit sur la Touloubre, à l'endroit où cette rivière traverse l'ancienne voie *Aurelia*, qui conduit encore d'Arles à Aix, a 22 mètres de long sur 12 de large; les arcs qui ornent ses extrémités ont 7 mètres de haut. On lit sur chacun d'eux l'inscription suivante :

C. DONNIVS. C. F. FLAVOS. FLAMEN.ROMAE. ET. AVGVSTI. TESTAMENTO. FIEREI. IVSSIT. ARBITRATV. C. DONNEI. VENAE. ET. C. ATTEI. RVFEI.

Caïus Donnius Flavus, fils de Caïus, flamine de Rome et d'Auguste, a ordonné par testament de bâtir (ce pont et ces arcs) sous la direction de C. Donnius Vena et de C. Attius Rufus.

71. (80) Porte d'*Arroux*, à Autun, d'après le comte de Laborde, pl. 32. Voy. au DICTIONNAIRE, t. I, p. 470, l'art. AUTUN.

72. (81) Arc de *Glanum*, Saint-Remi (Bouches-du-Rhône), d'après le comte de Laborde, pl. 35.

Cet édifice n'est éloigné que de 14 mètres du tombeau représenté dans les planches 122-126 (61-65). Sa longueur totale est de 13 mètres 40 centimètres; sa profondeur, de 5 mètres 60 centimètres. La hauteur du portique sous voûte est de 7 m. 50 c.; celle de tout l'édifice, dans son état actuel, d'environ 9 mètres 50 centimètres.

73. (82) Bas-reliefs de l'arc de *Glanum* (esclaves des deux sexes), d'après le comte de Laborde, pl. 36.

74. (83) Arc de Cavaillon, d'après le comte de Laborde, pl. 37. Voy. CAVAILLON, t. IV, p. 321.

75. (85) Arc de Langres, d'après le comte de Laborde, pl. 87.

C'est le seul monument romain qui se soit conservé entier à Langres; il fait partie de la muraille de la ville, avec laquelle il paraît confondu. Une vague tradition en attribue la construction aux deux Gordiens, qui, associés au même triomphe décerné pour la même victoire à laquelle ils avaient également contribué, y auraient passé sous des arcades égales.

76. (86) Arc de Carpentras, d'après le comte de Laborde, pl. 105. Voy. CARPENTRAS, t. IV, p. 195.

77. (88) Arc de Reims, d'après le comte de Laborde, pl. 110.

Cet arc de triomphe fut élevé par les Rémois en l'honneur de César et d'Auguste, lorsque Agrippa fit construire les voies romaines qui passaient par leur capitale. Il servit de porte à la ville jusqu'en 1544; on ouvrit alors une nouvelle porte à côté, et ce monument fut enfoui dans les remparts. Il n'a été déblayé de nouveau qu'en 1812.

78. (89) Plafond de l'arcade du milieu, dite l'*arcade des Saisons*, à l'arc de Reims, d'après le comte de Laborde, pl. 113.

79. (87) Porte *noire*, à Besançon, d'après le comte de Laborde, pl. 109. Voyez le baron Taylor, *Franche-Comté*, pl. 105.

Théâtres.

80. (92) Théâtre d'Orange, d'après le comte de Laborde.

L'immense façade que représente la gravure (elle a 100 mètres de longueur sur 40 de hauteur et 4 d'épaisseur) est le mur de fond de la scène; la partie circulaire, où se trouvaient les siéges des spectateurs, avait été creusée dans la montagne. Cette partie et tout l'intérieur de l'édifice sont occupés par des maisons construites avec les débris. La façade est formée de pierres énormes assemblées sans ciment; une belle corniche la couronne. Au-dessous, on voit encore une double rangée de consoles percées de trous perpendiculaires, où l'on plaçait les mâts destinés à soutenir les voiles (*velaria*). Entre deux rangées d'arcades à plein cintre, régnait un balcon, qui n'existe plus. Ces arcades sont murées; celles du rez-de-chaussée ont reçu de petites boutiques. A chacune des extrémités de la façade

s'élève dans l'intérieur un grand bâtiment carré, très-haut, et qui était sans doute destiné au logement des acteurs et des gens de service; celui de droite sert maintenant de prison.

81. (93) Ruines du théâtre d'Arles, d'après le comte de Laborde.

Ces deux colonnes, qui sont, avec quelques autres débris moins importants, tout ce qui reste d'un édifice qui devait être fort considérable, sont enclavées dans le cloître de l'ancien couvent de *la Miséricorde*. Leur hauteur totale est de 8 m. 74 c.; leur diamètre de 0,90 c.; leur matière une brèche africaine extrêmement rare. Les bases, les chapiteaux et l'entablement sont en marbre blanc. On remarque sur ces colonnes les traces du feu qui les a fait éclater en quelques endroits. C'est à leur pied qu'a été trouvée la célèbre *Vénus d'Arles*.

82. (96) Portique du théâtre de Vienne (Isère), d'après M. Et. Rey; *Antiquités de Vienne*.

83. (91) Ruines d'un théâtre à Lillebonne. Voy. ce mot, t. X, p. 252.

84. (95) Restes d'un théâtre, à Allaume, l'ancienne *Alona*, près Valognes (Manche), d'après Caylus, t. VII, pl. 91.

Amphithéâtres.

85. (90) Amphithéâtre de Nîmes, vulgairement nommé *les Arènes*, d'après le comte de Laborde.

Cet édifice, qui est encore presque entier, forme une ellipse parfaite, dont le grand axe, dirigé de l'est à l'ouest, est de 131 m. 56 c., y compris l'épaisseur des constructions; et le petit axe, de 102 m. 97 c. Il se compose d'un rez-de-chaussée percé de soixante portiques, d'un premier étage orné de soixante arcades, et d'un attique. Quatre portes principales, correspondant aux quatre points cardinaux, conduisaient dans l'arène; celle du nord est surmontée d'un fronton; les trois autres n'ont qu'un simple avant-corps, et sont dénuées d'ornements.

Tout le monument est d'ordre toscan; il a 21 m. 44 c. de hauteur depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique. Trente-quatre rangs de gradins régnaient dans l'intérieur; il n'en reste plus aujourd'hui que dix-sept, dans les endroits les moins dégradés. Vingt-quatre mille spectateurs pouvaient y trouver place. Au-dessus de l'attique, on trouve, à des distances égales, cent vingt consoles percées de trous ronds destinés à recevoir les mâts auxquels on attachait les voiles (*velaria*) qui devaient garantir les spectateurs des rayons du soleil.

On n'est pas d'accord sur l'époque de la construction de cet amphithéâtre; les opinions les plus probables la font cependant remonter au temps des Antonins. Les Wisigoths, devenus maîtres de la Provence, en firent une forteresse, y ajoutèrent des tours, l'entourèrent d'un fossé, et construisirent des maisons dans l'intérieur. On l'appela alors *castrum Arenarum*, le château des Arènes, nom qu'il a conservé. Le duc Paul y fut assiégé, en 673, par le roi Wamba. Le pays passa, en 720, sous la domination des Sarrasins, auxquels les Arènes servirent également de forteresse. Charles Martel les prit en 737, et y fit mettre le feu. Les comtes de Nîmes les réparèrent comme château fort, et en donnèrent la garde à des chevaliers qui, dans les titres contemporains, sont appelés les chevaliers des Arènes, *milites Arenarum*. Ceux-ci les cédèrent, en 1226, à Louis le Jeune, qui y mit garnison. Philippe le Hardi fit combler le fossé. Enfin, en 1391, sous Charles VI, on reconnut que cette forteresse n'était pas tenable; on en construisit une autre, et on l'abandonna à la population. François I[er] la visita en 1533, et ordonna la démolition des maisons qui l'entouraient à l'extérieur. Cet ordre fut exécuté; mais l'intérieur n'a été complétement débarrassé des masures qui l'obstruaient que sous l'administration de M. Villers du Terrage, préfet du Gard. Voyez dans *les Monuments anciens et modernes* de M. Gailhabaud (ouvrage déjà cité) la description de cet amphithéâtre par M. Albert Lenoir.

86. (94) Amphithéâtre d'Arles. Voy. l'art. Arles, t. I, p. 325, d'après le comte de Laborde.

87. (97) Amphithéâtre de Saintes, dessin de M. Thiénon.

Ce monument, situé hors des murs de la ville, dans un vallon resserré entre deux collines, sur lesquelles sont assis les faubourgs Saint-Eutrope et Saint-Macoul, occupe toute la largeur du vallon, et s'appuie lui-même au midi et au nord sur la pente des deux coteaux. Il était composé de soixante arcades, presque toutes de proportions différentes.

88. (98) Amphithéâtre de Bordeaux, dessin de M. Thiénon.

Cet édifice, connu à Bordeaux sous le nom de *Palais Gallien*, était bâti en petites pierres carrées séparées par des assises de briques. Six murs, distants de 12 pieds entre eux, soutenaient les gradins. Les deux premiers avaient 62 pieds d'élévation. Le plus grand diamètre de l'arène était de 238 pieds, le plus petit de 168. Les deux portes, correspondant aux extrémités du grand diamètre, sont encore presque entières; elles ont 27 pieds de hauteur et 18 de largeur.

Voy. sur les divers monuments figurés dans les pl. 90 à 98 l'art. Cirques et Amphithéâtres, t. V, p. 181.

Voies de communication.

89. (104) Voie romaine, près de Vienne (Isère), d'après M. Et. Rey, *Monuments de Vienne.*

Aqueducs.

90. (105) Aqueduc de Jouy, près de Metz, d'après le comte de Laborde, pl. 16.

Cet aqueduc, qui joignait, sur une longueur de 1120 mètres, les deux coteaux entre lesquels coule la Moselle, était destiné à conduire les eaux de Gorze à Metz. Sa longueur totale était de 24,746 mètres; il avait communément dans œuvre 2 mètres de hauteur sur 4 de largeur. Il en reste encore cinq arches sur la rive gauche de la Moselle, et dix-sept dans le village de Jouy, sur la rive droite. L'arche sous laquelle passe, dans ce village, la route de Metz à Nancy, a 19 mètres de haut.

91. (106) Le pont du Gard, d'après le baron Taylor (Languedoc). Voy. l'article consacré à ce monument, t. VIII, p. 604.

92. (107) Ruines de l'aqueduc qui conduisait à Lyon les eaux du mont Pilat, éloigné de 16 kil. de cette ville, d'après le comte de Laborde.

93. (108) Restes de l'aqueduc romain d'Arcueil, tels qu'ils existaient en 1784. Voyez dans *le Voyage pittoresque en France*, par MM. de Laborde et Guétard, le recueil provisoire des planches. Cet ouvrage est à la bibliothèque de l'institut.

PALAIS.

Bains et Nymphées.

94. (59 A.) Restes du palais des empereurs, dit *Palais de la Trouille*, à Arles, d'après M. E. Breton.

Le nom donné à cet édifice est, suivant Millin (*Voyage en France*, t. III, p. 621), une corruption du mot *Trullum*, par lequel on désignait le palais des empereurs à Constantinople. Les conciles qui y ont été tenus s'appellent *concilia in Trullo.*

95. (110) Thermes de Julien, à Paris. Voy. t. XI, p. 344 et suiv.

96. (111) Bains à Saintes, d'après le *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont.

Les hypocaustes de ces bains, situés au nord de la ville, sur la rive gauche de la Charente, sont au nombre de trois et très-bien conservés. On y voit encore deux baignoires en pierre calcaire de 3 pouces d'épaisseur, ayant 6 pieds 6 pouces de longueur sur 2 pieds 6 pouces de largeur et 2 pieds de profondeur.

97. (112) Hypocauste, d'après les ouvrages de MM. Quatremère de Quincy et de Caumont.

98. (109) Nymphée de Nîmes, d'après le comte de Laborde, pl. 29.

Ce monument, situé dans le *jardin de la Fontaine*, a été longtemps considéré comme un temple isolé dédié à Diane, à Vesta, aux dieux infernaux, à tous les dieux, à Isis et à Sérapis, etc. Des fouilles récentes ont démontré que c'était un simple monument hydraulique faisant partie d'un édifice beaucoup plus considérable.

99. (59 B.) Colonnes antiques, à Arles.

On n'est pas d'accord sur le monument auquel ont appartenu les ruines figurées sur cette planche. On y a vu des restes du *Forum*, du *Capitole* de la colonie, d'un temple de Minerve, d'un temple de Bacchus; enfin, on découvrit dans le voisinage une portion de frise portant des traces de clous, et Séguier, appliquant à ce monument le procédé qu'il avait employé pour la Maison Carrée de Nîmes, crut pouvoir recomposer l'inscription suivante:

DIVO. CONSTANTINO. MAXIMO. PRINCIPI. *Divi. Claudii. Nepoti.*

DOMINO. NOSTRO. SEMPER. AVGVSTO. FL. CLAVDIO. *Constantino. p. f. i. d. Constantini. f.*

PIISSIMÆ. AC. VENERABILI HELENÆ. *aviæ. Faustæ Aug. matri. atavisque.*

Il en conclut que cet édifice était un monument élevé à la gloire de Constantin le jeune et de sa famille.

100. (113) Mosaïques. N° 1, à Nérac; n° 2, à Jublains. Voyez l'ouvrage déjà cité de M. de Caumont.

101. (114) Mosaïque trouvée à Sainte-Rustice, près Toulouse, et conservée à la Bibliothèque du roi, au bas de l'escalier des manuscrits On y lit: ΘΕΤΙC, ΤΡΙΤΩΝ, Θέτις (Thétis, fille de Nérée, mère d'Achille, Τρίτων, Triton.)

MONUMENTS PRIVÉS.

Costumes, mœurs et coutumes.

102. (46) Mariage gaulois, *Stipulatio sub ascia* (sculpture trouvée à Langres). Voy. Montfaucon, t. III, 1, p. 84, et de Caylus, *Antiq. de Langres.*

103. (130) *Triclinium*, d'après un bas-relief trouvé à Paris, et conservé dans la salle du Zodiaque à la Bibliothèque du roi.

104. (131) Chasse gauloise (bas-relief du musée d'Arles), d'après le comte de Laborde, pl. 70. La plupart des chasseurs portent le *bardocucullus* (voy. plus haut la note sur la planche 45); l'un d'eux a la tête couverte du capuchon.

105. (133) Bas-reliefs trouvés dans des fouilles faites à Auxerre, d'après le comte de Laborde, pl. 101.

106. (45) Bas-relief d'un tombeau trouvé à Langres. Le conducteur du char est revêtu d'un habit à capuchon, nommé *bardocucullus*. Voy. Caylus, t. IV, p. 398, 3, pl. 122; et, au DICTIONNAIRE, l'art. COSTUMES CIVILS, t. VI, p. 135.

Produits des arts et de l'industrie.

107. (117) N° 1. Tête de bronze trouvée dans une fonderie ancienne, près Montmartre; n° 2. Tête de Cybèle en bronze trouvée à Paris, près Saint-Eustache. Ces deux monuments sont conservés au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

108. (121) Coins et moules à médailles conservés au cabinet des antiques.

109. (125) Plat d'argent trouvé dans le Rhône, à Lyon, près de l'une des piles du pont de la Guillotière, et connu sous le nom de *bouclier de Scipion*, parce qu'on avait cru y voir représentée une célèbre anecdote de la vie de ce général. Le sujet du bas-relief est Briséis emmenée de la tente d'Achille par les hérauts d'Agamemnon. C'est un ouvrage du troisième ou quatrième siècle de notre ère. Conservé au cabinet des antiques.

110. (128) Ustensiles trouvés dans des fouilles faites au jardin du Luxembourg, à Paris; d'après Grivaud de Vincelles.

111. (129) Vases découverts dans le cimetière d'Orléans; d'après Jollois.

112. (47) N° 1. Poteries; n° 2. Vases de verre.

113. (48) N° 1. Anneaux et bracelets; n° 2. Fibule; n° 3. Clef; n° 4. Clef en bague; n° 5. Aiguille.

114. (123) Navires, barques, d'après les bas-reliefs romains, n° 1, de l'obélisque d'Ijel: voyez planches 132. 74 A et 133. 74 B.; n°s 2, 3 et 4, des murs de Narbonne.

MONUMENTS MILITAIRES.

Camps romains.

115. (99) Camp romain de Bière, près d'Argentau (Orne), d'après Caylus, t. IV, pl. 115.

116. (100) Camp romain du Chatelier, près d'Argentau, d'après Caylus, t. IV, pl. 116. Voy. CAMPS, t. IV, p. 60 et suiv.

Forteresses, murailles de ville.

117. (101) Enceintes antiques: n° 1, de Beauvais; n° 2, de Jublains; n° 3, du Mans.

Voy. les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, t. III; et, au DICTIONNAIRE, les art. BEAUVAIS, t. II, p. 278; JUBLAINS, t. IX, p. 748, et MANS (LE), t. X, p. 538. Voy. aussi de Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales*, professé à Caen en 1830. Atlas, 2e partie, 1833.

118. (102) Restes de la citadelle de Vienne (Isère), d'après M. Et. Rey, *Monuments de Vienne*.

119. (103) Le petit Châtelet de Paris, construit au quatorzième siècle, sur des restes romains, d'après Millin, *Antiquités nationales*, t. II. Voy. PARIS, t. XI, p. 344 et suiv.

Costumes militaires.

120. (132) Cavaliers auxiliaires de l'armée romaine (bas-reliefs de tombeaux trouvés à Spire), d'après le comte de Laborde, pl. 95.

L'inscription du premier de ces monuments est extrêmement fruste; elle nous apprend seulement que Q. Caminius a fait vingt-cinq campagnes dans la cavalerie espagnole, où il avait le grade de porte-étendard.

La seconde inscription est mieux conservée; on y lit.

LICINIVS CLOSSI
F. HELVETIVS ANN.
XLVII EQVES ALA
HISP. STIP. XXVI H. S.

TIB. IVL. CAPITO H.

Licinius, fils de Clossus, Helvétien, âgé de quarante-sept ans, soldat dans la cavalerie espagnole, où il a fait vingt-six campagnes, repose ici.

Tibérius Julius Capiton, son héritier (lui a fait élever ce monument).

MONUMENTS FUNÉRAIRES PAÏENS.

121. (60) Ruines du monument de *la Turbie*, près de Monaco.

Ce monument, qu'on appelle aussi le *trophée d'Auguste*, se composait autrefois d'une tour élevée sur un soubassement carré, lequel était entouré lui-même d'un ouvrage de maçonnerie concentrique. Sur la tour était placée une statue colossale d'Auguste. On y montait, du côté du couchant, par deux escaliers que soutenaient deux colonnes d'ordre dorique. Le nord et le midi étaient décorés de trophées. Les Lombards avaient commencé à démolir ce monument; le maréchal de Villars acheva de le détruire, pour empêcher les ennemis de s'y fortifier et d'en faire un lieu d'observation. Les pierres ont été employées à la construction des maisons et de l'église.

Auguste avait fait élever ce trophée pour transmettre à la postérité les noms des peuples des Alpes maritimes qu'il avait soumis; Pline (*Hist. nat.*, III, XX, 24) nous a conservé l'inscription qu'il y avait fait graver; la voici:

Imperatori Caesari Divi f. Aug. pontifici maximo, imp. XIII. *tribunitiæ potestatis XVII. S. P. Q. R. quod ejus ductu auspiciisque gentes Alpinae omnes, quae a mari supero ad inferum pertinebant sub imperium Pop. Rom. sunt redactae. Gent*ES ALPIN*ae devictae :* TRIUMPILI*ni, Camuni, Venostes, Vennonetes, Isarci, Breuni, Genaunes, Focunates; Vindelicorum gentes quatuor, Consuanetes, Rucinates, Licates, Catenates; Ambi*SON*tes, Rugusci, Suanetes, Calucones, Brixentes, Lepontii, Viberi, Nantuates, Seduni, Veragri, Salassi, Acitavones, Medulli, Uceni, Caturiges, Brigiani, Sogiontii, Brodiontii, Nemaloni, Edenates, Esubiani, Veamini, Gallitae, Triulatti, Ectini, Vergunni, Eguituri, Ne-*

menturi, *Oratelli*, *Nerusi*, *Velauni*, *Suetri*.

Les mots ou fragments de mots en capitales sont tout ce qui reste aujourd'hui de cette inscription.

122. (61) Tombeau à *Glanum* (Saint-Remi, Bouches-du-Rhône), d'après le comte de Laborde, pl. 83.

Glanum était, ainsi qu'on peut le conjecturer d'après ses monnaies, une colonie massaliote. Elle fut détruite, par les barbares, vers la fin du quatrième siècle. La ville moderne de St-Remi n'occupe pas précisément l'emplacement de cette antique cité, elle en est située à environ 2 kilom. On y compte 5,464 habitants. C'est la patrie de Nostradamus et de l'abbé Expilly.

Le tombeau que représente la gravure est peut-être le monument de ce genre le mieux conservé que l'on possède. Il a environ 16 m. 24 c. d'élévation. La frise du second étage présente du côté du nord l'inscription suivante :

SEX. L. M. IVLIEI. C. F. PARENTIBVS. SVEIS,

que l'abbé Barthélemy a restituée et expliquée ainsi :

SEX*tus* L*ucius* M*arcus* IVLIEI C*aii* F*ilie*i PARENTIBVS SVEIS.

Sextus Julius, Lucius Julius et Marcus Julius, fils de Caïus Julius, à leurs parents.

On n'est pas d'accord sur l'époque de la construction de ce monument.

123, 124, 125, 126. (62, 63, 64 et 65) Bas-reliefs du même monument, d'après le comte de Laborde, pl. 84.

127. (66) Tombeau qui existait dans la cour du Palais de Justice, à Aix, d'après Fauris de Saint-Vincent, *Notice sur son père*, pl. 1. — Urnes cinéraires.

128. (67) *Tour Magne*, à Nîmes, d'après le comte de Laborde, pl. 20.

La hauteur totale de ce monument, y compris la partie que cachent les décombres amoncelés à la base, est de 39 mètres. Le soubassement avait huit pans réguliers; il formait une terrasse sur laquelle était la tour, également à pans réguliers; au-dessus, il y avait un ordre de pilastres très-serrés avec des chapiteaux toscans : quatre pilastres garnissaient un des pans de l'octogone; le tout portait un ordre de colonnes à jour, probablement couronné par une petite coupole.

Les sentiments ont été très-partagés sur la destination de ce monument. Deiron l'a regardé comme un phare; Astruc, comme un temple gaulois; d'autres ont dit que c'était un trésor public; Ménard a pensé que c'était une tour destinée à l'établissement de signaux; Clerisseau, qui en a donné une restitution (*Monuments de Nîmes*, pl. 58), croit que c'est un tombeau, et l'analogie de cet édifice avec les mausolées de Glanum et d'Aix, pl. 61 à 66, donne un grand poids à cette opinion; la petite coupole était sans doute destinée à recevoir la figure ou le sarcophage. Tout le corps de l'édifice est en moellons bruts; les pilastres, les corniches et les plinthes sont en pierres de taille.

Il paraît que la première dégradation de ce monument date du temps de Charles Martel, en 737. Ce prince aura voulu le détruire pour ôter aux Sarrasins la possibilité de s'y fortifier. Il fut ensuite restauré par les Français, qui en firent un fort. Bernard Athon, vicomte de Nîmes, le remit en cette qualité à Alphonse, roi d'Aragon, qui le lui rendit, à titre de fief, en 1179. Cette tour servit de défense contre les Anglais, sous Charles V et Charles VI; c'était une espèce de beffroi, où l'on plaçait des sentinelles pour avertir de l'approche des ennemis. Le duc de Rohan en fit, au seizième siècle, un point de fortification, en y ajoutant quelques ouvrages qui ont été démolis en 1629. Voy. Millin, *Voyage en France*, t. IV, p. 233 et suiv.

129. (68) *Aiguille de Vienne*, d'après le comte de Laborde, pl. 42.

Ce monument, qui, suivant une tradition locale, ne serait rien moins que le *tombeau de Ponce Pilate*, est situé à environ cinq cents mètres de Vienne, entre la route et le Rhône. Il a 26 mètres d'élévation, y compris la base. La pyramide ne porte pas sur les murs de cette base, mais sur le milieu de l'espèce de toit que soutiennent ces murs.

130. (69) Tombeau à Vaison, d'après le comte de Laborde, pl. 88.

131. (72) Colonne de Cussi, d'après le comte de Laborde, pl. 66.

Ce monument, situé dans une petite plaine entourée de tous côtés de hautes collines, à 1 kil. du village de Cussi (16 kil. de Beaune, Côte-d'Or), est en tout composé de douze pièces, depuis la base jusqu'au sommet. Le soubassement est formé de trois assises, d'un seul bloc chacune. La base est une espèce de carré, dont les angles sont coupés, et qui a une espèce de rentrée demi circulaire sur chacune de ses faces principales. La corniche dont elle est surmontée est d'un seul morceau. Au-dessus de cette base se trouve une espèce d'autel octogone, orné de huit figures : Hercule, un captif gaulois revêtu des *braccæ* et du *sagum*, Minerve casquée, Junon, Jupiter, Ganymède, Bacchus et une naïade. Cette dernière figure est celle qui est vue de face sur notre planche. Au-dessus s'élève le fût, composé de quatre morceaux. Cette colonne a été restaurée, en 1825, par les soins du préfet du département. On croit que c'est un monument funéraire élevé à la mémoire

d'un général romain, tué dans une bataille qui aurait eu lieu sous Dioclétien et Maximien, dans la plaine même où elle est située, et dans laquelle on trouve en effet beaucoup d'ossements humains. Voy. Millin, *Voyage en France*, t. I, p. 288 et suiv.

132. (134-74 A) Tombeau à Ijel, près Trèves, d'après le comte de Laborde, pl. 96.

133. (135-74 B) Autres faces de ce monument.

Cet obélisque, entièrement construit en pierres de taille, a 72 pieds de haut, sur 16 et 13 pieds de base. Au sommet est une boule, sur laquelle s'élève un aigle qui semble emporter une figure humaine. Les quatre faces sont couvertes de bas-reliefs, représentations allégoriques tirées de la vie des personnages auxquels ce magnifique monument a été élevé. Sur la face méridionale (2e figure de la pl. 74 B) on voit un homme et une femme qui se tendent la main devant un troisième personnage (peut-être *Deus Fidius*); c'est sans doute une promesse de fiançailles. Au-dessous on lit une inscription que nous reproduisons ici d'après Steiner, *Codex inscriptionum romanarum Rheni*, Darmstadt, 1827, in-8°; t. II, p. 85, n° 795.

DT. . SECV. . . . .

. . . .

AC. . . LIS. SECVNDINI. SECVR. ET PUBLIAE. PACATAE. CONIVGI. SECVNDINI. AVENTINI. ET. L. SACCIO. MODESTO. ET. MODESTO. MACEDONI. FILIO. EIVS. LVC. . . . SECVNDINIVS. AVENTINVS. ET. SECVNDINIVS. . . . ECVRVS. PARENTIBVS. . . EFVNCTIS. ET II. . II. . VIAE. RENT. . . . P. . . ERVNT.

Diis manibus. . . . . Secundino. . . ac filiis Secundini Securi, et Publiae Pacatae, conjugi Secundini Aventini, et Lucio Saccio Modesto, et Modesto Macedoni filio ejus, Lucius Secundinius Aventinus et Secundinius Securus parentibus defunctis et sibi vivis. . . posuerunt.

La famille qui s'est élevé un pareil monument devait être riche et puissante; d'autres inscriptions nous apprennent qu'elle avait de nombreux clients; peut-être même quelques-uns de ces monuments pourraient-ils faire penser qu'elle eut, à une certaine époque, le monopole des transports sur la Moselle. Mais quelle est cette époque? Aucun historien ne mentionne les *Secundinius*, et tout ce que l'on peut conjecturer d'après le style des figures représentées sur l'obélisque d'Igel, et d'après la forme des noms qui y sont gravés, c'est que ce monument a été élevé entre la première moitié du second siècle de notre ère, et la seconde moitié du troisième.

134. (73) Face principale du tombeau de Jovin, à Reims, d'après le comte de Laborde, pl. 102 et 103.

135. (74) Faces latérales de ce monument. Voyez l'art. JOVIN, t. IX, p. 747.

136. (70) *La grande cheminée de Quineville*, près Valogne. Voy. au DICTIONNAIRE, l'art. QUINEVILLE.

137. (71) La *pile Cinq-Mars*.

Ce monument, situé près du bourg de Cinq-Mars, ou Cinq-Maars, à 18 kilom. de Tours (Indre-et-Loire), a 86 pieds 5 pouces de hauteur, et 12 pieds 6 pouces de largeur sur chacune de ses faces. C'est un massif plein, entièrement construit en briques de 13 pouces 3 lignes de longueur sur 9 pouces 8 lignes de largeur, et 1 pouce 6 lignes d'épaisseur. Il n'a ni escalier ni fenêtres. Il était surmonté de cinq piliers de 10 pieds de hauteur chacun; celui du milieu a été renversé par un ouragan, en 1751; ceux des angles sont seuls restés debout. L'époque de ces deux derniers monuments est incertaine.

MONUMENTS FUNÉRAIRES CHRÉTIENS.

138. (136 A) N° 1. Tombeau chrétien, dit le *Tombeau de Constantin*, à Arles; n° 2. Monogrammes et labarum; n° 3. Lampes chrétiennes, d'après M. Albert Lenoir.

139, 140, 141. (137, 138 et 139) Sarcophages servant de fontaine, à Aix, d'après le comte de Laborde.

Cette fontaine, appelée du nom de *C. Sextius Calvinus*, fondateur de la ville d'Aix, et la principale de celles qui alimentent l'établissement thermal de cette ville, est formée de deux sarcophages en marbre blanc, superposés. Celui du bas a été trouvé à Arles. Le président de Pérusis l'acheta pour en faire son tombeau: et il y fut en effet inhumé, en 1570, dans l'église des Observantins. Vendu avec cette église pendant la révolution, ce monument fut ensuite acheté par la municipalité, pour être employé à l'usage auquel il est encore consacré.

La *planche* 138 représente la face principale de ce sarcophage; le sujet du bas-relief est le *passage de la mer Rouge par les Israélites*.

Les bas-reliefs des faces latérales sont reproduits sur la *planche* 139; ils représentent, le premier, *Joseph expliquant les songes de Pharaon*, ou, suivant Millin, *Moïse obtenant du roi la permission d'emmener les Israélites*; le deuxième, *les Israélites dans le désert*.

142. (140) Bas-relief du sarcophage formant la partie supérieure du monument précédent, d'après le comte de Laborde, pl. 108.

MONUMENTS DRUIDO-CHRÉTIENS.

143. (141) Chêne-chapelle d'Allouville (Seine-Inférieure), d'après le baron Taylor, Normandie, pl. 230.

144. (142) Croix et dolmen de Kerlan, près Carnac, d'après MM. Jouffroy et Breton, ouvrage déjà cité.

PÉRIODE MÉROVINGIENNE.

ICONOGRAPHIE.

145. (143) N° 1. Clovis; n° 2. Clotilde. Statues provenant du portail de Notre-Dame de Corbeil. Voyez M. Albert Lenoir, *Musée des monuments français*.

146. (144) Clovis baptisé par saint Remi, etc. Diptyque en ivoire de la collection de M. Rigolot d'Amiens.

147. (140-144 A) Le consul Flavius Félix (d'après un diptyque en ivoire provenant de Limoges, et conservé au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi). — Flavius Félix fut consul en Occident, l'an 428 de notre ère.

148. (145) L'empereur d'Orient Anastase, tenant en main le sceptre impérial; diptyque en ivoire conservé au cabinet des antiques. Anastase fut consul en 517.

149. (146) Prince franc, d'après la première livraison des *Peintures des manuscrits*, par M. le comte de Bastard.

150. (147) Saint Grégoire le Grand, d'après une vignette de manuscrit, publiée par M. le comte de Bastard.

151. (148) Saint Avitus, patron de Volvic, élevé sur le siége épiscopal de Clermont, vers 675. D'après une vignette de manuscrit publiée par M. le baron Taylor (*Auvergne*, I, p. 27).

NUMISMATIQUE.

152. (150) Monnaies mérovingiennes.

N° 1. CLOTARIVS RE; dans le champ une tête diadémée, tournée à droite.

℞. — CLOTARI VICTVRI; dans le champ une croix haussée sur un degré, au-dessus d'un globe entre deux étoiles, et accostée des lettres M, A.

Sou d'or de *Clotaire Ier*, frappé a *Marseille*. Voy. t. V, p. 233, et t X, p. 656.

2° DN THVODIBERTVS; figure de face, coiffée d'un diadème perlé.

℞. — VICTORIA AVCCC.; victoire debout, tenant d'une main une grande croix ou plutôt un glaive, et de l'autre un globe surmonté d'une petite croix.

Sou d'or de *Théodebert Ier*, imité des *aureus* des empereurs d'Orient.

3° MASILIA, tête de profil, tournée à droite, le front ceint du diadème, et le buste couvert du paludamentum.

℞. — SIGIBERTVS REX; dans le champ une croix fichée sur un degré, haussée sur un globe, et accostée des lettres MA.

Sou d'or de *Sigebert Ier*, frappé à *Marseille*. Voyez t. X, p. 656, et t. XII, p. 494.

4° DAGOBERTHVS REX; tête de profil, diadémée, tournée à gauche.

℞. — .... Croix accostée des lettres ΩA.

Tiers de sou d'or de *Dagobert*.

5° MASSILIA; tête de profil, diadémée et tournée à droite, sous un dais surmonté de trois croix.

℞. — HILDERICVS REX; dans le champ, le type ordinaire des monnaies de Marseille. Voyez nos 1 et 3.

Sou d'or de *Childeric II*, frappé à *Marseille*. Voy. t. V, p. 124, et t. X, p. 657.

6° CHLODOVEVS REX; tête de profil, diadémée, tournée à droite.

℞. — ...VSIN, CIVIT; croix ancrée et accostée des lettres ELICI, pour *Eligii*.

Tiers de sou d'or de *Clovis II*, frappé à Paris.

153. (151) Sceaux mérovingiens. N° 1. Sceau de Childéric Ier, roi des Francs; n° 2. Thierry III (Theode-rik); n° 3. Clovis III (Hlodowig); n° 4. Pepin de Héristal (Pippin), maire du palais; n° 5. Childebert III (Hildebert); n° 6. Chilpéric II (Hilpe-rik), d'après le *Trésor de numismatique et de glyptique*. Voy. SCEAUX, t. XII, p. 357 et suiv.

MONUMENTS RELIGIEUX.

154. (152) Ruines de l'église construite à Vienne (Isère), en 420, par saint Sévère, d'après M. Et. Rey, *Monuments de Vienne*.

155. (153) Portique de la cathédrale d'Aix, d'après le comte de Laborde, pl. 119.

156. (154) Ancienne cathédrale de Vaison, d'après le comte de Laborde, pl. 115.

157. (155) Eglise Saint-Jean, à Poitiers, d'après M. de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, atlas, pl. 2.

Ce monument, dont la construction remonte au quatrième ou au cinquième siècle, était, dans l'origine, ouvert sur ses quatre faces. L'intérieur forme un rectangle de 13 mètres de longueur sur 9 de largeur; sa hauteur, depuis le sol jusqu'au sommet de l'angle du pignon, peut être évaluée à 17 mètres. Le porche actuel, sur lequel on voit une espèce de petit clocher, est un ouvrage grossier ajouté à l'ancien édifice, à une époque relativement récente.

158. (156) Eglise de la *Basse-OEuvre*, à Beauvais, d'après M. de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, atlas, pl. 47.

159. (157) Monument à Mornas, d'après le comte de Laborde, pl. 117.

Mornas (Vaucluse), à 12 kil. d'Orange, sur la rive gauche du Rhône, est bâti sur l'emplacement d'une ville romaine (*Forum Neronis*), détruite lors des premières invasions des barbares. On y compte 1000 hab. Ce bourg est situé au pied d'une haute falaise que couronnent les ruines d'un château fort, de la plate-forme duquel le baron des Adrets (voy. ce mot au DICTIONNAIRE, t. I, p. 133 et suiv.) forçait ses prisonniers catholiques à se précipiter. Suivant quelques antiquaires, l'église, dont la gravure représente une partie, avait été un temple de Diane avant d'être consacrée au culte chrétien.

160. (163) Coupe donnée à la cathédrale de Reims par les rois mérovingiens. On la nommait vulgairement *Calice de saint Remi*. Il en est mention dans l'ouvrage de dom Marlot, *Metropolis remensis historia*, t. II, p. 474, et M. Dumersan l'a décrite dans son *Histoire du Cabinet des médailles*, p. 49. Elle est aujourd'hui conservée au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

MONUMENTS PUBLICS.

161. (161) Galeries de l'amphithéâtre de Doué (Maine-et-Loire), d'après le comte de Laborde, pl. 118.

Cet amphithéâtre, entièrement creusé dans la colline sur laquelle la ville de Doué est assise, a, dans ses plus grandes dimensions, environ 35 mètres de longueur, 28 de largeur, et 7 à 8 mètres de profondeur. Les galeries que représente la gravure servaient à mettre les spectateurs à couvert, lorsque la pluie interrompait les jeux. Voy. CIRQUES ET AMPHITHÉATRES, t. V, p. 183, et DOUÉ, t. VI, p. 637.

162. (159) Palais des empereurs, à Trèves, d'après le comte de Laborde, pl. 93.

163. (160) Porte, à Trèves (palais prétorial), d'après le comte de Laborde, pl. 29.

164. (162) Siége de Dagobert. La partie inférieure est d'un travail romain; la partie supérieure a été restaurée. Une copie en bronze de ce monument est aujourd'hui à l'abbaye de Saint-Denis.

MONUMENTS FUNÉRAIRES.

165. (158) Mosaïque qui couvrait le tombeau de Frédégonde dans l'église Saint-Germain des Prés.

Clotaire II fit ériger ce monument à sa mère en 600. La mosaïque est formée d'une infinité de petits émaux disséminés dans un mastic préparé et coulé dans les contours du dessin, sculpté dans une pierre de liais dont les ornements sont en cuivre. Voy. Lenoir, *Musee des monuments français*, t. Ier.

PÉRIODE CARLOVINGIENNE.

ICONOGRAPHIE.

166. (164) Pepin, d'après un monument conservé dans une église de Fulde. Portefeuilles de Gaignières, 1er volume, conservés à la Bibliothèque du roi, section des estampes.

167. (165) Sainte Plectrude, fille de Pepin; sculpture de son tombeau au chevet de l'église Sainte-Marie du Capitole, à Cologne. Voy. Boisséré et Möller, *Eglises des bords du Rhin*.

168. (166) Figurine de bronze dite de Charlemagne. (Cabinet de M. Albert Lenoir.)

169. (171) Lothaire, d'après une miniature servant de frontispice à l'évangéliaire de cet empereur, conservé à la Bibliothèque du roi.

170. (173) Charles le Chauve, d'après une miniature servant de frontispice au *livre d'heures* de cet empereur, conservé à la Bibliothèque du roi.

171. (167) N° 1. Sceau de Carloman, frère de Charlemagne; n° 2. Sceau de Charlemagne (+ XPE : PROTEGE : CAROLVM : REGE : F....COR. *Christe protége Carolum regem Francorum*); n° 3. Autre sceau de Charlemagne, représentant un buste de Sérapis; nos 4 et 5. Sceau de Louis le Débonnaire (+ XPE : PROTEGE : HLVICVM : IMPERATORE. *Christe protege Hludovicum imperatorem.*)

172. (172) Sceaux. N° 1. De Raoul (RODVLFVS GRATIA DI REX—); n° 2. De Lothaire (XTE ADIVVA HLOTHARIUM REG); ces deux sceaux ont été communiqués par M. Champollion.

NUMISMATIQUE.

173. (166 A) Monnaies carlovingiennes.

1° RP, *Rex Pipinus*.

℟. — M / TRA / NO, *trajectensis moneta.* — PEPIN LE BREF. Voy. t. X, p. 496.

2° CARO / LUS, l'A et l'R liés ensemble, *Carolus*.

℟. — R. F., *rex Francorum*.

3° D. N. HLVDOVVICVS IMP AVG; *Dominus noster Hludovicus imperator augustus*; buste de l'empereur lauré, tourné à gauche.

℟. — MVNVS DIVINUM; croix au milieu d'une couronne de laurier. — LOUIS LE DÉBONNAIRE, voy. t. X, p. 337.

4° + CARLVS RE, grènetis au pourtour.

℟. — BITVRICES, *Bourges*. Voy. t. III, p. 251.

5° + CARLOMAN RE; croix dans le champ.

℟. — + TOLOSA CIVI, monogramme de Charles. Voy. CARLOMAN III, t. IV, p. 166, et TOULOUSE (monnaie de), t XII, p. 701.

6° + GRATIA DI REX; deux croisettes et OD dans le champ. EUDES, voy. MONNAIE, t. X, p. 823.

℟. — ANDECAVIS CIVITAS; croix dans le champ.

MONUMENTS RELIGIEUX.

174. (182) Saint-Martin, à Angers, bâtie par Hildegarde. Voyez M. de Caumont, ouvrage cité.

175. (183) Eglise de Savenières. Voyez M. de Caumont, ouvrage cité.

Le bourg de Savenières est situé sur la rive droite de la Loire, à 12 kil. d'Angers; on y compte 2,500 hab. On fait remonter jusqu'au quatrième siècle la construction de l'église que représente la gravure.

176. (184) Portique de la cathédrale d'Avignon, d'après le comte de Laborde, pl. 120.

Cet édifice, construit dans les premiers siècles du christianisme, sur les débris d'un

temple païen, fut détruit par les barbares, et rebâti par Charlemagne. Il occupe le sommet du rocher des *Dons*. On y monte de la ville par des rampes et par un long escalier; la façade a été construite sous le pape Paul V.

177. (185) Monument construit par Charlemagne, à Aix-la-Chapelle. Voy. Abel Hugo, et les *Eglises des bords du Rhin,* par Boisséré et Möller.

178. (186) Intérieur de ce monument.

179. (187) Eglise de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne (Isère). Voy. M. Et. Rey, *Monuments de Vienne.*

180. (188) Abside de cette église, d'après M. Et. Rey, même ouvrage.

181. (189) Abbaye de Charlieu (Loire), fondée par Bozon, roi de Bourgogne, et par son frère Ratbert, évêque de Valence; d'après le comte de Laborde. Voy. CHARLIEU, t. IV, p. 565.

182. (190) Eglise de l'abbaye de Saint-André-le-Bas, à Vienne. Voyez M. Et. Rey, *Monuments de Vienne.*

183. (191) Cloître de cette abbaye. Voyez M. Et. Rey, *ibid.*

Les colonnes qui soutiennent la voûte du chœur de l'église sont entièrement en marbre blanc; celles de la nef, ouvrage du dixième siècle, sont d'ordre dorique et d'une belle proportion. Le cloître, d'architecture gothique, est remarquable par la variété des chapiteaux. Voy. Millin, *Voyage en France,* t. II, p. 48.

184. (192) Crypte de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. *Voyage pittoresque de la France*, par le comte de Laborde et Guétard.

Cette abbaye, dont on ne voit plus que des ruines, sur la rive droite de l'Aisne, fut fondée en 545. Charlemagne fit bâtir le cloître, que l'on regardait comme l'un des plus beaux du royaume. L'église, agrandie par Louis le Débonnaire, subsista jusqu'au seizième siècle, époque où elle fut pillée et démolie par les calvinistes. C'est dans cette abbaye que fut deux fois enfermé par ses fils le second des princes que nous venons de citer. Voy. LOUIS Ier, t. X, p. 335.

185. (193) Cathédrale de Périgueux. Voyez M. de Caumont, ouvrage cité.

186. (194) N° 1. Plan; n° 2, façade; n° 3, l'une des coupoles de cet édifice.

Cette basilique, dédiée à saint Front, est construite sur un plan analogue à celui de Sainte-Sophie de Constantinople. On la regarde comme un des monuments chrétiens les plus anciens que nous possédions. Le clocher, qui a environ 250 pieds de haut, est remarquable par ses proportions, par sa forme et par les colonnes qui l'encadrent.

187. (195 A) Manécanterie à Lyon, ou lieu où les enfants de chœur allaient chanter le matin, d'après Boivin.

188. (175) Bas-reliefs en ivoire, formant la couverture du *sacramentaire* de la cathédrale de Metz. Les différents cadres représentent les cérémonies de l'église : n° 1. Ordination; n° 2. Dédicace d'une église ; n° 3. Bénédiction des fonts baptismaux le samedi saint.

189. (176) Suite du monument précédent; n° 4. Cérémonie du baptême sous la forme ancienne de l'immersion; n° 5. Cérémonie du baptême (le saint chrême); n° 6. Célébration de la messe (après la confession). Voy. le *Trésor de numismatique et de glyptique*, Ornements, pl. 18.

190. (197) Crosse émaillée de Ragenfroi, élu évêque de Chartres vers 941.

Les quatre médaillons représentent les exploits de David enfant. On lit autour des encadrements les quatre hexamètres qui suivent :

+ *Scribe faber lima : David hæc fuit unctio prim(a).*
+ *Hic funda fusus, propriis male viribus usus,*
Golias cecidit. + *David hic caput ense recidit.*
+ *Urse cadis vermi datus a puero s(ed) inermi.*

Au-dessous l'artiste a écrit son nom :

+ *Frater Willelmus me fecit.*

COSTUMES ET PRODUITS DES ARTS ET DE L'INDUSTRIE.

191. (177) Impératrice, d'après un manuscrit grec exécuté vers 886 et conservé à la Bibl. royale, sous le n° 510.

192. (178) Lit, d'après le même manuscrit.

193. (179) Trônes, d'après le même manuscrit. Les lits et trônes représentés sur ces trois planches peuvent donner une idée de la forme et de la magnificence de ces meubles à l'époque de l'empire byzantin. Ils sont revêtus d'incrustations et de pierreries, et l'or y brille de toute part.

194. (168) N° 1 Pièces de l'échiquier envoyé par Aaroun-al-Raschid à Charlemagne; voyez CARLOVINGIENS, t. IV, p. 170; n°s 2 et 3. Pièces d'un échiquier en ivoire du neuvième siècle, conservées au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

195. (169) Tête d'Auguste; camée, avec une monture du temps de Charlemagne, conservé au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

196. (170) Ancienne corne germanique, montée du temps de Charlemagne, conservée au cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi.

197. (174) Coupe d'agate antique, représentant des attributs dionysiaques et portée sur un pied du neuvième siècle, conservée à la Bibliothèque du roi. Voyez Dumersan, *Notice sur le Cabinet des médailles,* p. 57.

MONUMENTS MILITAIRES.

Armes et costumes.

198. (196) Epée dite de Roland, conservée dans l'Armeria real de Madrid.

199. (180) Guerriers, d'après un manuscrit

latin du dixième siècle conservé à la Bibliothèque du roi.

200. (181) Tour et archers, d'après un manuscrit latin du dixième siècle conservé à la Bibliothèque du roi.

MONUMENTS FUNÉRAIRES.

201. (195) Tombeaux dans le cloître de Saint-Severin, à Bordeaux, d'après le comte de Laborde, pl. 121.

202. (195 B) Tombeau de l'évêque Adelochus, à Strasbourg, communiqué par M. Albert Lenoir. L'inscription doit se lire ainsi :

Adelochus præsul ad Dei laudes amplificandas, hanc ædem collapsam instauravit. DCCCXXX.

203. (195 C) Tombeau de saint Erkembode, à Saint-Omer, communiqué par M. Albert Lenoir.

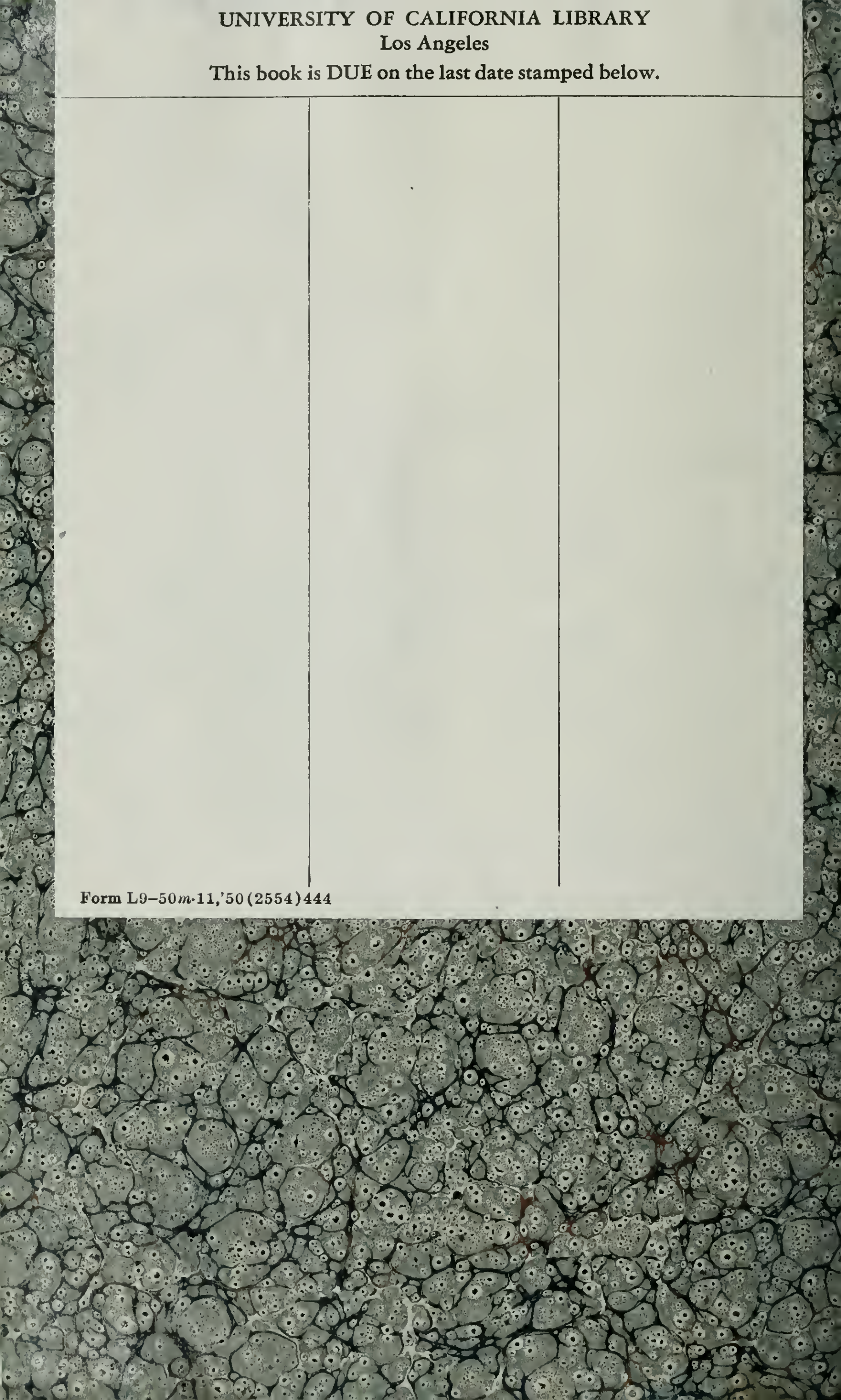
FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

AVIS INDISPENSABLE.

Messieurs les Souscripteurs qui ont déjà fait relier leur exemplaire du *Dictionnaire encyclopédique de l'Histoire de France*, en plaçant à la fin de chaque volume un certain nombre de planches, devront continuer de la même manière pour les derniers volumes, et faire relier à la fin du tome XII l'Explication des planches.

Comme les numéros donnés aux planches dans le classement définitif ne correspondent pas toujours à ceux qu'elles avaient reçus au moment de la publication, et que la recherche de l'explication de chaque monument pourrait, par cela même, présenter des difficultés, une concordance des deux séries de numéros a été ajoutée à la fin de l'ouvrage.

Pour les personnes qui n'ont pas encore fait brocher ou relier leur exemplaire, nous avons pensé qu'il serait plus commode de former trois atlas de toutes les planches; dans ce cas, au lieu de placer l'explication des planches à la fin du tome XII, on devra la faire mettre en tête de chaque volume d'atlas. C'est pour atteindre ce but que nous avons divisé cette explication en trois parties. Le relieur, pour composer chaque atlas, devra se conformer aux numéros du classement définitif : la *concordance* lui rendra ce travail plus facile.




L49f France.
plates
v.1
UC SOUTHERN REGIONAL
A 000 206 840 1
DC35
L49f
plates
v.1

